

CI.5



22101419997

Med K9141



BIBLIOTHÈQUE NOUVELLE

2 francs le volume

ERNEST FEYDEAU

L'ART DE PLAIRE

ÉTUDES

D'HYGIÈNE, DE GOUT ET DE TOILETTES

DÉDIÉES AUX JOLIES FEMMES

DE TOUS LES PAYS DU MONDE



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA

LIBRAIRIE NOUVELLE
ROULEVARD DES ITALIENS, 15, AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT

MDCCCLXXIII



LOUIS DEBACQ

L'ART DE PLAIRE

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

OUVRAGES

D'ERNEST FEYDEAU

Format grand in-18

ALGER. Étude (2e édition)	1 vo
LES AMOURS TRAGIQUES (2º édition)	1 —
UN COUP DE BOURSE (comédie)	1
UN DÉBUT A L'OPÉRA (4º édition)	1 -
MONSIEUR DE SAINT-BERTRAND (3º édition)	1 -
LE MARI DE LA DANSEUSE (3º édition)	1 -
LE SECRET DU BONHEUR (2º édition)	2 —
LE ROMAN D'UNE JEUNE MARIÉE (7º édition)	1
LA CONTESSE DE CHALIS (6e édition)	1 —
FANNY (Nouvelle édition, avec une préface de l'auteur)	1 —
DANIEL (Nouvelle édition)	2 —
SYLVIE (Nouvelle édition)	1 -
CATHERINE D'OVERMEIRE (Nouvelle édition)	1
LES QUATRE SAISONS	1 —
MONSIEUR DE SAINT-BERTRAND (comédie)	1 -
DU LUXE, DES FEMMES, DES MOEURS, DE LA LITTÉRATURE ET	
DE LA VERTU	1
LES AVENTURES DU BARON DE FÉRESTE—COMMENT SE FORMENT	
LES JEUNES GENS (3e édition)	1 —
LE LION DEVENU VIEUX (3e édition)	1
L'ALLEMAGNE EN 1871 — IMPRESSIONS DE VOYAGE (2e édition)	1 —
L'ART DE PLAIRE	1 —

GLICHY. - Impr. PAUL DUPONT et Cie, rue du Bac-d'Asnières, 12.

L'ART DE PLAIRE

ÉTUDES LD'HYGIÈNE, DE GOUT ET DE TOILETTES

DÉDIÉES AUX JOLIES FEMMES
DE TOUS LES PAYS DU MONDE

PAR

ERNEST FEYDEAU



PARIS

NICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

UE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 45, AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT

1873

Droits de reproduction et de traduction réservés

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY		
Coll.	welMOmec	
Call		
No.	PT	

L'ART DE PLAIRE

I

L'un des rêves les plus amoureusement caressés de ma vie littéraire fut de fonder un journal de modes. Je m'empresse de déclarer, dès à présent, que je n'avais pas la plus légère intention de faire concurrence aux petits papiers illustrés qui sont connus pour s'occuper de ces matières. Mon recueil, publié dans le format in-octavo, pa-

raissant une fois par semaine, et rédigé par moi tout seul, n'aurait été accompagné d'aucunes planches ni décoré d'aucunes réclames. Dans mon idée, il devait être conçu et exécuté, avec l'aide de Dieu, moins dans un but commercial que didactique, et sous une forme exclusivement littéraire. J'aurais tâché de le faire extrêmement intéressant, amusant même, et je crois que cela ne m'aurait pas été difficile; on se tire généralement bien des entreprises qui nous plaisent, et je conviens avoir eu de tout temps une inclination décidée pour les moindres détails qui concernent le goût, la personne, les soins et les ajustements du beau sexe. Si je ne craignais pas d'être accusé de saire des jeux de mots dans le

genre folâtre, je dirais même ici que, pour moi, s'il existe un plaisir plus grand que celui de déshabiller les femmes, c'est incontestablement le plaisir de les habiller.

La seule cause qui m'empêcha de réaliser ce rêve charmant, fut le manque absolu de capital. On ne fonde malheureusement pas une revue sans argent. L'imprimeur, le marchand de papier, le fermier des annonces, ont rarement la patience d'attendre que les abonnés assiégent le guichet d'un journal pour y présenter leurs mémoires. Il ne suffit donc pas d'avoir une excellente idée littéraire, de la croire fructueuse, et de se sentir assez fort pour en tirer tout le parti possible; il faut trouver un bailleur de fonds. Le capital qui m'était indispen-

sable ne constituait pas une bien grosse fortune, cinquante mille francs environ; il ne me fut pas plus facile de me le faire offrir que s'il s'était agi de plusieurs centaines de millions. A toutes mes demandes et sollicitations, les infâmes capitalistes que je compte dans le nombre de mes amis, et que la Commune a négligé de fusiller, elle n'a rien su faire de bon, cette Commune! — opposaient invariablement la même réponse dilatoire : « Mon idée était excellente; on la croyait appelée au plus légitime succès; il ne serait pas une femme digne de ce nom dans le monde entier qui ne s'empresserait de s'abonner à mon recueil, ne se croirait heureuse d'en faire sa lecture favorite. Mais la guerre... les affaires... la continuation du provisoire..: » bref, on n'avait pas de fonds disponibles. Et moi, je restais là, Gros-Jean comme devant.

Encore une fois, le motif qui m'avait conduit à faire auprès de mes amis des démarches si contraires à mes goûts et à mes habitudes, ne provenait pas du désir de faire une concurrence quelconque aux différents recueils de même nature qui existent. Je les trouve simplement nauséabonds, tous sans exception. Le moins mal rédigé d'entre eux n'est même pas lisible. Aucun d'eux ne dit rien de ce qui pourrait intéresser la plus belle et la plus intéressante partie du genre humain. En revanche, on croirait que, de temps immémorial, ils se

sont tous donné le mot pour traiter, dans la langue la plus dépourvue d'esprit et la plus vulgaire, les sujets qui ne peuvent captiver l'attention que du rebut des couturières. Il ne s'agit point, en effet, pour les femmes mondaines, intelligentes, toutes jeunes, jolies, et qui passent pour avoir du goût, les femmes de high-life, comme disent les Anglais, il ne s'agit point de savoir le nombre de *ruchés* ou de volants que telle faiseuse en renom a l'idée d'imposer aux robes de ses clientes. Cette question et toutes celles du même genre méritent d'être reléguées entre les annonces des maisons à louer et celles des chevaux à vendre, à la quatrième page des journaux. Il s'agit de créer un recueil dont le but avoué soit

de refaire l'éducation des femmes, de former, de développer leur goût, de leur apprendre à soigner leur précieuse personne dans tout son entier, et à la vêtir de manière à faire valoir, à mettre en belle lumière tous ses avantages. Il s'agit d'empêcher les jeunes et jolies femmes de tous les pays du monde de donner dans les travers et les ridicules de toilettes qui, depuis dix ans, ne leur ont malheureusement pas fait peu de tort dans l'esprit des hommes. C'est une chose pénible, mais qu'il n'est pas absolument inutile de dire aujourd'hui; il est temps de prêcher aux femmes l'art de ne pas continuer à s'enlaidir. Je sais bien qu'elles le font dans le louable but de nous plaire, et cela me touche jusqu'aux larmes.

Mais, pour ma part, je préférerais les voir se respecter un peu plus elles-mêmes. Et c'est pourquoi j'avais l'idée que j'ai encore, — de les y inciter et de les y aider.

Ici, il ne faut pas que les esprits malveillants s'avisent d'objecter « qu'un homme, et, surtout un homme sérieux, lettré, grave, comme on sait que je le suis, n'a pas qualité pour donner son avis sur les matières délicates, aussi épineuses que lègères, du goût, du bon ton, des ajustements féminins, de l'hygiène spéciale qui concerne nos compagnes. » Les femmes se jalousent, se détestent entre elles, cherchent constamment à se nuire. Elles ont, généralement, aussi peu d'études que d'observation. Je les crois toutes, y compris les

plus illustres, absolument incapables de prendre de haut une question, même une question de mode, de costume; de dégager la philosophie des moindres détails de toilette, dont l'ensemble constitue la préservation de la beauté. Sans oser me permettre de les critiquer, j'affirme qu'elles ont une manière de se juger entre elles, même de s'admirer, de s'aimer, qui n'est pas la bonne, qui n'est pas celle des gens sensés. Je ne les trouve pas compétentes pour aucune des choses qui ressortissent de leur sexe. C'est l'affaire des hommes, cela. En effet, pour revenir à ce qui me concerne, c'est parce que je suis homme que j'aime les femmes. Et il faut les aimer pour les conseiller. C'est parce que je suis sérieux

que je pourrai traiter sérieusement de toute chose, même des matières qui passent à tort pour oiseuses auprès des gens supersiciels. C'est, enfin, parce que je suis grave, que je pourrai me faire écouter, en parlant de chiffons, avec l'autorité et la gravité convenables. Il n'est pas du tout nécessaire d'être inepte, sans lettres, et d'écrire un français de couturière pour parler congrûment des mille jolies cho ses qui intéressent les femmes. J'ai la prétention de les intéresser, en leur parlant avec intelligence, autant et plus que ne le font les fabricantes de réclames, et en bon langage, en homme de goût, des choses qui leur plaisent. J'y suis plus compétent que d'autres, mon inclination y étant. Et d'ailleurs, oublie-t-on que, dans ces derniers temps, à partir du moment où il se fit une rénovation véritable dans le costume des femmes, ce ne furent pas des femmes, mais des hommes qui méritèrent d'attacher leurs noms à cette rénovation? Trois hommes, trois artistes, doués de cet instinct, ou de ce sentiment particulier qui est indispensable à quiconque, dans quelque genre que ce soit, se proposent la beauté pour but : MM. Worth, Aurelly, Pingat, le premier surtout, en montant, à Paris, des ateliers spécialement consacrés à l'habillement des femmes, firent plus, en quelques années, pour diriger les modes nouvelles dans le sens du goût et du confortable, que n'auraient pu le faire en un siècle les coutu-

rières les plus renommées. M. Worth est célèbre aujourd'hui dans tout l'univers et mérite de l'être. Il ne manque rien à sa réputation, car il a été charivarisé, tourné en ridicule, et envié, comme bien des novateurs, même des hommes de génie, auraient voulu l'être. Esprit inventif et, avant tout, soucieux de la grâce et de la beauté, il n'a pas permis que la mode, cette déesse toujours inconstante, parfois ridicule, continuât à s'égarer, comme elle le fait trop souvent, dans le sens de la laideur et de la difformité. Avec un mannequin placé devant lui, quelques mètres d'étoffes choisies avec le discernement le plus rare, et une pelote d'épingles, il improvise, il compose, il invente, tirant tout ce qu'il fait de son

inspiration. Je m'arrête, parce que, à l'époque affreusement et bêtement sceptique où nous avons le malheur de vivre, il est devenu radicalement impossible de faire l'éloge de personne, même d'un couturier, sains être immédiatement soupconné et accusé, par des hommes purs, de se rendre coupable du crime irrémissible de réclames intéressées. Or, M. Worth n'ayant, que je sache, pas plus besoin de réclames que moi, je ne ressens la nécessité d'en faire à autrui, je me prive volontairement du plaisir de continuer à parler de lui. Le peù que j'en ai dit n'était à d'autres fins que de prouver qu'il faut indispensablement être homme pour savoir habiller les femmes. Mais, avant de pousser plus loin cette démonstration, je me vois obligé de revenir un peu sur mes pas afin de mieux montrer combien était grande l'opportunité du recueil que j'avais l'idée de fonder. Que mes lectrices se rassurent. Je n'éprouve pas la moindre velléité d'emboiter le pas de mon confrère Sardou et de célébrer, après lui, la sainte mousseline. Je suis, avant toute chose, un homme épris de luxe, d'art, de beauté! La vulgarité me fait horreur. Je n'aime ni ce qui est simple, ni ce qui est économique, ni ce qui sent la femme de ménage, ni la mousseline, ni l'indienne, ni rien enfin des vilaines choses qui plaisent tant à nos bons amis les Prussiens. Et c'est précisément parce que je suis tel, et que je m'en vante, qu'il ne m'a pas fallu peu de philosophie pour avaler les modes et lles évolutions auxquelles s'est livrée la. mode depuis tantôt vingt ans que le désir d'apprendre m'a poussé à m'occuper d'elle. Les femmes subissaient alors le despotisme sans nom de la crinoline. Elles se suspendaient autour de la taille de vilaines cages en fer qui, étant recouvertes d'étoffe, les faisaient ressembler à des sonnettes. A toutes les observations les plus respectueuses que les hommes sensés se permettaient de leur adresser, elles répondaient invariablement, et avec des airs de victimes, qu'il n'existait pas au monde de moyen de s'habiller convenablement sans crinoline, que la crinoline seule, et la cage en fer étaient capables de leur donner du charme, de la grâce, — j'allais presque dire du *chic* — et qu'il fallait que les hommes en prissent leur parti.

C'était en vain alors qu'on objectait, avec toutes sortes de circonlocutions serviles, et même en se mettant à deux genoux, par terre, c'était donc en vain, dis-je, qu'on objectait que depuis Ève, notre arrièregrand'mère, laquelle, comme on sait, ne se vêtissait que de ses blonds cheveux, avec l'adjonction d'une feuille de figuier, les femmes, jusqu'à nos jours, avaient toujours su, en tout temps et dans tous les pays du

monde, même en France, se passer de crinoline, et n'en avaient pas été cependant moins charmantes. On répondait en nous traitant simplement « d'imbéciles. » Cela n'empêche pas que aujourd'hui ces mêmes femmes, si convaincues jadis, ont d'ellesmêmes, remarquez-le bien, d'elles-mêmes, relégué au grenier lesdites cages qui, subitement, n'eurent plus la chance de leur plaire, et, avec leur bon sens tique, tombant intrépidement d'un excès dans l'autre, portent toutes des robes en forme de fourreau de parapluie, qui les font maintenant ressembler à des flûtes.

Moi, qui ne suis qu'un philosophe bien humble, j'admire tout cela. Et j'admire de

même tant d'autres changements auprès desquels les soubresauts de la politique semblent de l'eau claire. Jadis, on affectait de mettre une certaine pudeur à cacher ses cheveux, — que le diable m'emporte si je sais pourquoi! — on les tordait sur le chignon, on les massait au sommet de la tête. On les porte aujourd'hui, à la campagne et aux bains de mer, triomphalement étalés dans toute leur largeur et toute leur longueur, et, à la ville, la suprême élégance consiste à les enduire d'une superbe couleur « jaune d'œuf. » Toutes les têtes des femmes sont donc subitement devenues « jaune d'œuf. » Il y a quelques-unes de nos compagnes cependant qui préfèrent la nuance « queue de vache. » Mais celles-là

sont rares, je dois le déclarer à leur honneur.

Je n'ai pas tout dit. La plus belle moitié du genre humain, pour parler comme les classiques, aurait pu faire grâce aux hommes et s'en tenir à la peinture des cheveux. Mais, quand on s'est engagé sur une certaine voie, il n'est pas toujours facile d'en sortir. On a vu de nos jours, on voit même encore aujourd'hui, les femmes se peindre le tour des yeux, les sourcils et les lèvres; on les voit se couvrir les joues d'une poudre blanche en tout semblable à la farine; il y en a même quelques-unes qui promènent chaque jour un pinceau teint de carmin dans les replis de leurs oreilles et de leurs narines. On se demande avec effroi,

quand on voit de telles femmes ainsi plâtrées, quelle partie de leur personne elles entendent laisser embrasser. Leur visage est si dégoûtant qu'un homme qui se respecte, en le voyant, ne peut éprouver d'autre envie que celle de le laver.



Mais passons. Quelques sots avaient cru jusqu'ici que la Nature nous donnait des pieds pour marcher. C'était une erreur. Les femmes se sont chargées de nous le démontrer. Nous avons des pieds pour glisser, pas pour autre chose. Et la preuve, c'est que, non contentes de porter des talons pointus de cinq centimètres de hauteur, ce qui était déjà bien raisonnable, les belles consolatrices de nos peines ont eu l'idée de faire fixer ces talons, non à la place où la-

dite Nature fait aboutir le calcaneum, mais juste au beau milieu de la plante des pieds. Je concède volontiers qu'il n'y a rien au monde de plus laid, disons le mot, de plus ignoble qu'une paire de grands pieds tout plats; lorsque surtout ces pieds supportent le corps d'une personne grosse, surtout enfin quand ils sont chaussés de prunelle, la chose est si horrible, tellement immonde, qu'il y a de quoi faire aboyer les chiens dans la rue. Mais ne pourra-t-on donc jamais éviter un excès que pour se précipiter dans un pire! Entre les talons hauts et placés sous la plante des pieds, et les chaussures de prunelle ou de satin de laine absolument plates, je me prononce résolument pour les premiers.

Je m'arrête pour ne pas avoir l'air de faire la critique à outrance d'un sexe dont, n'en déplaise à l'ombre de Diogène, il nous serait si difficile de nous passer. N'ayant pu parvenir, ainsi qu'on l'a vu, à fonder un recueil dont le but n'était autre que de lui donner quelques bons conseils d'hygiène, de goût et de toilette, ne poussant pas l'outrecuidance jusqu'à me croire en droit d'attaquer ses mœurs — elles sont toujours

parfaites — ni son caractère, — il ne mérite jamais que des éloges, — ni de réformer ses travers, — chacun sait qu'il n'en a pas un, — j'essayerai de faire ici même, dans ce petit volume, et sous la forme la plus attrayante, ce que j'aurais fait dans mon journal de modes, si mon heureuse étoile et la situation de fortune des capitalistes, mes amis, m'avait permis de le créer. Et qu'on ne s'empresse pas de m'accuser de frivolité, car, d'une part, rien n'est frivole, à mon avis, de ce qui concerne les femmes, et, d'autre part, à la suite des événements que nous venons de traverser, j'estime qu'il est bon de se distraire un peu des agréments de la politique en causant de chiffons, pour n'en pas perdre l'habitude, pendant que les Prussiens ne sont plus là pour nous écouter.

La Bruyère, qui était certainement un écrivain de génie, quoique manquant un peu de galanterie, disait « qu'il faut juger des femmes depuis la chaussure jusqu'à la coiffure exclusivement 1. » Je ne commettrai pas l'inconvenance de les juger, mais je les étudierai d'après ce précepte. De tous les membres que la nature nous a donnés, il n'en est pas de plus délicats, de plus élégants, de plus souples, de plus ingénieusement disposés que les pieds. Quiconque a pris la peine d'étudier la contexture véritablement merveilleuse de ces membres

^{1.} La Bruyère, Caractères. Des femmes.

dans les quels les osselets articulés, les muscles, les tendons sont harmonieusement agencés pour supporter le poids du corps et lui fournir les moyens de se mouvoir avec une élasticité pleine d'aisance, n'a pu manguer de ressentir une vive admiration pour la justesse de coup d'œil du Créateur de toute chose. Eh bien! cela est triste à dire, mais aujourd'hui, en France, par suite de la profonde imbécilité des pédicures et de la parfaite stupidité des cordonniers, l'une des choses les plus rares, les plus difficiles à rencontrer, c'est une paire de jolis pieds de femme.

Il serait ici nécessaire de s'entendre sur le sens exact du mot « beauté. » Un préjugé vulgaire, s'appuyant sur cette obser-

vation pleine de justesse qui constate que « la constitution de la femme est plus délicate que celle de l'homme, que les fibres des corps féminins sont plus faibles et d'un tissu plus lâche que celles des hommes; » un préjugé vulgaire, dis-je, veut absolument que la perfection féminine consiste dans la petitesse, dans le caractère mignon de certaines parties du corps. Il n'y a rien de plus absurde. On n'a qu'à consulter les gravures des journaux de modes pour avoir une idée des élégantes monstruosités enfantées par ce préjugé; de toutes petites mains, des pieds imperceptibles, des yeux plus grands que la bouche, une ceinture de guêpe contrastant avec des épaules et des hanches d'une ampleur exagérée, telles

sont les beautés horripilantes et désastreuses que le commun des femmes envie et que la sottise publique célèbre. Les artistes, qui sont les seules personnes compétentes dans cette question, veulent à toute force que la beauté consiste dans l'harmonie de toutes les parties d'un sujet, ainsi que dans le parfait équilibre de ses proportions. Et il n'y a rien de plus juste. Il est donc de toute indispensabilité que les yeux d'une femme soient plus petits que sa bouche, que sa taille, sans être plate ni épaisse, et tout en conservant la grâce et la flexibilité qui sont ses principaux attraits, se trouve dans un juste rapport avec les autres parties de sa personne, que ses mains et ses pieds s'harmonisent régulièrement, mathématiquement avec ses bras et ses jambes. Tranchons le mot: une grande femme, pour être bien faite, doit avoir de grandes mains et de grands pieds. Si elle ne les a pas, tant pis pour elle; elle est une créature manquée. La beauté de chacun de ses membres ne consiste pas dans leur dimension, mais bien dans leur forme spéciale. Une grande femme qui a les pieds petits, surtout s'ils sont bien faits, est certainement moins choquante et plus agréable à voir qu'une naine montée sur des pattes d'orang-outang. Cela n'empêche point qu'elle n'est pas parfaite. Je le répète, la beauté de la forme est tout dans cette matière. Lorsque le cou-de-pied prolonge élégamment le mouvement de la jambe par une courbe

harmonieuse, que le talon est bien arrondi, la plante du pied évidée, formant une courbe élastique, quand les chevilles sont peu saillantes et brillantes comme de petites boules d'ivoire, les orteils légèrement séparés, le pouce étant plus gros, plus long que les autres, bien arrondi dans tout son entier; enfin, lorsque la peau est blanche, satinée, délicate, agréablement parsemée de petites veines bleues, que les ongles sont brillants, polis, suavement teintés de rose, le pied est beau, et, s'il est bien en proportion avec le reste du corps, il est parfait, on n'a que faire de le mesurer.

Les anciens: Égyptiens, Grecs, Romains, qui, tous, ne croyaient pas s'abaisser en portant une intelligence pratique dans les moindres détails de la vie intime, étant favorisés, d'ailleurs, par la douceur de leur climat, attachaient un grand prix à la conservation de la beauté de leurs filles et de leurs femmes. Dans leur pensée, les pieds féminins, par leur contexture, leur délicatesse et leur usage, étant

plus exposés à s'abîmer que les autres parties du corps, devaient être particulièrement soignés et ménagés. Les femmes marchaient peu. De même que les Musulmanes aujourd'hui, retirées presque tout le jour dans l'intérieur de leur maison, où les distractions et les divertissements ne leur manquaient pas, elles trouvaient partout des nattes fines et propres ou des tapis soyeux pour les fouler de leurs pieds nus. L'étude des monuments de l'antiquité démontre surabondamment que les chaussures des femmes des diverses contrées du monde des anciens étaient toutes disposées au double point de vue de la commodité et de la beauté. Les Égyptiennes portaient des espèces de patins en

bois très-léger, qu'une bandelette de peau retenait sur le cou-de-pied, et dont la longue pointe recourbée avait été imaginée pour préserver des heurts les orteils. Les Assyriennes chaussaient de galantes bottines, probablement en étoffe de soie rehaussée de perles; les Grecques et les Romaines portaient la solea, sandale d'une exquise élégance, dont le plus grand mérite était de ne dérober aucune partie des formes du pied. C'est celle qui est représentée, chaussant l'une des plus belles statues du musée du Louvre, la Diane à la biche. Je ne dois pas oublier de mentionner un fait qui prouvera que les dames romaines, si l'on en croit Ovide, comme les Parisiennes de nos jours, donnaient parfois dans le travers de s'abîmer les pieds dans le but de les faire paraître plus petits. Le poëte prétend que quelques-unes d'entre elles portaient des souliers de peau blanche qui leur serraient les pieds au point d'entrer dans les chairs 1. Il y a loin de là aux cothurnes de pourpre, « délicats ornements des pieds mignons et des jolies jambes, » que Virgile vantait dans ses églogues 2.

Mais je ne peux pas faire ici l'histoire de la chaussure chez tous les peuples de la terre. La seule chose qui me semble intéressante à consigner maintenant, c'est le soin intelligent que les femmes

^{1.} Art d'aimer. III, v. 271.

^{2.} VII, 1, 32.

de l'antiquité, à de rares exceptions près, savaient prendre de leurs pieds.

La plus grande partie des infirmités et des difformités qui abîment les pieds des femmes proviennent uniquement du préjugé dont je parlais plus haut, qui veut, à toute force et contre toute raison, que les pieds ne puissent être beaux s'ils ne sont petits. Entendons-nous bien, cependant: quand je dis que les pieds doivent être proportionnés à la taille et à tout le reste du corps de la femme; quand je dis qu'une grande femme, pour être belle, doit avoir de grands pieds, je n'entends pas préconiser les masses de muscles informes, véritables pelotes de graisse et de chair, aux orteils noueux, dont se servent pour marcher les vachères prussiennes. Je veux simplement dire que l'harmonie des proportions est la plus impérieuse condition de la beauté.

Mais revenons. Les femmes affligées de la manie de porter des chaussures trop justes, non-seulement s'abîment les pieds, mais, enlaidies par la souffrance, exaspérées par le supplice harcelant et incessant de ne pouvoir marcher sans endurer un mal cuisant, ayant constamment l'air de personnes affligées de coliques, le teint verdâtre, les yeux cernés, boîtant avec une tournure commune et piteuse, ne tardent pas

à voir leur humeur s'altérer, et, de douces, d'aimables, de bienveillantes, de gracieuses qu'elles pouvaient être, elles deviennent, en peu de temps, sèches, revêches, hargneuses, désagréables, et leurs meilleurs amis ne peuvent s'empêcher de les haïr. Ce sont les chaussures trop justes qui, tout en déformant les pieds féminins et les enlaidissant de cors, de durillons et autres vilaines choses de même espèce, sont cause de la plupart des liaisons rompues, des unions qui tournent à mal, des brouilles de ménage, des médisances, des grossesses qui dégénèrent en fausses couches et des réputations perdues. Toute femme qui veut s'entêter à porter des chaussures étroites se condamne, à l'avance, à mener l'existence la plus misérable. Je ne sais vraiment pas s'il ne vaudrait pas mieux pour elle devenir sourde, aveugle, impotente et stupide que de donner dans ce travers qui doit empoisonner toute sa vie.

Une femme intelligente, qui a souci de sa beauté et qui se respecte, ne fait venir le pédicure que dans les cas graves, et soigne ses pieds elle-même. C'est elle qui les lave, les brosse, les savonne, les ponce, polit ses ongles avec une poudre ad hoc, les taille, en ayant soin de les couper carrément, et les porte toujours très-courts. Toute jeune et jolie femme doit avoir en tout temps les pieds encore mieux tenus et plus appétissants que les mains. Si elle ne le fait pas pour celui qu'elle aime, et qui,

alors, est exposé à la déchausser, elle doit le faire par amour de l'art, pour elle-même.

« Il est plus honteux pour une jolie femme, et plus déshonorant, disait communément l'une des plus belles et des plus spirituelles courtisanes de ce temps-ci, Giulia Barucci, d'avoir au pied un œil de perdrix ou un oignon, que de tromper, sans valable motif, son ami le plus cher. »

Et maintenant, je crois qu'il est grand temps de parler de la chaussure.

VII

La chaussure des femmes doit toujours être molle et aisée. Je n'ai pas dit « trop » aisée. Elle doit, autant que faire se peut, s'appliquer très-exactement sur les pieds, les mouler en tous sens et dans toutes leurs formes. Si je ne craignais pas d'émettre une vérité dans le genre de celles qui ont rendu si populaire M. de la Palisse, je dirais que le plus sûr moyen, pour une femme, d'être bien chaussée, est d'avoir de jolis

pieds, ou, si l'on aime mieux, des pieds bien faits. Il en est un second, aussi important : c'est d'imposer les principes que j'énonce ici à son cordonnier, et de ne tenir aucun compte des observations ridicules que celui-ci ne manguera pas de lui opposer. Les cordonniers pour femmes, comme les autres, sont tous, ou presque tous, des êtres profondément ignorants, sans études, sans lettres, sans idées, sans goût, la plupart Allemands, d'ailleurs; aussi est-il bien rare de les voir s'élever et se maintenir à la hauteur de leur galante industrie. Chausser de jolies femmes! existe-t-il au monde un plus délicieux métier pour une âme sensible! Malheureusement, à bien peu d'exceptions près, les cordonniers ne sont guère que d'indignes manœuvres. Ils se moquent autant de déformer ou de blesser les pieds de leurs clientes les plus séduisantes que je me moque, moi, de plaire ou de déplaire au roi de Prusse. Il faut donc ne jamais les écouter, mais leur imposer bel et bien sa volonté.

Étant donné qu'une femme a les pieds bien faits, c'est-à-dire proportionnés à sa taille, cambrés, un peu allongés, souples, délicats, avec les orteils arrondis et détachés les uns des autres, elle ne doit jamais porter de chaussures qui lui feraient paraître les pieds plus gros et plus larges. Par cette raison, les bottines d'étoffe, qu'elles soient en velours, satin de laine, ou prunelle, doivent être impitoyablement repous-

sées. Les bottines en chevreau noir pour l'hiver, mordoré pour l'été, toujours col-· lantes, exactement ajustées, sans nœud de cuir ou de taffetas, ni rosettes, ni enjolivement d'aucune sorte, telles sont les chaussures qu'elle doit se condamner à porter. Je n'ai pas besoin d'ajouter qu'il faut à ces bottines des talons de trois centimètres, légèrement évidés, pas trop pointus et placés en arrière. Ainsi chaussée, une jeune et jolie femme, pour peu qu'elle ait d'esprit et de résolution, peut affronter les plus grands hasards de la vie. Le ciel aidant, elle sera toujours certaine d'en tirer quelque chose qui lui profite.

VIII

Pendant l'été, les souliers à demidécouverts, toujours en peau de chevreau fine et souple et de couleur tendre, constituent, pour la ville et pour la campagne, des chaussures aussi élégantes que commodes. Les souliers de soirée, un peu plus mignons, en satin, taffetas, brodés et bordés de dentelles, doivent être invariablement de la même couleur, et, s'il se peut, de la même étoffe que la robe. La condition la plus importante, je ne me lasserai jamais de le répéter, c'est que, tout en se moulant étroitement sur les jolis pieds qu'ils doivent faire valoir, ils ne les blessent pas et ne les empêchent pas de marcher.

Ce serait ici l'occasion de dire quelques mots des mules. Ces galantes chaussures de déshabillé, à talons hauts et sans quartiers, ne sont jamais trop élégantes. Jordan, Dupuis-Jacobs et autres sommités de la cordonnerie pour femmes en font chaque jour de mignonnes et de charmantes, en peaux de couleurs claires, en soie, brodés de jais, en taffetas garni de dentelles. Il n'y a pas d'inconvénient sérieux, même pour une femme désireuse de plaire, à porter des mules un peu larges. Une jeune et

iolie personne, faisant la sieste sur son divan, par les longues et chaudes journées de l'été, doit pouvoir s'amuser à jongler avec ses mules. Elle les lance en l'air, l'une après l'autre, d'un coup très-vif de ses pieds nus, puis elle les rattrape au vol, les accrochant du bout de l'orteil, sans y porter les mains, les chausse, recommence. Si la mule tombe à terre, on en est quitte pour prier un ami complaisant, qui se trouve là tout à point, de la ramasser. On m'a cité une créole aux beaux yeux noirs qui, par paresse ou par mépris de l'humanité, avait dressé son mari, homme sérieux, à ce joli manége.

Il ne faudrait pas croire futile ou même simplement oiseuse cette théorie sur un sujet badin, mais qui a du charme. Elle peut être profitable aux belles et dociles lectrices qui daigneront la méditer. Combien de jeunes femmes j'ai connues qui n'ont dû leurs succès et leur fortune qu'à leurs pieds délicats, minutieusement soignés et correctement chaussés!

L'Art de plaire ne s'acquiert pas par l'expérience et par l'étude. Pour posséder cet art si précieux, qui fait l'ambition de toutes les femmes, il est indispensable que la nature vous ait accordé, en vous mettant au monde, quelques dispositions heureuses et choisies. Une femme laide et mal bâtie aura beau se mettre l'imagination à la torture et prodiguer l'argent, ce ne seront jamais ni les coiffeurs, ni les couturières, ni

les émaillistes eux-mêmes qui pourront faire d'elle une jolie femme. Les ressources que nous possédons pour remédier à quelques-uns de nos défauts physiques, à quelques-unes de nos insirmités, sont extrêmement limitées. On peut donc enseigner, sans craindre de passer pour un esprit paradoxal ou d'être démenti par les faits, que le plus sûr moyen, pour une femme, de posséder et de conserver le don de plaire, est d'être, si elle peut, toujours jeune, toujours belle, toujours douce, toujours de bonne humeur, — et toujours charmante.

Depuis quelques années, pour parler le langage classique, « le sceptre de la beauté » qui, jusqu'ici, avait exclusivement appartenu aux Parisiennes, me fait un peu l'effet d'avoir passé entre les mains des dames Américaines. Ce n'est pas que ces dernières aient plus de goût, de chance, ou de dispositions à la dépense que les femmes de Paris. Cela vient simplement de ce fait que la race Anglo-Saxonne, étant formée de la fusion de plus de dix races différentes, se trouve être aujourd'hui plus riche, plus heureusement douée sous le triple rapport de la force, de la santé, de la beauté, que la nôtre. Je ne m'occupe point ici des qualités intellectuelles, et cependant je serais en droit de parler du tact, du goût et du bon sens pratique des belles Yankees. Ces séduisantes femmes, dans les veines de qui d'habiles micrographes pourraient retrouver des particules de sang anglais, allemand, français,

hollandais, italien, espagnol, peut-être aussi, en cherchant bien, quelques légers corpuscules du sang des Peaux-Rouges, voire même de celui des nègres? les Américaines sont donc tout doucement devenues mieux faites et plus jolies que les Françaises. C'est contrariant pour nous, sans doute, mais il est avéré désormais que la « pomme du berger Pâris », pour m'exprimer toujours comme les classiques, leur appartient.

Si, vers cinq heures, dans la grande avenue des Champs-Élysées, vous rencontrez quelque belle jeune femme élégamment et correctement mise, grande ou petite, plus souvent grande, aux cheveux très-noirs ou d'un blond doré, aux jolis pieds, soigneusement chaussés, avec un

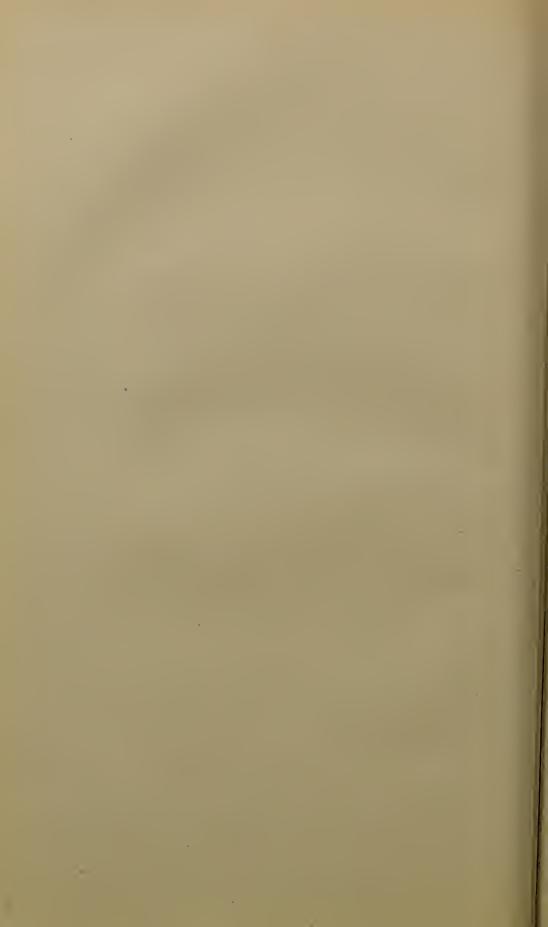
maintien distingué, une tournure pleine de grâce, de beaux yeux, de belles dents, une de ces femmes qui font retourner toutes les têtes, dont le charme se subit, mais ne saurait s'analyser, vous pouvez être sûr qu'elle est née sur les rives de la Delaware ou de l'Ohio. De même si, dans un bal ou à l'Opéra, vous voyez tout le monde se presser sur le passage d'une autre femme aux épaules merveilleusement, quoique chastement, décolletées, dont les regards intelligents, le parler musical, la* démarche harmonieuse attirent tous les yeux, subjuguent tous les cœurs, vous n'avez que faire de vous informer, cette femme est une habitante de New-York ou de Washington. Les filles de William Penn sont toutes ou

presque toutes des syrènes qui charmeraient le sage Ulysse lui-même, s'il revevait au monde et se laissait aller au plaisir de les regarder.

Ces réflexions me venaient à l'esprit l'autre jour, comme je venais de quitter une jeune dame de Boston, de passage à Paris, et qui veut bien m'honorer de son amitié. Pendant près d'une demi-heure que j'avais eu le plaisir d'employer à causer avec elle, elle avait trouvé le moyen de ne me parler que des choses qu'elle savait pouvoir m'intéresser. La première partie des épreuves de ce livre que je venais de corriger chez elle avait fait une partie des frais de notre conversation, et ma charmante interlocutrice, tout en m'adressant des éloges

que je serais heureux de mériter, m'avait demandé la permission de me faire une légère critique.

— Vous n'avez oublié qu'une seule chose extrêmement importante, me dit-elle avec une charmante ironie, dans votre intéressant bavardage sur la chaussure des femmes, c'est de parler des bas et des jarretières, qui ont bien, eux aussi, leur utilité. Je vous engage, toute affaire cessante, à réparer cet absurde oubli.



C'est afin d'obéir à la recommandation de la bienveillante lectrice qui daigne s'occuper de mes intéressants bavardages, que je vais compléter ici, en dix lignes, les préceptes précédemment émis sur la chaussure féminine.

Tout le monde connaît l'amusante réponse que fit une marquise de l'ancien régime à l'une de ses amies, qui s'étonnait de lui voir commander à son joaillier une paire de boucles de jarretières enrichies de diamants.

L'amie disait:

- --- A quoi bon dépenser de l'argent pour des objets qui ne se voient pas ?
- Qui sait? riposta la marquise, on pourrait rencontrer un insolent.

Ne serait-ce qu'en vue de cet insolent, toujours possible, il est indispensable que les jarretières des femmes soient aussi élégantes que si le monde entier devait être admis à l'honneur de les admirer. Il existe des femmes, on me l'a dit du moins, je n'ai pas eu le temps de vérifier le fait, dont les jarretières sont toujours de la même couleur que la robe qu'elles portent. Celles-là sont les véritables dilettantes de la toilette.

Si elles ne sont point Américaines, elles méritent de le devenir.

La plus indispensable qualité pour les jarretières est de n'être pas trop serrées. Il faut qu'elles maintiennent les bas dans leur tension la plus rigide, sans jamais meurtrir les jarrets. Je n'ai pas besoin d'ajouter qu'elles doivent être invariablement fixées au-dessus des genoux et non au-dessous. Une femme qui commet le crime d'attacher ses bas au-dessous des genoux n'est pas digne de vivre.

Je ne connais que trois sortes de bas convenables pour une femme qui se respecte, — et qui a les jambes bien faites :

1º Les bas de fil d'Écosse, brodés à

jour, qui laissent voir le satin rosé de la peau à travers leurs mailles fines;

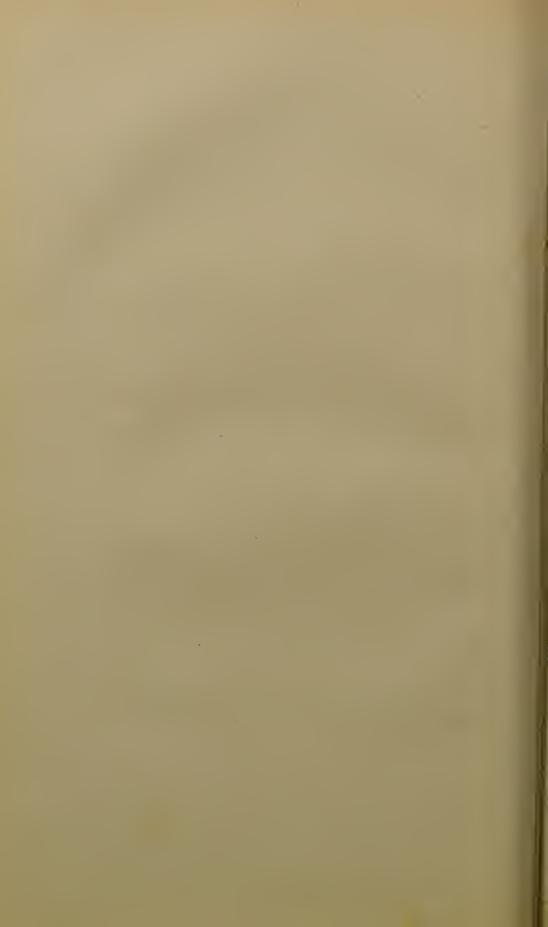
2º Les bas de soie couleur de chair, ou, pour mieux dire, d'un rose tendre, qui font si bien valoir les moindres ondulations des muscles, mais ont le tort immense de cacher les pieds;

3º Lesbas de soie couleur bleu d'azur.

Les bas rouges et les bas verts, dont quelques femmes ont eu la malheureuse idée jadis de s'accoutrer aux bains de mer, doivent être abandonnés, avec les bas noirs, aux portières sur le retour, aux dames de la cour du roi de Prusse, aux épouses de « messieurs les communistes. »

La chaussure ne suffit malheureusement

pas pour habiller convenablement une femme. La robe et la coiffure sont les indispensables compléments de son costume. Parlons-en donc.



Rien ne fait mieux valoir une jolie femme, ne la pose plus avantageusement qu'une chaussure élégante; mais rien aussi ne fait mieux ressortir tous ses avantages qu'une robe bien faite, et rien enfin ne la complète mieux, ne couronne plus gracieusement le fragile édifice de sa mise, qu'un chapeau bien étudié et bien porté.

Une grave question avait été soulevée à

Paris, peu de temps avant la guerre, au sujet des robes des femmes. Il s'agissait de décider si elles devaient être longues ou courtes, si elles devaient se porter à demirelevées ou à queue traînante. Si l'on daignait me consulter, moi indigne, dans une question si délicate et si complexe, je me prononcerais résolument, et en même temps, pour l'affirmative et la négative.

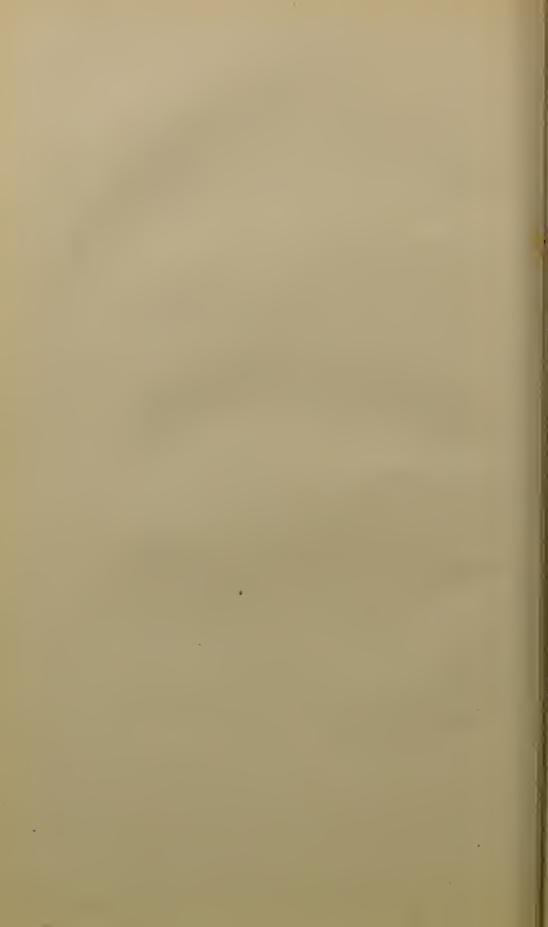
En effet, s'il n'est rien de plus élégant, de plus gracieux, et qui fasse mieux valoir la taille d'une femme, qu'une traîne de satin ou de velours glissant sur le tapis moelleux d'un salon, il n'y a rien de plus répugnant à voir que la même traîne balayant la poussière ou la boue des trottoirs, salissant les jupons et les bas de la femme qui la porte.

Les costumes de rue et de salon ne doivent jamais être taillés sur le même patron.

Le principe le plus impérieux à suivre en fait de modes est celui-ci : la robe la mieux faite, la plus agréable à porter, et à regarder, sera toujours celle qui moulera le plus exactement toutes les parties du corps de la femme. C'est à ce point de vue que l'invention de la crinoline peut être considérée comme un désastre public, et qu'il y a sujet de remercier les Dieux, d'avoir inspiré aux Françaises, dans le louable but de consoler l'humanité des saturnales immondes de la Prusse et de la Commune, l'idée des robes collantes qu'elles daignent porter aujourd'hui. Il faut le proclamer très-haut, asin de prendre les de-

vants sur les Tartufes de vertu, la décence consiste, et elle a toujours consisté, à voiler certaines parties du corps, dont la vue, à l'état de complète nudité, pourrait surexciter l'imagination par trop gaillarde du public. Elle n'a jamais consisté à déguiser ou à masquer les formes du corps que chacun connaît, et sur le compte desquelles, question de beauté à part, il n'y a pas d'illusion à se faire. Une femme grecque de l'ancien temps, une Romaine des beaux jours de l'empire, vêtue de la stola, longue robe qui se portait immédiatement sur la chemise, descendait jusque sur les pieds et se plaquait à mille plis sur tout le corps, était aussi décemment vêtue, et même davantage, que pouvaient l'être, il y a dix ans,

les Anglaises et les Allemandes, et même les Françaises, les plus ridiculement affublées de jupons et de crinolines. Il faut indispensablement, pour qu'une robe soit bien faite, que le corsage moule tout le buste de la femme, que le galbe des épaules, des bras et de la poitrine s'accuse, dans toute sa beauté, sous l'étoffe. Il faut, de même, que les inflexions des jambes et leur mouvement, dans la marche, s'accusent sous la jupe. Une femme qui marcherait en se tenant tout d'une pièce, comme-une planche, sans qu'on vît rien se dessiner ni remuer dans les plis de sa jupe, serait tout simple. ment un objet des plus horripilants et des plus disgracieux.



XII

Je laisse à l'imagination des couturières et des couturiers le soin de varier à l'infini la couleur, le nombre et la forme des enjolivements de toutes sortes des robes. Ce qui m'importe, à moi qui suis un simple philosophe sans partipris, c'est d'indiquer les principaux traits qui doivent, pour ainsi dire, guider le goût de chacun dans la forme des ajustements. J'ai tout à l'heure posé les deux principes fondamen-

taux dans la question des robes. Je vais le répéter pour être mieux compris.

1º Les robes de salon ne doivent jamais ètre faites sur le même modèle que les robes de rue.

2º Toute robe, à quelque usage qu'on la destine, doit avant tout, — spécialement si elle est appelée à l'honneur d'être portée par une femme bien faite, — mouler exactement les formes du corps.

Soyez certains que les manches à gigot durent être inventées par une femme qui avait les bras faits en bâtons de chaise, la crinoline par une infortunée affligée d'un déboltement des pommes des fémurs; les jupes longues sur le devant par une malheureuse qui avait des pieds de singe.

L'axiome de M. de Bismark : « La force prime le droit! » ne fut énoncé par le chancelier de l'empire allemand que lorsqu'il fut certain d'être le plus fort. Le paon, dont l'atroce voix est connue, dit que le rossignol empêche les gens paisibles de dormir; et le dindon, qui singe le paon, s'efforce, dans les basses-cours, de discréditer son modèle.

Je n'ai pas tout dit sur le compte des robes de salon. Je les diviserai en deux catégories : les robes décolletées et les robes montantes.

Les jupes de ces deux sortes de robes doivent être taillées d'après le même principe, formant une traîne plus ou moins

longue par derrière, découvrant les pieds par devant. — Les femmes qui s'obstinent à cacher leurs pieds sont invariablement celles qui ont les pieds mal faits ou mal chaussés. — C'est seulement par le corsage que les robes de salon doivent différer entre elles. Les robes montantes, si elles s'appliquent exactement sur le buste d'une femme bien faite, satisferont les esprits les plus difficiles, les robes décolletées, quand elles découvrent les épaules en même temps que le sommet de la poitrine, laissant les bras tout nus dans toute leur longueur, soit que le corsage affecte la forme d'un cœur, soit qu'il se découpe carrément à la hauteur des clavicules, obtiendront les suffrages de tous les amateurs

des belles choses. Ce qu'il y a de plus important, au surplus, dans une robe, c'est incontestablement la femme qui la porte. Si cette femme a le cou droit, un peu long, gracieusement incliné en avant, les épaules fermes et larges, les clavicules peu indiquées, les bras ronds, blancs et sinueux, la poitrine ni trop ni trop peu saillante, blanche et satinée, le dos aimablement séparé en deux parties par la ligne rentrante de la colonne vertébrale, elle n'a que faire, selon moi, de se casser la tête pour chercher des inventions de corsage. Quelle que soit la robe qu'elle porte, on y fera toujours moins attention qu'à ellemême. Et c'est là, en effet, le but que doit atteindre toute intelligente couturière:

faire des robes que font valoir les femmes, et non des robes qui fassent remarquer les femmes.

Une robe doit être à la femme comme le cadre est au portrait.

XIII

Les robes de rue, tout en découvrant les pieds, comme les robes de salon, ne doivent jamais traîner par derrière. Je ne dis pas qu'il soit utile de les faire courtes comme des jupes de laitières. Je dis qu'elles ne doivent balayer ni la poussière ni la boue. Assez longues pour donner de la grâce à la démarche, elles doivent demeurer toujours un peu flottantes. Ce serait ici l'occasion de dire quelques mots au

sujet de la taille des femmes. Les petites femmes peuvent être gracieuses, les femmes de taille moyenne sont souvent charmantes, il n'y a que les grandes femmes qui soient vraiment belles. La beauté chez la femme est inséparable de la haute dimension du corps. Je dirai plus : il n'y a que les grandes femmes qui puissent être élégamment habillées. Et la raison en est bien simple: seule, une grande femme sait être gracieuse en marchant, s'asseyant, se levant, montant, ou descendant un escalier, traversant un ruisseau, etc. Dans toutes les positions qu'elle prend, les inflexions de son corps sont harmonieuses, semblent rhythmées. La femme petite, au contraire, a l'air d'être toujours gènée.

L'exignité de sa taille l'intimide. Ses mouvements sont brusques, saccadés. Il faut donc à toute force qu'une femme soit grande,

- je ne dis pas « grosse », au contraire,
- si elle tient à être belle et bien habillée.

Les accessoires qui servent à faire valoir les robes sont assez nombreux. Il y a d'abord les jupons dont le nombre et l'ampleur varient nécessairement avec les dimensions des jupes. En principe, je me prononce absolument contre l'abus des jupons. Ils ne servent qu'à déguiser la forme des jambes, qu'à étouffer leurs mouvements, et à donner à la femme la tournure et l'attitude d'une planche s'avançant par l'effet d'un mécanisme intérieur. Une jupe collante, outre qu'elle a l'avantage de

révéler des mouvements qui ne peuvent être que gracieux, présente, de plus, l'agrément de coûter moins cher et de faire paraître la femme plus svelte et plus grande.

XIV

Les corsets, objets de l'animadversion de Jean-Jacques Rousseau, qui leur attribuait, comme on sait, la plupart des plus graves maladies des femmes, ont survécu au philosophe de Genève, et ne semblent pas près de disparaître. Ceux qu'on fait aujourd'hui, à fermoirs placés par devant, ne déforment pas la taille ni la gorge des femmes, comme le faisaient les corsets de nos grand'mères. Ils sont aussi commodes

qu'élégants. Il est indubitable que les corsets, bien que cachés, sont exposés à rencontrer des insolents, tout comme les jarretières. Ce n'est donc point une mauvaise chose, ni même une chose immorale, de les historier, de les piquer, de les décorer de jolis nœuds de rubans, d'employer le satin pour les faire. Une femme qui a le bonheur d'avoir la peau blanche, rose, fine, suavement rehaussée de mignonnes veines bleues, se trouvera toujours trèsbien de porter un corset de satin noir, et l'insolent qu'elle admettra à l'honneur de la délacer, s'il a du goût, comme je l'espère, se montrera charmé du contraste. De même, une femme qui a la peau mate, c'est-à-dire d'un ton légèrement doré et uniforme,

n'aura point à se repentir de porter un corset de satin cramoisi. Il est indispensable de se montrer coloriste quand on veut plaire. C'est pourquoi il faut être au moins un peu artiste quand on se mêle d'habiller les femmes. Moi, qui crois l'être et qui ai fait les études nécessaires pour le devenir, j'espère bien ne pas mourir sans avoir essayé du métier de couturier.

Il est un troisième accessoire sur lequel il convient de s'appesantir. Je veux parler de cet objet qui sert à faire valoir les plis de la jupe, à leur donner une sorte de gracieux balancement, que les femmes appellent tournure, les couturières, polisson, et les petits journaux mal élevés, tapez-moi dessus. Tel qu'il est, cet objet, indispen-

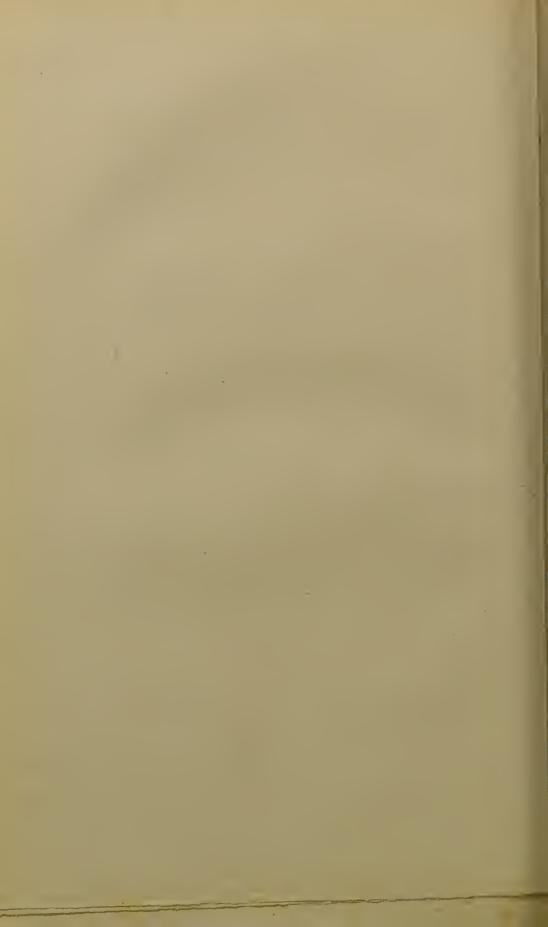
sable, nous a-t-on dit, et je le veux croire, n'est autre chose que le *vertugadin* de nos trisaïeules. Je vais montrer en quoi, le progrès des idées, et les révolutions aidant, il a changé de raison d'être et d'utilité!

Le vertugadin, en espagnol vertugado, est composé de deux mots, virtud, vertu, et guardare, garder. On voit dès à présent quelle était au seizième siècle l'utilité, véritable ou supposée, de la chose. « C'était, dit madame de Motteville 1, une machine ronde et monstrueuse, car il semblait que c'étaient plusieurs cercles de tonneaux cousus en dedans des jupes. Les jupes, ainsi soutenues, formaient un cylindre et faisaient paraître la taille plus mince. »

^{1.} Mémoires.

J'ajouterai que les femmes portaient des espèces de bourrelets, composés de crin et de baleines, immédiatement au-dessous de leur corps de robe. Comme ils enfermaient tout le tronc, à partir des reins et se repliant par devant, les jaloux supposaient qu'ils pouvaient préserver la vertu des femmes, jouer le rôle des « ceintures de chasteté. » Les femmes, se soumettant passivement à porter ces machines ridicules, n'avaient pas tardé à en faire des objets de modes qui donnaient de la grâce à leur costume.

La Châtre avait de bons billets dans ce temps-là!



Je ne crois pas avoir besoin de faire remarquer que la mode des paniers vint de celle des vertugadins, de même que celle de la crinoline fut la conséquence exagérée des paniers. Le panier n'était autre chose que le vertugadin enflé; la crinoline fut le panier prolongé. Grâce à Dieu, d'exagération en exagération, les femmes sont revenues aujourd'hui, avec la tournure de crin, à des idées plus raisonnables.

Il semblerait cependant parfois qu'elles en manquent encore un peu, quand on songe aux dimensions de leurs nœuds de ceinture. De tels nœuds, placés où ils sont, avec leurs longs et larges bouts flottants, ne me paraissent pas sans grâce. Je trouve cependant qu'ils ne se motivent pas toujours. Dans les questions de costume, il ne suffit pas qu'un objet soit gracieux et commode, il faut, de plus, qu'il ait une utilité apparente ou réelle. Ici, je suis peut-être myope, mais je ne distingue pas l'utilité des nœuds de ceinture. Une écharpe de soie aux couleurs vives, rigidement serrée à la base du corsage, comme j'en ai vu porter à quelques dames espagnoles pour monter à cheval, ferait illusion. Mais un

objet qui se compose uniquement d'une énorme rosette et de deux larges banderoles descendant jusqu'aux talons, quelque charmant et pittoresquement porté qu'il soit, on ne se rend pas compte de sa raison d'être. Qu'on me comprenne bien : je ne fais pas une guerre déraisonnable ou de parti pris aux nœuds de ceinture. Je les trouve aussi bien placés que gracieux. Les règles de la plastique veulent qu'une femme, pour être bien faite, soit grande, qu'elle ait le tour de la taille mince, rond et flexible, les épaules et les hanches larges, le haut de la poitrine faisant saillie, et les bras tombant droit, de chaque côté du buste, avec une souple élégance. Tout ce qui, dans les différentes pièces des ajustements féminins, tend à faire valoir les qualités ci-dessus énoncées, est bon, mérite d'être conservé. Il faut impitoyablement repousser tout le reste.

Je me prononce donc pour l'écharpe espagnole, en soie, correctement serrée autour du corsage, très-serré lui-même, et contre les nœuds de ceinture.

XVI

Je terminerai cette philippique à propos de nœuds de ceinture en cherchant querelle à Jean-Jacques Rousseau. Ce Savoyard sans goût, et qui n'avait rien d'un artiste, me fait l'effet d'avoir un peu trop suivi son penchant pour le vulgaire et le trivial dans la campagne qu'il entreprit contre les corsets et les corsages. Les tailles épaisses, larges et plates des vachères suisses pouvaient avoir du charme pour le

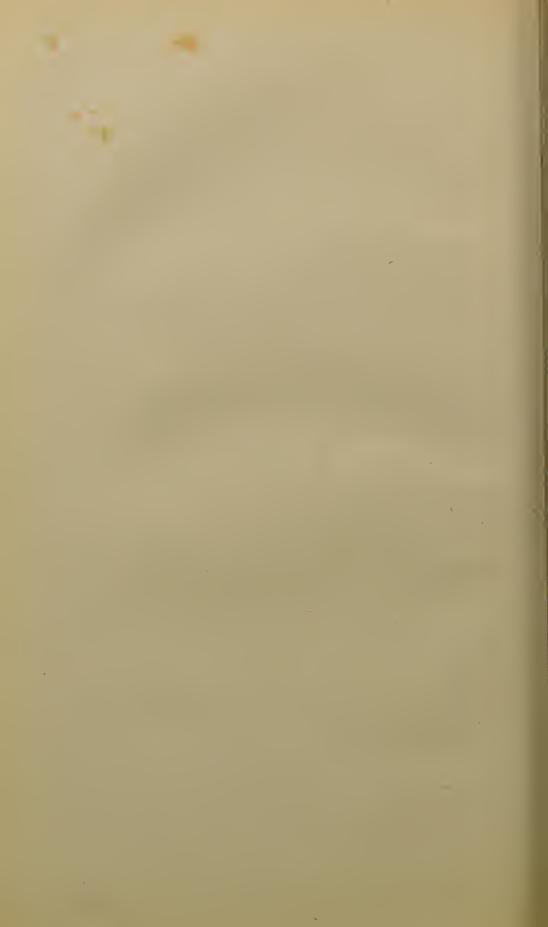
philosophe de Genève; pour tout homme de goût, elles sont simplement hideuses. Il est incontestable que les corsets ont leur danger; ce n'est que lorsqu'ils sont mal faits. Il en est d'eux comme des chaussures, qui furent inventées pour protéger les pieds et qui, grâce à l'impéritie des cordonniers, les déforment et les blessent. Les femmes doivent se tenir sérieusement en garde contre le despotisme des corsetières. Elles ne doivent point accepter de leurs mains, pour les porter, des instruments de torture qui compromettraient la beauté de leur corps et leur santé. Le corset n'a pas été inventé seulement pour faire valoir les plus exquises beautés du corsage de la femme. Sa principale raison d'être consiste

à soutenir la taille qu'il entoure, à défendre la poitrine contre les chocs. Il est donc indispensable qu'il ne blesse pas, en les comprimant trop fortement, les organes essentiels à la vie qu'il est destiné à protéger. Un corset bien compris doit soutenir les seins, les maintenir dans leur position normale, sans les fouler ni les aplatir, tenir la taille droite sans nuire à sa flexibilité, amincir la ceinture sans la serrer au point de déplacer les organes internes ou de les refouler les uns sur les autres. Pour qu'il en soit ainsi, il faut que le corset, loin de gêner les inflexions du corps, se prête docilement à toutes ces inflexions et les favorise. Il ne le peut que s'il est la fois ferme et souple, rigide et flexible. Les

baleines qui forment la carcasse du corset, ainsi que le busc, et le busc surtout, doivent donc être minutieusement choisis, éprouvés, renouvelés chaque fois qu'il en est besoin. Un corset parfaitement fait est plus qu'une rareté, il est une merveille. La femme qui se sent absolument sûre de la beauté de son corps fera bien de n'en point porter.

Pour revenir à la question des robes, et sans me prononcer d'une façon absolue sur la forme de ce vêtement, qui varie en raison des climats, des saisons, aussi bien que des mœurs, des habitudes et des révolutions politiques de chaque peuple, je dirai que, entre toutes les formes de robes connues, celle qui me paraît réunir toutes

les conditions d'élégance et de commodité, de confortable et de convenance, qui se prête le mieux à mettre en relief, tout en les couvrant, les beautés du corps de la femme, celle qui peut également se porter sans inconvénients, dans la rue et dans les salons, celle enfin qu'on peut faire avec les étoffes les plus riches comme avec les plus simples, est la même que portaient nos arrières grand'mères, et qui est désignée dans les ateliers des couturières sous le nom de robe Watteau.



XVII

Ce serait ici l'occasion de parler des vêtements d'hiver ou de voyage, que les femmes portent, pour se garantir du froid et de l'humidité, par dessus la robe. Ces vêtements connus sous les noms différents de mantes, mantelets, manteaux, paletots, water-proof, etc., etc., etc., varient régulièrement à chaque saison, d'après les caprices de la mode, et le plus ou moins d'imagination des couturières. Un vêtement

qu'elles n'ont point trouvé, celles de Paris du moins, car il vient d'Angleterre en droite ligne, et qui me paraît appelé à devenir un jour le point de départ d'une révolution véritable dans le costume des femmes, c'est le water-proof. Ce long vêtement flottant, tout d'une pièce, ou, si l'on aime mieux, tout « d'une venue, » se rapproche autant que pouvaient le souhaiter les amis de l'antiquité, de l'éternel vêtement de dessus, si commode et si beau, aux larges plis, qui se prête si bien à la plastique, que les Romains appelaient pallium et Læna, que les Arabes nomment haik, et qui semble fait tout exprès, dans sa forme primitive, pour réchauffer les membres de l'homme pendant sa vie, et lui servir de linceul quand il est mort. La robe de laine teinte, qui compose l'unique vêtement des femmes fellahs de l'Égypte moderne, elles n'ont même pas de chemise, par pauvreté sans doute, — me paraît avoir été le modèle du water-proof. Cette robe sans ceinture, qui tombe tout d'une pièce autour du corps, formant de nobles et larges plis pendant la marche, est perçée, pour toute facon, de trois fentes, par l'une desquelles la fellah passe la tête; les deux autres lui servent à passer les bras, qui sont ainsi complétement nus jusqu'aux épaules.

Je ne dois point oublier de dire que, dans le but de faciliter le va-et-vient des jambes, la robe de la fellah est fendue, sur

un de ses côtés seulement, depuis l'aisselle jusqu'à la cheville; une agrafe de métal rattache les deux pans de l'étoffe à la hauteur de la hanche, et quand la femme marche, son corps, long et tout nu, poli comme le basalte, se trouve ainsi presque en entier exposé à la brise et aux regards. Le water-proof, étant un vêtement de dessus, créé spécialement pour être porté sur la robe et défendre la femme contre la pluie et le froid, n'a ni les mêmes avantages, ni les mêmes inconvénients que la robe de la paysanne égyptienne. Il n'expose pas la pudeur de la femme qui le porte aux curiosités du public, mais il ne se prête pas tout à fait aussi bien aux moindres mouvements du corps. Tel qu'il est cependant, le waterproof, me semble parfaitement approprié à nos usages.

En effet, par les temps humides, le parapluie ne garantit guère que les épaules et les coiffures. Le water-proof couvre tout le corps, et, selon qu'on le fait plus ou moins épais, il peut facilement servir de préservatif contre la poussière et contre le froid. Avec des manches larges, des poches, il constitue un vêtement d'une utilité sans pareille et qui, porté par une grande femme, n'est pas sans grâce. J'en ai vu de très-élégants qui sortaient des ateliers de la maison Gaildraud. Ils étaient en drap bleu, à revers de velours noir, avec un liseré blanc tout autour et des boutons d'argent de forme carrée. L'avantage le plus précieux d'un pardessus de cette espèce, c'est qu'il dispense la femme qui le porte de se mettre en frais de toilette. Pour saire une promenade du matin, ou une excursion en chemin de fer, ou seulement pour s'aventurer au dehors et flâner dans les magasins par un jour brumeux, une femme qui se couvre d'un pareil water-proof n'a besoin de porter sur elle, par-dessous, qu'un jupon de couleur et une veste de chambre à l'avenant. Si elle est bien chaussée, comme je l'espère, et bien coiffée, du moins conformément aux indications que je lui donnerai ici, tout à l'heure, elle n'a pas à se préoccuper de sa personne ni de son costume.

Elle est charmante.

XVIII

Je commence par supplier les jolies femmes qui liront ceci d'être bien convaincues que je n'ai pas la plus légère intention de les contrarier, ni même de leur être absolument désagréable. S'il m'arrive parfois de ne pas partager les idées les plus étonnantes du beau sexe, — chacun, dans ce bas monde, a ses infirmités! — je ne pousse pas la manie de le critiquer au point de jamais l'offenser. Il y a toujours quel-

ques réticences charitables dans les observations que je me permets de lui adresser. Cependant, cette fois, et par exception, je demande bien humblement la permission d'émettre toute ma pensée, et rien que ma pensée, sur la grave question du maquillage.

Si les femmes, comme les convenances ne défendent pas de le supposer, ne se proposent d'autre but que celui de plaire aux hommes quand elles se peignent le visage, je leur déclare solennellement, au nom de tout le sexe masculin, qu'elles font fausse route et ne parviennent qu'à se rendre horribles. Un léger nuage de fard peut se tolérer sur un teint trop pâle; il sert merveilleusement à faire valoir l'éclat des yeux,

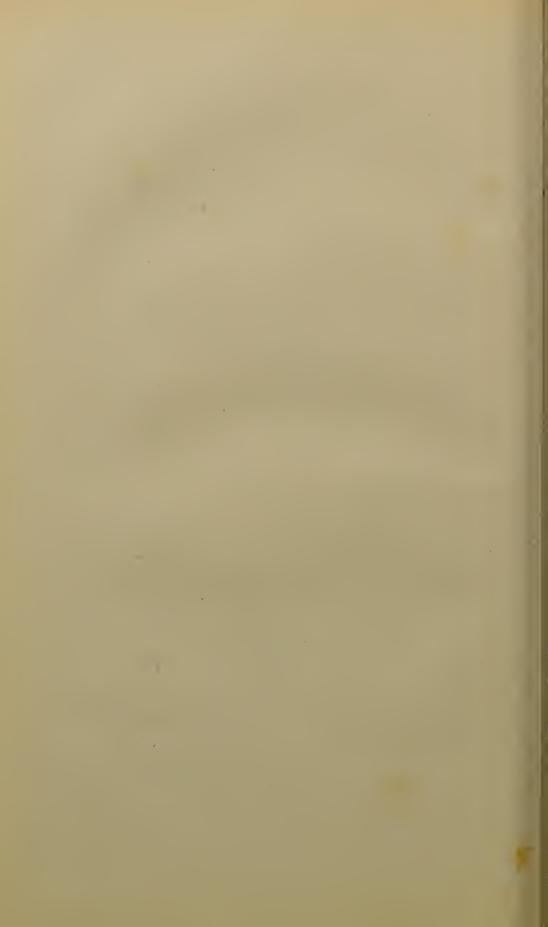
à donner au visage une animation agréable; mais une couche de poudre blanche ou un mélange de couleurs fatalement criardes, étendues depuis le cou jusqu'à la racine des cheveux, est une chose simplement répugnante — pour ne pas dire « dégoûtante. »

Le teint particulier de chacun de nous dépend d'une foule de causes différentes, qu'il ne nous est permis ni de supprimer ni de transformer : de notre constitution physique, de notre tempérament, du milieu dans lequel nous sommes condamnés à vivre, du régime que nous suivons, de l'hygiène que nous pratiquons, de l'épaisseur de notre épiderme, etc., etc., etc. De même qu'il y a de grands et de petits

hommes, des personnes blondes et des brunes, des lymphatiques et des sanguins, des imbéciles et des gens d'esprit, il y a des teints bruns, blancs, vermeils, mates, jaunes, olivâtres, hâlés, terreux, basanés, pâles, blafards, verruqueux, unis, fleuris, frais, reposés, hauts en couleur, rosés, et même de couperosés. Il est facile de concevoir que quelques-uns de ces différents teints, les moins avantageux surtout, proviennent uniquement d'états morbides; et les seuls médecins, quand toutefois ils sont habiles, doivent être consultés par quiconque veut essayer de les modifier. Une femme qui a le teint bilieux, terreux, jaune, sale, verdâtre, fera donc bien de soigner son foie. Tant qu'elle aura le foie malade,

les pâtes qu'elle appliquerait sur son visage ne parviendraient jamais à le blanchir. Il en est de même du hâle et de la couperose qui doivent se traiter médicalement par des lotions rafraîchissantes et adoucissantes, avec adjonction, pour la dernière, d'un régime sévère et de quelques laxatifs. Je ne veux point parler des dartres qui se traitent par les bains sulfureux, ni d'aucune des autres affections de la peau, n'étant point médecin et n'ayant que peu de dispositions pour le devenir. Ce que je tiens à dire, c'est que non-seulement les maladies, mais les défectuosités de la peau sont invariablement causées par quelque trouble intérieur, et que, pour la femme soucieuse de sa beauté, il n'existe d'autre moyen infaillible d'y remédier que par le secours de l'art médical.

La nature, qui est beaucoup plus intelligente à elle seule que tous les parfumeurs, coiffeurs, droguistes, chimistes et fabricants de cosmétiques, — question de santé à part, — donne invariablement à chacun de nous le teint que nous méritons d'avoir, c'est-à-dire le teint qui doit s'harmoniser le mieux avec la forme de nos traits, la couleur de nos yeux et de nos cheveux. Avec de grands efforts d'imagination, de très-grands, je puis parvenir à comprendre qu'une créature humaine ne soit pas absolument satisfaite du visage qu'elle a reçu de la nature. Ce que je ne puis pas concevoir, c'est que cette créature, qui n'aurait même pas l'idée d'essayer d'améliorer son caractère, ce qui serait peut-être facile, ait la prétention saugrenue de changer son visage. Tout ce qu'elle peut faire, le seul but auquel la Science et l'Art lui permettent d'aspirer, et encore en dépensant beaucoup d'intelligence, de patience et beaucoup d'argent et se donnant beaucoup de mal, c'est de parvenir à l'enlaidir.



XIX

On rencontre souvent, trop souvent, dans les lieux publics, de malheureuses femmes, encore jeunes, que les simples d'esprit supposent affligées de quelque maladie honteuse ou terrible, et qui, aux yeux des gens sensés, ont l'air tout simplement d'être victimes de quelque gageure de mauvais goût. Ces femmes, ces infortunées, n'étaient peut-être pas extraordinairement belles; elles n'étaient pas laides non plus. La plu-

part d'entre elles étaient tout simplement, tout bourgeoisement agréables; quelquesunes même pouvaient passer pour charmantes. Malheureusement, cela ne suffisait pas à leur ambition. La nature leur avait donné, à presque toutes, des cheveux noirs ou bruns, ou blonds, le teint égal et reposé de la jeunesse, des yeux très-suffisants pour y voir clair, et même « pour enchaîner les cœurs. » Dans un jour de démence, elles ont fait couper ces cheveux et leur ont substitué une abominable perruque jaune; elles ont peint leurs sourcils, leurs cils, sali leurs paupières avec du charbon, saupoudré leurs joues de farine, poissé leurs lèvres, quelquefois leurs gencives même, avec une sorte de mastic rouge qui ne sent pas bon, et, ainsi abîmées, affreuses, semblables aux poupées de cire de *Curtius*, elles osent se montrer au grand soleil, braver l'éclat des lustres dans les théâtres. Et tout cela pour plaire. Elles ne se doutent même pas qu'elles font frémir.

Dira-t-on que je charge les couleurs et que cette satire est outrée? Il suffit de faire un tour de promenade aux Champs-Élysées, au bois de Boulogne, ou même tout simplement sur le boulevard, pour se convaincre du contraire. Sur cent jeunes femmes qui passent, on en rencontrera au moins cinquante accommodées ainsi que je viens de le dire. Je ne sais quelle mouche a piqué la jeunesse féminine, mais, à voir

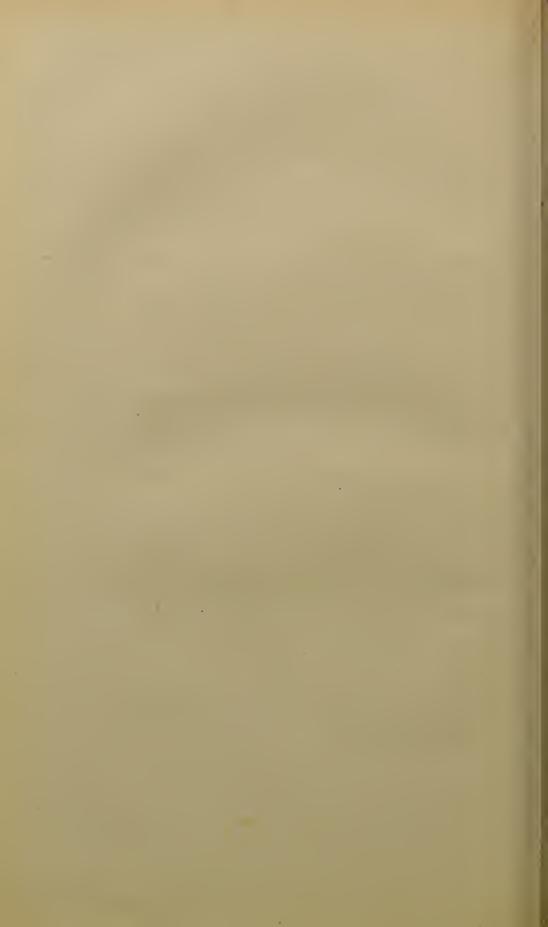
ce qu'elle fait, comment elle se comporte, on pourrait parier qu'elle a, ou croit avoir quelque intérêt au triomphe définitif de la laideur.

Il ne faudrait pas croire que le spectacle plein d'enseignements qui nous est donné par les femmes au dix-neuvième siècle de notre ère soit absolument inédit. Ce n'est pas la première fois que le monde assiste aux prodigieux efforts d'ingéniosité déployés par nos compagnes pour détruire l'une après l'autre toutes les beautés que le ciel a bien voulu leur départir. Ceux d'entre nous qui ont reçu une assez solide instruction pour pouvoir se transporter en imagination dans l'ancienne société romaine, seront à même d'y voir des choses mille

fois supérieures à celles qui éblouissent nos yeux aujourd'hui.

Il existait à Rome deux temples dédiés à la Fortune virile, divinité qui, dans les croyance des Romains, passait pour avoir la puissance de cacher aux hommes les défauts corporels des femmes 1. Je connais quelques Parisiennes qui, si le christianisme n'avait violemment supprimé toutes les divinités, même les plus utiles, du paganisme, iraient faire bien régulièrement leurs dévotions au temple de la Fortune virile. Elles n'auraient peut-être pas absolument tort. Mais ce n'est point de cela qu'il s'agit. Passons donc.

^{1.} L'un de ces temples était près de la porte Scélérate, l'autre se trouvait aux environs du Pont Palatin.



XX

Ce qui fait la véritable, la transcendante supériorité des Parisiennes de la troisième République sur les dames romaines de l'Empire, c'est que les dernières se donnaient simplement le ridicule de chercher à atténuer les inévitables ravages de la nature, et ne touchaient à leur visage, pour le cosmétiquer, que lorsqu'elles étaient vieilles et décrépites, tandis que nos Françaises déploient une patience et un courage

dont on ne saurait trop leur savoir gré, à l'effet de détériorer toute leur personne et de l'enlaidir, à l'âge où elles sont encore dans toute l'efflorescence de la grâce et de la beauté.

Une Romaine appartenant à la classe des « gens comme il faut, » du temps de Tibère, ou même de Titus, avait toujours dans sa maison une chambre spéciale où ses esclaves procédaient aux soins de sa toilette et à la restauration de ses charmes. Cette chambre, ce cabinet de toilette antique, chez les personnes riches, était généralement spacieuse, décorée de miroirs de métal polis, et, tout autour étaient renfermés, dans des armoires, les différents ajustements et les moindres objets servant

à la parure de la maîtresse de la maison.

Les femmes d'aujourd'hui s'imaginent faire quelque chose de bien hardi et de bien neuf en choisissant pour teindre leurs cheveux la nuance du jaune d'œuf ou de la carotte. Elles pensent peut-être aussi faire preuve d'originalité en portant de fausses nattes. Une matrone contemporaine de Caligula, si elle revenait au monde, les prendrait toutes en pitié. Comme il était de mode, dans l'Empire romain, de faire tout en grand, une femme qui se respectait et voulait être sûre de plaire, débutait invariablement dans la vie en se faisant raser toute la tête.

C'était une coutume égyptienne que les femmes de Thèbes et de Memphis du temps de Rhamsès IV — Sésostris — avaient adoptée pour se tenir la cervelle fraîche. La nature leur ayant donné à toutes une grande quantité de cheveux du plus beau noir, elles trouvaient cela génant et malséant. Elles se faisaient donc raser, et, sur leur crâne, poli comme un genou, posaient délicatement une jolie perruque, faite de brins de soie noire tressés et saupoudrés de poudre bleue ou de poudre d'or, ce qui était infiniment plus gracieux et plus léger. C'est dans cet appareil, avec les yeux peints, tout le corps épilé, que la célèbre Cléopâtre sut se faire un chemin vers le cœur de tant de personnages illustres de son temps, y compris César. Mais je reviens aux dames romaines. De même que, aujour-

d'hui, une femme élégante, une femme chic, comme on dit à Versailles, a, dans sa garde-robe, des ajustements de toutes sortes de couleurs, appropriés à chaque saison de l'année, de même, une matronne des beaux temps de l'Empire, avait dans ses armoires des perruques toutes dressées et de toutes nuances. Les cheveux, sous le règne de Claude, faisaient l'objet d'un grand commerce : les roux venaient de Germanie; les noirs d'Égypte; les châtains, de la Gaule; les blonds, de la Grèce. Mais on comprend qu'il ne suffisait point à une femme désireuse de se rajeunir ou de s'embellir, d'appliquer, comme un casque, une perruque toute dressée, avec ses nattes entremêlées de

perles et de pierres précieuses sur sa tête rasée 1. Une fois le choix de cette perruque fait, il était nécessaire de mettre les sourcils, les cils et le teint de la personne qui la portait en harmonie avec sa nuance. C'était alors que les esclaves spécialement chargés du soin de « faire la figure » pouvaient s'en donner à cœur joie. Il me faudrait plusieurs pages pour transcrire les noms de tous les onguents, de toutes les cosmétiques, de toutes les pâtes, de tous les mixtures, renfermées dans des pots d'étain ou d'albâtre, qui servaient à cette délicate opération, et que Cicéron appelait les médicaments de la blancheur et de la

^{1.} Les perruques toutes montées se nommaient galeria, dit Juvénal, S. 6, v. 120.

rougeur ¹. Tout ce qu'il me convient d'en dire, c'est qu'ils se composaient principalement de la fiente de crocodile qui passait pour blanchir la peau, mais avait l'inconvénient de fondre au soleil, ce qui lui faisait souvent préférer la craie délayée à l'aide d'un acide. Cette dernière pâte résistait admirablement au soleil, mais elle ne pouvait tenir à la pluie.

^{1.} Médicamenta candoris et ruboris, Cicéron, orat. 23.



XXI

Il faut se hâter d'espérer que les Parisiennes ne tarderont plus longtemps à imiter les dames romaines, du moins en ce qui concerne la pluralité des perruques. Ce serait, selon moi, le moyen le plus sûr et le plus expéditif de mettre la morale d'accord avec l'amour du changement qui est inné chez presque tous les hommes. On conçoit, en effet, qu'un mari, ayant l'avantage de posséder, ou d'être possédé par

« une femme multicolore », n'aurait plus de raison pour chercher à lui faire la plus légère infidélité. Ses moindres velléités, à cet égard, seraient sans excuses. Quand le désir de changer « de couleur » s'emparerait de lui, il lui suffirait, pour le satisfaire, de prier son épouse de vouloir bien changer de perruque. Autre chose!

Une question qui menace de devenir presque aussi grave et aussi intéressante que celle de la crinoline est celle des chapeaux fermés. Il faut être de bonne foi. De même que la crinoline, accompagnée de l'inévitable cage en fer, n'était pas de force à lutter contre la robe collante, de même le chapeau fermé, avec sa forme bête, irrationnelle, alourdissant la tête et cachant

les cheveux, ne pourra pas tenir longtemps contre son rival « le chapeau ouvert », qui jusqu'ici n'avait servi que pour la campagne, les bains de mer et les voyages, et qui, dans sa forme si pittoresque, que l'on peut varier à l'infini, découvre la nuque et le visage, se prête à tous les enjolivements possibles, tels que fleurs, plumes et dentelles, et enfin pour tout dire, fait aussi bien valoir le visage des enfants que celui des femmes, des blondes que celui des brunes, et même des rousses.

Ce qui me plaît dans le chapeau ouvert, ce qui me détermine à passer de son côté, comme je l'ai fait déjà à l'égard de la robe collante, avec armes et bagages, c'est qu'il se prête à tous les goûts, à toutes les phy-

sionomies. Chaque femme, pour peu qu'elle soit jolie, sans attendre la décision de sa marchande de modes ou l'opinion de la vénérable vicomtesse de Renneville, peut en varier la forme, l'arrangement, la matière, la couleur selon son gré. A l'époque du triomphe des chapeaux fermés, lorsque vous vous trouviez dans un lieu public, toutes les femmes étant invariablement coiffées de la même manière vous paraissaient faites sur un type unique, lequel n'était pas du tout agréable. Aujourd'hui, au contraire, chaque femme, suivant son inspiration pour se coiffer, porte sur son chapeau comme un reflet de son goût, une émanation de son caractère. Et n'est-ce rien que de pouvoir harmoniser la forme

d'un chapeau avec celle des traits que la nature vous a donnés? Toutes les femmes, Dieu merci! n'ont pas le nez fait de la même manière, ni le front, ni le menton, ni même les joues. Il y en a qui, dans l'ensemble de leur visage, rappellent de loin, de très-loin, le type si caractéristique et si connu de Polichinelle; il y en a aussi qui sont légèrement bouffies, par suite d'une exubérance de jeunesse et de santé. Tout le monde comprendra que le même système de coiffure, la même forme de chapeau, ne saurait convenir à des physionomies si dissemblables. Mais laissons les caricatures et revenons à la beauté.

Le despotisme des fabricants d'articles de modes a été par trop toléré jusqu'ici, et

il est grand temps que les femmes qui, par leur éducation, leur disposition naturelle et leur goût inné, sont plus aptes que personne à créer les modes nouvelles, prennent en main, chacune de son côté, une part dans la direction du mouvement de la fashion. Si le goût du public est chaque jour faussé, si le faux et le laid prédominent en toute chose, cela ne provient pas d'une déviation ou d'un affaiblissement de l'amour du Beau dans notre pays. La France, Dieu merci! n'a pas été vaincue, et elle ne le sera jamais sur le terrain de l'Art, du goût, du sentiment des belles choses. Le seul défaut qui contrebalance en partie sa supériorité artistique et intellectuelle est le respect de la routine. On n'ose plus guère innover chez nous, dans la crainte puérile de cesser de ressembler à « tout le monde; » la sénilité fait la loi, même dans les questions de modes, et les affreux petits papiers qui traitent spécialement, — Dieu sait avec quel esprit et dans quel langue, — des matières les plus délicates qui concernent la toilette des femmes, entretiennent tant qu'ils peuvent, dans un misérable but de réclame, la défiance du Beau et le culte du commun.



XXII

La question des chapeaux ne serait pas traitée à fond si l'on n'y rattachait celle des fleurs artificielles. J'ai fait à cet égard, tout dernièrement, une découverte dont je vais m'empresser de faire profiter mes lecteurs.

Je commence par une anecdote.

J'ai le bonheur de vivre dans la dépendance d'une adorable petite fille de cinq ans, dont les yeux noirs, les cheveux blonds, la gentillesse et le bon cœur me font tout simplement tourner la tête. Chaque jour, quand le temps est beau, elle va se promener au parc Monceaux ou au bois de Boulogne, avec sa bonne ou avec sa mère, et, comme elle a la passion des fleurs, chaque fois qu'elle sort, elle ne mangue jamais de rapporter de gros bouquets à la maison.

C'est ainsi que j'ai déjà vu, tour à tour, ce printemps, dans les vases qui décorent la cheminée de ma bibliothèque, se succéder les violettes, les giroflées, les lilas, les pâquerettes; j'en suis à la reine des prés, au seringa et au sureau. Il y aune quinzaine de jours, en rentrant chez moi, je trouvai ma fillette assise devant une table, tenant sa poupée sur ses genoux, et s'amusant à

éparpiller devant elle une masse de petites pâquerettes aux pétales roses.

J'en pris quelques-unes dans ma main. Elles me parurent toutes languissantes.

— Tu devrais te hâter de mettre ces fleurs dans l'eau, ma chérie, dis-je à l'enfant. Elles sont sur le point de se faner.

La gamine se mit à rire.

— Oh! que papa est bête! dit-elle à sa mère. Il a cru que c'étaient des fleurs du bois de Boulogne : c'est madame Peyrot qui les a faites et qui me les a données ce matin.

Notez, lecteurs, que dès l'âge de seize ans j'étais un botaniste de première force, et que je n'aurais jamais pu admettre qu'il me serait possible un jour de confondre une fleur artificielle avec une fleur naturelle.

La seule excuse que je puisse trouver pour expliquer une pareille bévue, c'est la perfection véritablement incroyable des fleurs que je tenais encore dans ma main, et que je flairais machinalement, comme si elles avaient pu exhaler un parfum quelconque. Chacune d'elles se penchait si mollement sur sa tige flexible, ses pétales étaient renversés en arrière sur euxmêmes avec une telle apparence de vérité; enfin, il y avait dans toute leur confection tant de morbidesse, de souplesse, de vie, qu'un ruminant lui-même s'y serait laissé prendre et aurait allongé les lèvres pour les manger.

XXIII

Cette petite aventure me préoccupa pendant quelques jours à tel point que je voulus connaître madame Peyrot, dans le but avoué de la complimenter sur son talent. Il me suffit d'échanger quelques paroles avec elle pour acquérir la certitude qu'elle est une véritable artiste. Tout en causant, elle me montrait la flore, c'est une flore, dans la plus large acception du mot, renfermée dans ses cartons. Il y avait là de quoi défrayer les loisirs d'un amant de la nature, comme je me flatte de l'avoir toujours été, et ceux de plus de cent femmes de goût, même ceux de tout admirateur du Beau, sous quelque forme ou'il se présente à ses regards; des groseilles en grappes, rouges et blanches, d'une fraîcheur et d'une acidité d'aspect à vous faire grincer les dents, des bouquets de baies du sorbier capables d'attirer les merles, des pensées d'une nuance, d'une fraîcheur de velouté qui dépassaient certainement celles qu'on rencontre dans les jardins, sur les platesbandes. Je me rappelle, entre autres, une certaine fleur de nénuphar, toute large ouverte, avec sa longue tige onduleuse, et

qui était d'une beauté à dépasser tout ce qu'on peut imaginer.

J'ai dit que madame Peyrot était une véritable artiste. Si elle n'avait été fleuriste, elle aurait certainement été peintre. La nature l'a formée pour imiter, avec leur port, leur contexture, et leurs diverses attitudes, les formes les plus gracieuses du monde végétal. La première, elle s'est aperçue, en se promenant dans les jardins, que les fleurs du bon Dieu ne ressemblaient en rien à celles des fleuristes. qu'elles ne se tenaient pas toujours inflexiblement dressées toutes droites, comme si leurs tiges étaient soutenues par des fils de fer ; la première, elle a découvert que chaque végétal emprunte au milieu dans lequel il est destiné à vivre une certaine pose, un certain relief, des couleurs particulières, ensin un caractère pittoresque bien déterminé. Ainsi, la ronce, condamnée de toute éternité à projeter de toutes parts ses longues et folles branches, dans la pleine lumière du soleil, sur la lisière des bois, a une manière d'être flexible, tout en ayant ses feuilles parsemées de fine poussière, qui diffère essentiellement du nénuphar destiné à flotter sur les eaux mouvantes, se soutenant sur ses larges feuilles épaisses et maintenu en place par sa racine plantée dans la vase des rivières. De même, la marguerite n'a pas le port de la renoncule, de même encore la mauve ne se tient pas comme la digitale, le lis comme le pavot.

On pourrait répéter ces comparaisons à l'infini. Le véritable talent consiste à étudier, à saisir ces nuances, et à les reproduire dans leur plus rigoureuse vérité. Toutes les fleurs qu'on avait vues jusqu'ici sortant des mains des fleuristes réputées faussement « les plus habiles, » avaient invariablement un air d'apprêt, de sécheresse, qui sentait moins les champs que l'atelier.

Elles se tenaient bêtement dressées sur leurs fils de fer, avec leurs pétales sans fraîcheur, leurs étamines dures; elles ne faisaient illusion à personne. Maintenant, chez madame Peyrot, et grâce anx moyens les plus simples, avec une palette riche en couleurs, un pinceau, des brindilles de pa-

pier, de tout petits morceaux d'étoffes légères, un petit pot de colle, d'imperceptibles tubes en caoutchoue, le tout, trituré il est vrai par les doigts de fée d'habiles ouvrières, les fleurs ont reconquis leur poétique prestance, leur charmant coloris, leur fraîeheur, l'éelat qu'elles doivent à leur séve et à la lumière. Elles revivent enfin dans toute leur grâce, toute leur souplesse. L'artiste n'a rien oublié de ee qui pouvait leur donner les apparences de la vie : feuilles légèrement enroulées et roussies sur les bords par la trop cuisante ardeur du soleil, grains de poussière, gouttelettes de rosée, insectes minuscules tapis sur les caliees, les pattes écartées, tout y est, comme dans les champs

et les jardins. De tous les dons les plus ravissants que la nature a faits aux plantes, il ne manque à celles-ci que les parfums.

Ce qu'il y a certainement de plus singulier dans ce système de fleurs artificielles, c'est que chaque ouvrière, contrairement à ce que voudraient la routine, le bon sens vulgaire, n'a pas pour spécialité de confectionner une certaine fleur, un certain fruit, un certain genre de parure, mais passe toute sa vie attachée à quelque minime détail, ne connaissant, de son métier, rien autre chose, incapable même de s'intéresser à ce que sa voisine manipule. Ainsi, l'une fabrique les vrilles de certaines plantes, les stolons; une autre, les étamines; une troisième, les pétales; une

quatrième, les calices. C'est l'artiste dirigeante et véritablement créatrice qui réunit tous ces matériaux épars, et les moindres objets qui étaient entrés dans ses mains à l'état rudimentaire, quand ils en sortent, ont toutes les apparences et tout le charme de la vie.

XXIV

Les fleurs artificielles ne constituent point, à elles seules, la coiffure des femmes. Elles en sont le plus gracieux, le plus poétique ornement, et pas autre chose. C'est tout un art que de les disposer sur le chapeau. Une femme qui a du goût et de l'intelligence, de même qu'elle ne s'en rapporte à personne pour soigner ses pieds, ses mains, et pour se coiffer, façonne ses chapeaux elle-même. Elle en achète les car-

casses en fabrique et les recouvre, à sa fantaisie, de soie, de velours, de plumes, de rubans, de fleurs et de dentelles. C'est une chose véritablement inouïe que l'élégance et la beauté de certains chapeaux de femme. Les plus réussis sont invariablement ceux qui ont été imaginés, médités, confectionnés, repris cent fois et cent fois retouchés par les personnes qui doivent les porter. Mais le moment est arrivé de traiter la question des voiles.

Les voiles se divisent naturellement en deux grandes catégories : ceux qui sont destinés à cacher le visage, ceux qui ont pour but de le faire valoir.

Les premiers ne sont guère portés que par les femmes décrépites, ou borgnes, ou affligées de quelque hideuse maladie de la peau, et par les femmes qui ont, ou croient avoir un intérêt quelconque à ne pas être reconnues. Ils ne sont nécessairement jamais trop épais, trop sombres. Je ne m'en occuperai pas.

Les seconds sont le complément obligé de la coiffure de toute jeune et jolie femme. Destinés à préserver le teint des trop vives ardeurs du soleil, et, en même temps, à donner quelque chose de mystérieux, en les adoucissant, aux traits du visage, ils ne sont jamais assez clairs. Les plus élégants, les plus irrésistibles, lorsqu'ils sont portés par une jolie brune aux yeux noirs, sont les grands voiles de tulle blanc, aux mailles claires, dit tulle illusion. Je ne sais

rien de plus séduisant que de tels voiles. Ils enveloppent le chapeau et tout le visage, se nouent sous le menton par un nœud double, et le charme qu'ils prêtent aux traits les plus ordinaires est, tout simplement, idéal.

XXV

Je ne dirai pas de mal des voilettes qui, partant de la passe du chapeau, s'étendent devant le visage et descendent jusqu'au nez comme le plus léger, le plus transparent des masques. Si je leur préfère les grands voiles, c'est que je trouve les derniers plus poétiques, surtout lorsqu'ils sont doucement soulevés par le vent et que, derrière leur fin réseau, on voit briller une paire de grands yeux noirs. Ceci n'empêche pas les

voilettes d'avoir leur mérite. Ce mérite dépend beaucoup de la beauté de la personne qui abrite ses traits derrière elles.

Les femmes blondes et rousses, même celles qui, étant nées brunes, ont le tort de s'enlaidir de chignons jaunes, feront bien de s'abstenir de porter des voiles verts. Aux brunes tout sied; elles relèvent toutes choses. Il n'y a guère que le blanc, le noir, le rose et le bleu dont les blondes puissent s'accommoder.

Les grosses femmes, dodues et joufflues, au corsage rebondi, aux hanches puissantes feront bien également de ne pas se coiffer de ces infiniment petits chapeaux de matelot, aux bords imperceptibles, que certaines marchandes de modes ont la manie d'im-

poser à toutes les têtes. Ces chapeaux ne conviennent qu'aux personnes maigres. Les mêmes femmes majestueuses feront encore bien de ne jamais se servir de leur tête comme d'une assiette à dessert en répandant dessus le contenu d'un panier de cerises. J'aime beaucoup ce joli fruit, mais c'est surtout quand je le rencontre partout autre part que sur les cheveux, teints ou non, des femmes de poids. J'en dis autant des prunes, des abricots, voire même des pêches et des citrouilles.

Maintenant que de fil en aiguille et de ligne en ligne, en suivant le précepte de La Bruyère, j'ai étudié la femme « depuis les pieds jusqu'à la tête, » ne lui ménageant ni les bons conseils ni les critiques bienveillantes, je pense qu'il ne serait pas hors de propos, pour couronner l'œuvre, de m'occuper un peu des parfums.

XXVI

Les parfums sont aux femmes comme la rosée est aux fleurs, le chant aux oiseaux, les étoiles au ciel, une sorte de complément indispensable. — On pourrait presque dire « condiment. » Une jeune et jolie femme, bien mise, quand on la rencontre à la promenade, si elle veut qu'on la trouve d'une séduction complète, doit laisser sur sa trace une bonne odeur, une odeur exquise, particulière, qui la signale. La très-grande dif-

ficulté pour les femmes désireuses de plaire est de savoir trouver les parfums qui conviennent le mieux à leur genre de beauté, sans toutefois nuire à leur santé. Au risque de passer pour un esprit fantaisiste, je vais émettre à cet égard deux propositions qui contiennent, en germe, toute une théorie sur l'usage des parfums dans la toilette féminine.

La première, c'est qu'une femme, si elle est jeune, belle, intelligente, élégante, si elle a toutes les qualités du corps, du cœur et de l'esprit, comme doit l'être nécessairement ma lectrice, ne cherchera jamais à ressembler à une fleur, même à la plus délicieusement odorante, qui n'a qu'un parfum, mais à un bouquet de fleurs dont le

principal charme consiste dans la réunion d'une foule d'exquises odeurs. Cette femme emploiera donc un parfum particulier pour chaque partie de sa personne.

La seconde proposition contrarie légèrement la première. Elle résulte chez moi d'une profonde conviction. De même que certaines couleurs semblent faites tout exprès pour s'associer à la beauté de certaines femmes, de même, à tout genre particulier de beauté répond un parfum particulier. L'odeur qui convient à une brune n'est pas la même qui paraîtra devoir s'exhaler naturellement des vêtements, des cheveux et de l'haleine d'une blonde. Personne ne pourrait tracer de règles à ce sujet. Ce sont des choses qui ne s'analysent pas, mais qui se sentent.

Ceci soit dit sans la moindre intention de calembour. C'est donc à chaque femme qu'il appartient de trouver le parfum qui s'allie le mieux au caractère particulier de sa beauté.

Voici quelques principes généraux pour terminer :

1° Les parfums doivent être légers, pénétrants, rappeler toujours l'odeur des fleurs.

2º Il faut éviter le musc et le patchouli comme la peste.

3^e L'eau de Cologne ne convient qu'aux portières et aux Allemandes.

4º Le jasmin d'Arabie, l'héliotrope, l'œillet, la rose, semblent faits tout exprès pour les grandes femmes aux cheveux noirs, au teint mat, aux lèvres rouges, aux

regards de flamme; le fraisier, le muguet, la verveine seront judicieusement employés par les blondes aux cheveux dorés, aux yeux de barbeau.

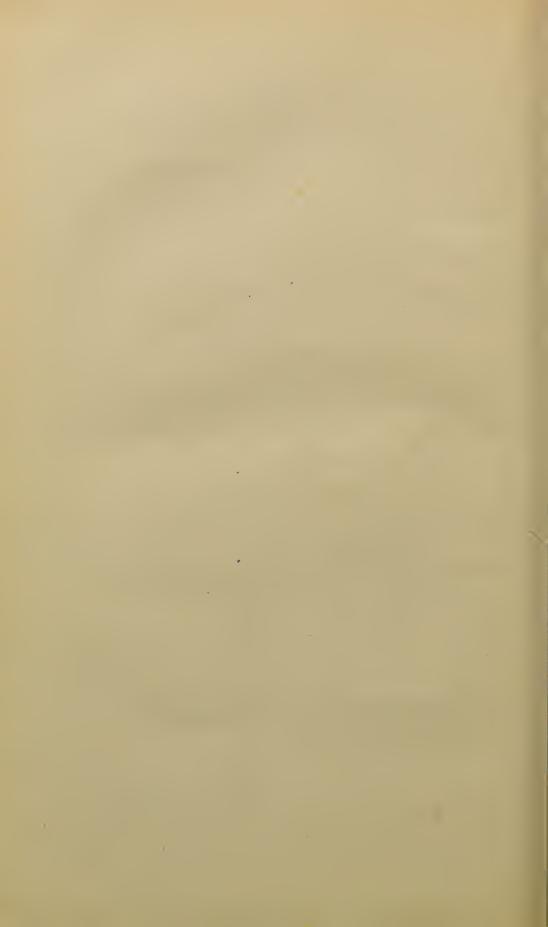
Rien pour les chignons jaunes!

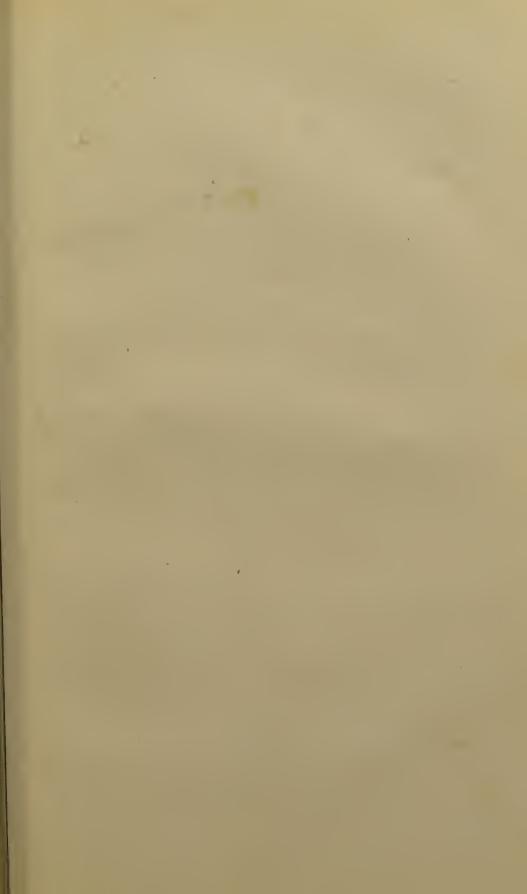
Paris, octobre 1872.

FIN



Clichy. - lmp. Paul Dupont et Cie, rue du Bac-d'Asmères, 12.









DE

MICHEL LÉVY

FRÈRES

ÉDITEURS

ET DE

LA LIBRAIRIE NOUVELLE

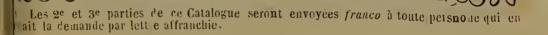
EP HE HORSE HES HE HE EPA HE WIN HE 1

Nouveaux ouvrages en vente — Ouvrages divers, format in-8.
Bibliothèque contemporaine, format gr. in-18 — Bibliothèque nouvelle
OEuvres complètes de Balzac—Collection Michel Lévy, form.gr. in-18
Collection format in-32 — Collection à 50 centimes
Musée littéraire contemporain, in-40 — Brochures diverses
Ouvrages divers illustrés

Tous les ouvrages portés sur ce Catalogue sont expédiés franco (contre mandats ou timbres-poste), sans augmentation de prix, excepté les volumes à 1 fr. 25 c. de la Collection Michel Lévy, auxquels il faut ajouter 25 cent. par volume.

RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15 AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT PARIS

FÉVRIER - 1873



NOUVEAUX OUVRAGES EN VENTE

Format in-8°	Format gr. in-18
H. DE BALZAC (. c.	A 3 FR. 50 C. LE VOLUME
les tomes 20-21-22-25 des œuvres	CA. SAINTE-BEUVE VO
complètes) 4 vol	LETTRES A LA PRINCESSE
VICTOR HUGO	GEORGE SAND
L'ANNÉE TERRIBLE. 9º édition. 1 vol. 7 50	NANON. 40 édiliop
L'AUTEUR DES	OCTAVE FEUILLET de l'Académie française
Souvenirs de Mme Récamier	JULIA DE TRÉCOEUR. 7º édition
mme récamier, les amis de sa jeu-	HECTOR MALOT
nesse et sa correspondance intime. 4 vol	UN MARIAGE SOUS LE SECOND EMPIRE
ERREST RENAN	LA BELLE MADAME DONIS
LA RÉFORME INTELLECTUELLE ET MO-	AMÉDÉE ACHARD
RALE, 3e édition. 1 vol 7 50	HISTOIRE D'EN HOMME. Nouv. édition
ERNEST HAVET	LOUIS DE LOMÉNIE
LE CHRISTIANISME et ses origines. 2 v.15 »	
PAUL JAMET	BEAUMARCHAIS ET SON TEMPS. — Etudes sur la Société française au xvine sie-
LES PRORLÈMES DU XIXº SIÈCLE. 1 vol. 7 50	cle. Nouvelle édition
DANIEL STERN HISTOIRE DES COMMENCEMENTS DE LA	ADDLPHE D'ENNERY
RÉPUBLIQUE AUX PAYS-BAS. 1 vol.	LE PRINCE DE MORIA
in-8°	***
DAVID-FRÉDÉRIC STRAUSS Auteur de la Yie de Jésus	LA DAME AU RUBIS
ESSAIS D'HISTOIRE RELIGIEUSE ET MÉ-	LA COMTESSE DASH
LANGES LITTÉRAIRES. Traduction de	LES MALHEURS D'UNE REINE
Ritter avec introduction d'E. Renan.	EUGÈNE MANUEL
1 Vol	
HISTOIRE DE LA RESTAURATION DU PRO-	L'AUGUSTA
TESTANTISME EN FRANCE AU XVIIIº	H. BLAZE DE BURY
siècle, d'après des documents inédits 2º édition, 2 vol	LES MAITRESSES DE GOETHE
LE DUC D'ORLÉANS	A. DE PONTMARTIN
CAMPAGNES DE L'ARNÉE D'AFRIQUE	LE FILLEUL DE BEAUMARCHAIS. 2º édit.
-1835-1839,—public par ses fils.	NOUVEAUX SAMEDIS. Tome VIII
Avant-propos de M. le comte de Paris, introduction de M. le duc	AG. DE GASPARIN
de Chartres, avec un portrait du	LA GONSCIENGE. 3º édition
duc d'Orléans par Horace Vernet et une carte de l'Algérie. 2º édition	L'AUTEUR
et une carte de l'Algerie. 2º edition 1 beau vol. vélin	du Péché de Madeleine
LE DUC D'AUMALE	LES NOUVELLES AMOURS D'HERMANN ET DOROTHÉE. 2º édition
de l'Académie française	LE COMTE D'HAUSSONVILLE
AISTOIRE DES PRINCES DE CONDÉ PEN-	de l'Académie française
DANT LES XVI ^e ET XVII ^e SIÈCLES, avec cartes et portraits, gravés sous la di-	L'ÉGLISE ROMAINE ET LE PREMIER
rection d'Henriquel-Dupont. 2 v.45 x	EMPIRE. 3e édition
M. GUIZOT	HENRI HEINE
MÉLANGES POLITIQUES ET HISTORIQUES	ALLEMANDS ET FRANÇAIS
L. DE VIEL-CASTEL	Format gr. in-18
HISTOIRE DE LA RESTAURATION.	A 2 FRANCS LE VOLUME
tome XIV. 1 vol 6 x	ALEXANDRE DUMAS FILS
DUVERGIER DE HAURANNE	L'HOMME FEMME. 40° édition
de l'Académie française	ÉMILE DE GIRARDIN
TALENTAIRE EN FRANCE (1814-1848).	L'HOMME ET LA FEMME L'homme suze-
Tome Ac et dernier. 1 vol 7 50	rain, la femme vassale. 11º cdițion.
and the second Assessment of the second seco	

OUVRAGES DIVERS

	timeso
JJ. AMPÈRE, de l'Acad. franç: f. c.	BERRIAT SAINT-PRIX f. c.
cesar. Scenes historiques, 1 vol 7 50	LA JUSTICE RÉVOLUTIONNAIRE Acût
L'EMPIRE ROMAIN A ROMB. 2º éd. 2 vol 15 »	1792. Prairial an III. D'après des
L'HISTOIRE ROMAINE A ROME, avec des	documents originaux. T. Ier. 2e édit. 7 50
plans topographiques de Rome à	documents originada. 1.1 . 2 outre ; oo
diverses époques. 3º édit. 4 vol30 »	E. BEULÉ, de l'Institut
MELANGES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET	
DE LITTÉRATURE. 2 vol	AUGUSTE, SA FAMILLE ET SES AMIS.
PROMENADE EN AMÉRIQUE Etats-	J Controlled & VOLETTINISTICS
Unis, Coba, Mexique. 3º édit. 2 vol. 12 »	LE SANG DE GERMANICUS. 3º édit. 1 v. 6 »
VOYAGE EN ÉGYPTE ET NURIE. 1 VOl., 7 50	TIBÈRE ET L'HÉRITAGE D'AUGUSTE.
K#X	3e édition 1 vol
MAD. LA DUCH. D'ORLÉANS, 6e éd. 1 v. 6 »	TITUS ET SA DYNASTIE. 2º édit. 1 vol. 6 »
LE DUC D'AUMALE	LE DRAME DU VÉSUVE. 1 VOL 6 »
de l'Académie françoise	JB. BIOT de l'Acad. des Sc. et de l'Ac. fr.
ALESIA. Etude sur la septième cam-	
pagne de Gésar en Gaule. Avec	ÉTUDES SUR L'ASTRONOMIE INDIENNE ET
2 cartes (Alise et Alaise). 1 vol 6 »	SUR L'ASTRONOMIE CHINOISE. 1 vol. 7 50
HISTOIRE DES PRINCES DE CONDÉ	MÉLANGES SCIENTIFIQUES ET LITTÉ-
PENDANT LES XVI° ET XVII° SIÈCLES,	RAIRES. 3 Vol
avec cartes et portraits gravés	
par M. Henriquel-Dupont. 2 vol. 15 »	CORNELIUS DE BOOM
LES INSTITUTIONS MILITAIRES DE LA	SOLUTION POLIT. ET SOCIALE. 1 vol 6 »
FRANCE. 1 VOl	•
J. AUTRAN de l'Acad. française	LOUIS BOUILHET
LE CYCLOPE, d'après Euripide. 1 vol. 3 »	DERNIÈRES CHANSONS. — Poésies pos-
PAROLES DE SALOMON. 1 VOL 6 »	thumes avec prélace de Gustave
LE POÈME DES BEAUX JOURS. 1 Vol 5 »	Flaubert et un portrait gravé par
POÈMES DE LA MER. 1 VOL 6 »	Flameng. 1 vol 6 »
L. BABAUD-LARIGIÈRE	EDINOCIO DE COUDODINO
ÉTUDES HIST. ET ADMINISTR. 2 vol12 »	FRANÇOIS DE BOURGOING
H. DE BALZAC	HISTOIRE DIPLOMATIQUE DE L'EUROPE
OEuvres complètes — Environ 25 volumes	PENDANT LA RÉVOL. FRANÇAISE. 3 V.22 50
Scènes de la vie privée. 4 vol30 »	ML. BOUTTEVILLE
BEÈNES DE LA VIE DE PROVINCE. 3 VOl22 50	
30 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	LA MORALE DE L'ÉGLISE ET LA MO-
SCÈNES DE LA VIE MILITAIRE. 1 VOl., 7 50	RALE NATURELLE. 1 vol 7 50
SICÈNES DE LA VIE POLITIQUE. 1 VOl., 7 50	LE DUC DE BROGLIE
ICENES DE LA VIE DE CAMPAGNE. 1 V 7 50	
ETUDES PHILOSOPHIQUES. 3 vol22 50	YUES SUR LE GOUVERNEMENT DE LA
THÉATRE COMPLET. 1 Vol 7 50	FRANCE. 1 VOL
CONTES DROLATIQUES. 1 vol 7 50	LE PRINCE DE BROGLIE, de l'Ac.fr.
ONTES ET NOUVELLES ESSAIS ANA-	QUESTIONS DE RELIGION ET D'HIS-
LYTIQUES, 1 Vol	TOIRE. 2 vol
	1 011 20
ORTRAITS ET CRITIQUE LITTÉRAIRE. — POLÉMIQUE JUDICIAIRE. 1 VOl 7 50	A. CALMON
TUDES HIST. ET POLITIQUES. 1 VOL 7 50	HISTOIRE PARLEMENTAIRE DES FINAN-
J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE	CES DE LA RESTAURATION. 2 vol 15 >
TETTRES SUR L'ÉGYPTE, 1 vol 7 50	AUGUSTE CARLIER
L. BAUDENS	DE L'ESCLAVAGE dans ses rapports
Memb. du conseil de santé des armées	avec l'Union américaine. 1 vol 6 »
AA GUERRE DE CRIMÉE.—Campements,	HISTOIRE DU PEUPLE AMÉRICAIN -
abris, ambulances, etc. 1 vol 6 »	États-Unis — et de ses rapports
IS. BÉDARRIDE	avec les Indiens. 2 vol
MAS JUIFS EN FRANCE, EN ITALIE ET	The second secon
EN ESPAGNE. 3e édition. 1 vol 7 50	J. COMEN
LLA PRINCESSE DE BELGIOJOSO	LES DÉICIDES. Examen de la Vie
LE-MINEURE ET SYRIE. 4 Vol 7 50	de Jésus et des développements de
ST. DE LA MAISON DE SAVOIE. 1 V 7 50	l'Eglise chrétlenne dans leurs rap-
E. BÉNAMOZEGH	ports avec le Judaïsme. 2º édi-
DRALEJUIVE ET MOR. CHRÉTIENNE, 1 V. 7 50	tion, revue, corrigée. 4 vol 6 »
RECTOR BERLIOZ	OSCAR COMETTANT
imoires, comprenant ses voyages	LA MUSIQUE, LES MUSICIENS ET LES
en Italie, en Allemagne, en Russie	INSTRUMENTS DE MUSIQUE Chez les
et en Angleterre, 1803-1865, avec	différents peuples du monde. 1 vol.

JJ. CDULMANN f. c.	G. GANESCO f.
DEPTHENOPEROPE 2 VOI	G. GANESCO f.
RÉMINISCENCES. 3 Vol 15 »	DIPLOMATIE ET NATIONALITÉ. 1 vol 2
VICTOR COUSIN de l'Acad. française	Cle ACTNOD DE CACDADA
	CLE AGÉNOR DE GASPARIN
PHILOSOPHIE DE KANT. 1 VOL 5 »	L'AMÉRIQUE DEVANT L'EUROPE. 1 vol. 6
the same and the s	the contract b bollot is, I tol. 0
PHILOSOPHIE ECOSSAISE. 1 VOI 5 »	UN GRAND PEUPLE QUI SE RELEYE,
J. CRÉTINEAU-JOLY	LES ÉTATS-UNIS EN 1861. 1 vol. 5
	nes etals-cars ea 1801, 1 (0), 5
LE PAPE CLÉMENT XIV, 1 VOL 3 »	GG. GERVINUS
	m .) / /3 . d C R 1 1 1 0 3
LE PRINCE L. CZARTDRYSKI	Trad. JF. Minssen et L. Syouk
ALEXANDRE 1er ET LE PRINCE CZAR-	INSURRECTION ET REGÉNERATION DE
ALITAANDICE TO THE THE CE GOAR	INSURFECTION ET REGENERATION DE
Toryski. Correspondance particu-	LA GRECE. 2 vol
lière et conversations, publiées	£ 101.1.5 D.B. 61.5 A.B. 101.10
nere et conversations, publices	ÉMILE DE GIRARDIN
avec une introduction. 1 vol 7 50	LE CONDAMNÉ DU 6 MARS. 1 VOL 6
	DE COMPARINE DU O MARS. I VUI O
LE GÉNÉRAL E. DAUMAS	LES DROITS DE LA PENSÉE, 1 vol 6
LES CHEVAUX DU SAHARA ET LES MOEURS	RODOR OF PROFESSION AND A TOTAL OF
	FORCE OU RICHESSE. 1 vol 6
DU DESERT. Nouv. édition. 1 vol. 7 50	PAIX ET LIBERTÉ. 1 VOL
	1 101 U
LA VIE ARABE ET LA SOCIÉTÉ MUSUL-	PENSÉES ET MAXIMES. 1 vol
MANE. 1 vol 7 50	POUVOIR ET IMPUISSANCE, 1 vol 6
	POUTOIR ET IMPUISSANCE, 1 VOI 6
MAXIME DU CAMP	QUESTIONS DE MON TEMPS, 12 vol72
	OHITOMA LINE CHARLES IN THE TOTAL OF THE
CHANTS MODERNES. 1 Vol	QUESTIONS PHILOSOPHIQUES, 1 vol 6
LES CONVICTIONS. 1 Vol 5 D	LE SUCCES. i vol
	* D
A. DU CASSE	EDDUARD GDURDOM
du soir au matin. Scènes de la	HISTOIDE DU CONCRES DE SINS A
	HISTOIRE DU CONGRES DE PARIS. 1 VOI. 5
vie militaire. 1 vol 5 »	HENRI GRADIS
	THE THE PARTY OF AUTO
M me DU DEFFAND	HIST. DE LA RÉVOLUTION DE 1848, 2 v. 10
CORRESPONDANCE COMPLÈTE AVEC LA	
	H. GRAETZ
DUCHESSE DE CHOISEUL, L'ABBÉ BAR-	LES JUIFS D'ESPAGNE. 945-1205. 1 vol. 7 5
THÉLEMY ET M. CRAUFURT. Nouvelle	CINAY rum COLOCUMENT and language in a language
	SINAT ET GOLGOTHA, ou les origines du
édit., revue et augm. avec introd.	judatsme et du christianisme. 1 vol. 7 5
de M. de Saint-Aulaire. 3 vol 22 50	ERNEST GRANDIDIER
MARIE ALEXANDRE DUMAS	
MARITE ALEXANDIL DOMAS	VOYAGE DANS L'AMÉRIQUE DU SUD. 1 V. 5
AU LIT DE MORT. 1 vol 8 >	EDMOND DE GUEXLE
DUMONT DE BOSTAQUET	
DOMONI DE BOSTAGOET	milton, sa vie et ses œuvres. i vol. 7 5
mémoires inédits, publiés par	F. GUIZOT
Ch. Read et Fr. Waddington, 1 v. 7 50	
	LA CHINE ET LE JAPON, par Lau-
DUVERGIER DE HAURANNE	rence Oliphant. (Traduction) 2 v12
de l'Académie française	
	L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNES.
HISTOIRE DU GOUVERNEMENT PARLE-	4º èdition. 1 vol 5
MENTAIRE EN FRANCE. 10 vol 75 »	HISTOIRE DE LA FONDATION DE LA RÉ-
	HISTOIRE DE LA FONDATION DE LA RE-
LE BARDN ERNOUF	PUBLIQUE DES PROVINCES-UNIES,
HIST. DE LA DERNIÈRE CAPITULATION	
	par J. Lothrop Motley. (trad. nou-
DE PARIS. Evénem, de 1815. 1 vol 6 »	velle avec introduction). 4 vol24
LE DRINGE EUGÈNE	
LE PRINCE EUGÈNE	HISTOIRE PARLEMENTAIRE DE FRANCE.
MÉMOIRES ET CORRESPONDANCE PO-	formant le complément des Mémoi-
LITIQUE ET MILITAIRE, PUDLIÉS	res pour servir à l'histoire de
par A. Du Casse. 10 vol 60 »	mon temps. 5 vol
J. FERRARI	LA JEUNESSE DU PRINCE ALBERT (tra-
HISTOIRE DE LA RAISON D'ÉTAT. 1 V. 7 50	duction). i vol
GUSTAVE FLAUBERT	MÉDITATIONS SUR L'ESSENCE DE LA
L'ÉDUCATION SENTIMENTALE—HISTOIRE	RELIGION CHRÉTIENNE. 2º éd. 1 vol. 6
D'UN JEUNE HOMME. 2º édit. 2 vol. 12 »	MÉDITATIONS SUR L'ÉTAT ACTUEL DE
SALAMMBO. 1 vol. vėlin 12 »	LA RELIGION CHRÉTIENNE. 1 vol 6
AD. FRANCK de l'Institut	MÉDITATIONS SUR LA RELIGION CHRÉ-
ÉTUDES ORIENTALES. 1 VOL	TIENNE dans ses rapports avec l'état
RÉFORMATEURS ET PUBLICISTES DE L'EU-	actuel des sociétés et des esprits. 1 v. 6
ROPE. Moyen age et Renaiss. 1 v. 7 50	MÉLANGES BIOGRAPHIQUES ET LITTE-
CHARLES DE FREYCINET	RAIRES. 2e édition. 1 vol 7
LA GUERRE EN PROVINCE PENDANT LE	MÉLANGES POLITIQUES ET HISTORI-
SIÉGE DE PARIS, 1870-1871. 7º édition	QUES. 1 vol 7
	/ have a many to the state of a
1 vol. avec cartes 7 50	mémoires pour servir à l'histoire de
C. FRÉGIER	mon temps (ouvrage auquel a été
	discound non l'Institut la grand nei
LES JUIFS ALGÉRIENS, leur passé, leur	décerné par l'Institut le grand prix
présent, leur avenir, etc. 1 vol 8 »	biennal de 1871). 2º édition. 8 vol. 60
	The property of the control of the c
LE COMTE DE GABRIAC	LE PRINCE ALBERT, Son caractère et
COURSE HUMORISTIQUE AUTOUR DU	ses discours (traduction et préface).
	On Alitian A stal
MONDE. 1 Vol	2º édition. 1 vol 6
	WILLIAM PITT ET SON TEMPS, par lord
PROMENADE A TRAVERS L'AMÉRIQUE DU	Ctanhana (trad at intrad) t mal
sup. 1 vol 8 »	
H. GACHARD	
	LIE COMTE D'HAUSSONVIILE de l'Ac fras
	L'ÉGLISE ROMAINE ET LE PREMIER EM-
DON CARLOS ET PHILIPPE II. 2º édil. 1 Vol	

	ERS-FORMATIN-8° 5
ERNEST HAVET f.c	. J JULES LE BERQUIER f.c.
LE CHRISTIANISME ET SES ORIGINES.2 V.15	» LA COMMUNE DE PARIS, I VOL 3 »
HERMINJARO	VICT. LE CLERC ET E. RENAN
CORRESPONDANCE DES RÉFORMATEURS	HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE
dans les pays de langue française.	» AU XIV ^o SIÈCLE. 2 Vol
ROBERT HOUDIN	BEIUX-ARTS ET VOYACES, précédés
TRICHERIES DES GRECS DÉVOILÉES. 1 V. 5	» d'une lettre de M. Guizot. 2 vol15 »
LES SECRETS DE LA PRESTIDICITATION	L DE LOMÉNIE
ET DE LA MAGIE. 4 VOI	de l'Académie française. BEALMARCHAIS ET SON TEMPS. Etudes
MADEMOINDLE CLÉOPATRE, 7° cd. 1 V. 6	sur la société en France au xville
VICTOR HUGO	siècle. 2° édition. 2 vol
L'ANNÉE TERRIBLE. 9º édit. 1 vol 7 50	Y7, 1
QUATORX DISCOURS. 9° ėdit. 1 vol 3 :	France an xviiie siècle, avec des
HIST. DE LA RESTAURATION DU PROCES-	documents inédits. 1 vol 7 50
TANTISMIZ EN FRANCE AU XVIIIC	LORD MACAULAY. Trad. G. Guizot
siècle, d'après des documents	ESSAIS HIST. ET BIOGRAPHIQUES, 2 V 12 >
inedits. 2º édition, 2 vol248	—POLIT. ET PHILOSOPHIQUES. 1 Vol 6 »
CORBESPONDANCE INEDITE avec sa fa-	-sur l'hist. D'angleterre. 1 vol 6 »
mille, ses amis, 1824-1832, notice	JOSEPH DE MAISTRE
par V. Jacquemont neveu, et intro- duction de Pr. Mérimée. 2 vol12 x	CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE (1811- 1817), publice par A. Blanc. 2 vol15 »
PAUL JANET de l'Institut	MÉM. POLIT. ET CORRESPONDANCE
LES PROBLÈMES DU XIXº SIÈCLE. 4 v. 7 50	DIPLOMATIQUE, publiés par A. Blanc.
JULES JANIN de l'Académie française	1 vol
ILES GAIRTES CHAMPÊTRES. 2 vol 12 » ILA RELICABUSE DE TOULOUSE. 2 vol 12 »	LE COMTE DE MARCELLUS CHATEAUBRIAND ET SON TEMPS, 1 VOI. 7 50
ALPHONSE JOBEZ	LES GRECS ANCIENS ET LES GRECS
LLA FEMMS ET L'ENFANT. 1 VOL 5 »	
LE PRINCE DE JOINVILLE	SOUV. DIPLOMATIQUES. Correspondance de Chateaubriand. 1 vol
L'escadre de la Méditerranée. —	MARTIN PASCHOUD
La Question chinoise. — La Marine	LIBERTÉ, VÉRITÉ, CHARITÉ. 1/2 VOL 2 »
à vapeur dans les guerres continen-	THOMAS ERSKINE MAY
tales. 1 vol	HIST. CONSTIT. DE L'ANGLETERRE (1760- 1860). Traduct. et introd. de Corn.
HIST. CRIB. DAS LIVRES DE L'ANCIEN	de Witt. 2 vol
TESTAMENT, préface d'E. Renan.1 v. 7 30	JH MERLE D'AUBIGNÉ
LAMARTINE INTONIELLA, I VOI	HISTOIRE DE LA RÉFORMATION EN EUROPE AU TEMPS DE CALVIN. 5 VOL.37 50
FENEVIEWE, Hist. d'une Servaute, 1 vol., 5 »	MÉRY
NOUVELLES CONFIDENCES 1. Vol 5 »	NAPOLÉON EN ITALIE. Poëme. 1 vol. 5 »
FOUSSAIRT LOUVERTURE. 1 vol 5 »	LE COMTE MIOT DE MÉLITO
VIE DE CÉSAR, I VOI	Ancien ambassadenr et ministre SES MÉMOIRES, publics par sa famille
IMMORTALITÉ SFLON LE CHRIST. I V. 7 50	(1788-1815), 5 vol
18 SISTEME DE MONDE MORAL, I VOI., 7 50	Mine A. MOLINOS-LAFITTE
PATRICE LARROQUE FELA GUERRE ET DES ARMÉES, 3º édi-	SOLITUDES. 2º édition. 1 vol 5 » LE COMTE DE MONTALIVET
tion. I vol	LE COMTE DE MONTALIVET LE ROI LOUIS-PHILIPPE (liste civile).
E LORGANISATION DU GOUVERNEMENT	Nouv. édition, entièrement revné et
RÉPUBLICAIN. 4 vol	consid. augm. de notes, pièces, etc.,
MAAMEN CRITIQUE DES DOCTRINES DE LA RELIGION CHRÉTIENNE. 4º édi-	avec portrait et fac simile du roi, plan du château de Neuilly. A vol. 6 »
tion. 2 vol	MORTI MER-TERNAUX
ENOVATION RELIGIEUSE, 4º cilil, 1 vol. 7 50	HIST. DE LA TERREUR (1792-1794). 7 v. 42 »
JULES DE LASTEYRIE ISTOIRE DE LA LIBERTÉ POLITIQUE	J. LOTHROP MOTLEY
EN FRANCE, 1 vol	HIST. DE LA FONDATION DE LA RÈ- PUBLIQUE DES PROVINCES-UNIES.
OE LATENA	Traduction nouvelle avec une grande
Trude de L'Homme. 3º édition. 1 vol 7 50	introd. de M. Guizot. 4 vol24 »
ERON, SA vic et son époque, 1 vol., 7 50	LE BARON DE NERVO
I LEONCE DE LAVERGNE I	L'ESPAGNE EN 1867. 1 vol 5 »
ASSEMBLÉES PROVINCIALES SOUS	LES FINANCES FRANÇAISES SOUS L'AN-
LOUIS XVI. 1 vol 7 50	CIENNE MONARCHIE, LA RÉPUBLIQUE,
	LE CONSULAT ET L'EMPIRE. 2 Vol.,15 »

LE BARON DE NERVO (Suite) f. c.	EDGAR QUINET 1.
LES FINANCES FRANÇAISES SOUS LA	HISTOIRE DE LA CAMPAGNE DE 4845
RESTAURATION 4 VOI	2º édil. 1 vol. avec carte 7 5 MERLIN L'ENGUANTEUR. 2 vol 45
GINES, 2 vol	J. DE BAINNEVILLE
LA MONARCHIE ESPAGNOLE, SON ORI-	LA FEMME DANS L'ANTIQUITÉ ET D'A-
GINE, SA CONDITION, etc. 1/2 vol. 2 »	PRES LA MORALE NATURELLE, 1 vol., 7 8
ADDLPHE NEUBAUER	MME RECAMIER
LA GÉOGRAPHIE DU TALMUD. 1 VOI 15 » MICHEL RICOLAS	COPPET ET WEIMAR - MADAME DE STAEL ET LA GRANDE-DUGHESSE
DES DOCTRINES BELIGIEUSES DES JUIFS	LOUISE. Récits et Correspondan-
pendant les deux siècles antérieurs	ces, par l'auteur des Souvenies de
à l'ère chrétienne. 2º édit. 1 vol 7 50	Mulane Rocamier, 1 vol. 7 %
ESSAIS RE PHILOSOPHIE ET D'HISTOIRE	MADAME RECAMIER, LES AMIS DE SA
RELIGIZUSE, 4 VOL	JEUNESSE ET SA CORRESPONDANCE INTIME. 1 vol
Angien Testament. 2º édit. 1 vol. 7 50	SOUVENIRS ET CORRESPONDANCE LITES
ÉTUDES CRITIQUES SUR LA BIBLE.	de ses papiers, 3º édition, 2 vol., 43
Nouveau Testament. 1 vol 7 50	CH. DEREMUSAT de l'Acad. franc.
PHES. 1 VOL	POLITIQUE LIRERALE, ou Fraginents pour servir a la défense de la re-
LE SYMBOLE DES APÔTRES. 1 vol 7 50	volution trançaise, f vol 7 8
CHARLES NISARO	ERNEST REMAN de l'Institut
LES GLADIATEURS DE LA RÉPUBLIQUE	LES APOTRES. 1 vol
DES LETTRES. 2 vol	AVERROÈS ET L'AVERROÏSME, USSAI his-
LE MARQUIS DE NOAILLES	torique. 3º édition. 1 vol 7 50 LE CANTIQUE DES CANTIQUES, traduit
HENRI DE VALOIS ET LA POLOGNE EN 1572. 3, vol	de l'hébreu, avec une étude sur le
LE DUC D'ORLÉANS	plan. l'age et le caractère du poëme.
CAMPAGNES DE L'ARMÉE D'AFRIQUE —	3e édition. 1 vol
1835-1839, — publié par ses fils.	LA CHAIRE D'HEBREU AU COLLEGE DE FRANCE. 3º édition. Brochure 1
Avant-propos de M. le comte de	DE L'ORIGINE DU LANGAGE. 4º éd. 4 v. 6
Paris, introduction de M. le duc	ESSAIS DE MORALE ET DE CRITIQUE.
de Chartres, avec un portrait du duc d'Orléans par Horace Vernet	3 = éartion. 1 vol 7 50
et une carte de l'Algérie. 2º édi-	ÉTUDES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 6º édition. 1 vol
tion. 1 beau volume velin 7 50	HISTOIRE GÉNÉRALE DES LANGUES SÉ-
LE COMTE DE PARIS	MITIQUES. 4º édition revue. 1 vol12 x
DE LA SITUATION DES OUVRIERS EN ANGLETERRE 1 VOI	HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE
CASIMIR PERIER	AU XIVE SIECLE. 2 vol
LES FINANCES DE L'EMPIRE. 1/2 VOl 1 »	avec une étude sur l'âge et le ca-
LES FINANCES ET LA POLITIQUE. 1 VOl. 5 *	ractere du poëme. 3º édition. 1 v 7 50
LE TRAITE AVEC L'ANGLETERRE. 1/2 V 1 50	QUESTIONS CONTEMPORAINES. 2º éd. 1 v. 7 50
GEORGES PERROT SOUVENIRS D'UN VOYAGE EN ASIE-	LA RÉFORME INTELLE TUELLE ET MO- RALE. 3e édition. 1 vol 7 36
MINEURE. 2º édition. 1 vol 7 50	SAIST PAUL, 1 vol. avec carte 7 50
A. PEYRAT	VIE DE JESUS. 13e édition. 1 vol 7 50
BE JÉSUS, 4º édition. 1 vol 7 50	D. JOSÉ GUELL Y RENTÉ
A. PHILIPPE	CONSIDERATIONS POLIT. ET LIT. 1 VOI. 5 x PENSÉES CHRETIENNES, POLITIQUES
ROYER-COLLARD. Sa vie publique, sa	ET PHILOSOPHIQUES. 1 Vol 5 x
vie privée, sa famille. 1 vol 5 »	LOUIS REYBAUD de l'Institut
, L'ABBÉ PIERRE	ÉCONOMISTES MODERNES. 1 vol 7 50
constantinople, jékusalem et rome, avec un plan de Jérusalem et	ÉTUDES SUR LE RÉGIME DES MANU- FACTURES. — La soic. 1 vol 7 50
carle des côtes de la Méditer-	FACTURES. — La soic. 1 vol 7 50 se coton. Sor régime, ses problè-
ranée. 2 vol	mes, son influence en Europe. 1 vol. 7 50
F. PONSARD de l'Académie française	LA LAINE. 1 VOL
OEUVRES COMPLÈTES. 2 VOI	LE COMTE R. R.
SOUVENIRS HISTORIQUES ET PARLEMEN-	LA JUSTICE ET LA MONARCHIE POPU- LAIRE. La Guerre d'Orient. 1 vol 3
TAIRES (1764-1848). 4 vol24 »	H. RODRIGUES
PREVOST-PARABOL de l'Acad. franc.	LA JUSTICE DE DIEU. 1 vol 5 x
ELISABETH ET HENRI IV (1595-1598).	LES ORIGINES DU SERMON DE LA MON-
2º édition. 1 vol	TAGNE. 1 Vol
RATURE. 3 vol	SAINT PIERRE. 1 VOL
TA EDANGE MORNEYER 20 dist Av 7 50	TES 3 PHILES DE TA DIDLE 4 vol 6

OUTRAGES DIVERS	- FURMAI IN-8º
JJ. ROUSSEAU f. c.	A. DE TOCQUEVILLE f. c.
ŒUYRES ET. CORRESPONDANCE INÉ-	de l'Académie française.
DITES, publiées par M. Streckei-	Euvres complètes - Nouv. édition
sen-Moulton. 1 vol 7 50	L'ANCIEN RÉGIME ET LA RÉVOLUTION.
JJ. ROUSSEAU, SES AMIS ET SES EN-	4e édition. 1 vol 6 »
NEMIS. Corresp. publ. par M. Strec- keisen-Moultou, avec appréciat. crit.	DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE.
de Sainte-Beuve. 2 vol	Nouvelle édition. 3 vol
MARÉCHAL DE SAINT-GONAUD	LITTÉRAIRES. 1 vol
LETTRES avec pièces justificatives.	MÉLANGES. Pragments historiques et
et notice de Sainte-Beuve, 2º édit.	Notes. 1 vol
2 vol. vėlin, ornės du portrait et d'un autographe	NOUV. CORRESPONDANCE inedite. 4 v. 6 »
SAINTE-BEUVE de l'Académis française	CEUV. POSTHUMES ET CORRESPONDANCE. Introd. de G. de Beaumont. 2 vol. 12 »
POÉSIES COMPLÈTES — JOSEPH DE-	AUG. TROGNON
LORME— LES CONSOLATIONS — PEN-	VIE DE MARIE-AMÉLIE, reine des
SEES D'AOUT. N. édition, 2 vol 10 »	Français. 2e edition. 1 vol 7 50
VIE, POESIES ET PENSÉES DE JOSEPH	AUGUSTE VACQUERIE
DELORME. Nouvelle édition très- augmentée. 1 vol 5 »	MES PREMIÈRES ANNÉES DE PARIS. 1 V. 7 50
SAINT-MARC GIRARDIN de l'Acad. fr.	E. DE VALBEZEN
LA FONTAINE ET LES FABULISTES. 2 V. fB w	LES ANGLAIS ET L'INDE, 3e édit. 1 vol. 7 50
SOUVENIRS ET RÉFLEXIONS POLITI-	OSCAR DE VALLÉE
QUES D'UN JOURNALISTE. 1 vol 7 50	ANTOINE LEMAISTRE ET SES CONTEMPO-
SAINT-RENÉ TAILLANDIÉR	RAINS. 2e édition. 1 vol 7 50
ÉTUDES SUR LA RÉVOLUTION EN ALLE-	LE DUC D'ORLÉANS ET LE CHANCELIER D'AGUESSEAU. 1 VOl
MAGNE. 2 vol	LE DUG DE VALMY
MAURICE DE SAXE. Etude historique. 2º édition. 1 vol	LE PASSÉ ET L'AVENIR DE L'ARCHITEC-
PAUL DE SAINT-VICTOR	TURE. 1 vol
HOMMES ET DIEUX. 3º édition. 4 vol. 7 50	PAUL VARIN
	EXPÉDITION DE CHINE. 1 vol 5 »
J. SALVADOR	LE DOCTEUR L. VÉRON
HISTOIRE DES INSTITUTIONS DE MOÎSE ET DU PEUPLE HÉBREU. 3º édition,	QUATRE ANS DE RÉGNE. OU EN SOM-
revue et augmentée. 2 vol	MES-NOUS? 1 vol
JESUS-CHRIST ET SA DOCTRINE. Ilis-	LOUIS DE VIEL-CASTEL
toire de la naissance de l'Église Nouv. édition augmentée. 2 vol 15 »	HISTOURE DE LA RESTAURATION. 14 V. 84 »
PARIS, ROME, JÉRUSALEM. (Question	ALFRED DE VIGNY de l'Acad. franc.
religieuse au xixe siècle). 2 vol15 »	Œuvres complètes — Nouvelle édition
MAURICE SANO	CINQ-MARS. Avec autographes de Ri-
RAOUL DE LA CHASTRE. 1 Vol 6 »	chelieu et de Cinq-Mars. 1 vol 5 » LES DESTINÉES. Poëmos philos. 1 vol. 6 »
SANTIAGO ARCOS	POÉSIES COMPLÈTES. 1 Vol 5 »
LA PLATA. Etude historique. 1 vol10 »	SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRES.
EDMOND SCHÉRER	1 vol
MÉLANGES D'HISTOIRE RELIGIEUSE. 1 V. 7 50	THÉATRE COMPLET. 1 vol 5 »
DE SÉNANCOUR AÉVERIES. 3º édition. 1 vol 5 p	VILLEMAIN de l'Academie française
JAMES SPENSE	LA TRIBUNE MODERNE : M. DE CHATEAU-
L'UNION AMÉRICAINE. 1 vol 6 »	BRIAND, sa vie, ses écrits, etc. 1 vol. 7 50
LORD STANHOPE	L. VITET de l'Académie française
WILLIAM PITT ET SON TEMPS. Trad	L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET
avec introd. de M. Guizot. 4 vol. 24 *	DE SCULPTURE. Etude hist. 1 vol 6 » LE COMTE DUCHATEL. 1 vol. avec por-
DANIEL STERM	trait 6 »
distoire des commencements de LA	LE LOUVRE. Etude historique, revue et
RÉPUBLIQUE AUX PAYS-BAS, 1581-1625 1 Volume	augmentée (Sous pr.). 1 vol 6 »
	CORNÉLIS DE WITT HIST. CONST. DE L'ANGLETERRE (1760-
DAVID-FRÉDÉRIC STRAUSS	1860) par Thomas Erskine May.
auteur de la vis de Jésus ESSAIS D'HISTOIRE RELIGIEUSE ET MÉ-	(traduct. et introd.). 2 vol12 »
LANGES LITTÉRAIRES. Traduction	LE RÉV. CHRIST. WORDSWORT
avec introduct. d'E. Renan. 1 vol. 7 50	DE L'ÉGLISE ET DE L'INSTRUCTION PU- BLIQUE EN FRANCE. 4 VOL 5 D
A manufactural designation of the particular of	Daily and I million I toto O w

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE ET COLLECTION DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE

Format grand in-18 à 3 fr. 50 c. le Volume

Format Stand In-19 if	o ir. 50 c. 16 volume
EDMOND ABOUT vol.	CHARLES BAUDELAIRE VOL
LETTRES D'UN BON JEUNE HOMME A SA	Œuvres complètes — Edition définitive
COUSINE. 3º édition 1	LES FLEURS DU MAL. Poésies complètes.
	LES FLEURS DU MAL. POESIES completes.
DEBN. LETTRES D'UN BON JEUNE HOMME. 1	CURIOSITÉS ESTHÉTIQUES
AMÉDÉE ACHARD	L'ART ROMANTIQUE
RELLE-ROSE. Nouvelle édition 1	PETITS POEMES EN PROSE - LES PARADIS
HISTOIRE D'UN HOMME. Nouv. édition 4	ARTIFICIELS
RÉCITS D'UN SOLDAT. 2º édition 1	HISTOIRES EXTRAORDINAIRES D'EDGAR
LES RÉVES DE GILBERTE. 2º édition 1	POE. (Traduction)
SOUVENIRS PERSONNELS D'ÉMEUTES ET	NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES.
DE RÉVOLUTIONS 1	ARTHUR GORDON PYM EUREKA
	L. BAUDENS
ALARCON	LA GUERRE DE CHIMÉE. Les campements,
THEATRE, traduct. d'Alphonse Royer. 1	lag Abrig Log Ambulances las Havi
GUSTAVE D'ALAUX	les Abris, les Ambulances, les Hôpi-
L'EMPEREUR SOULOUQUE ET SON EMPIRE. 1	taux, etc. 2c édition
LE DUC D'ALENÇON	LE BARON DE BAZANCOURT
LUÇON ET MINDANAO, journal de voyage	LE CHEVALIER DE CHABRIAC
dans l'extrême Orient, avec carte 1	GUSTAVE DE BEAUMONT
***	L'IRLANDE SOCIALE, POLIT. ET RELIGIEUSE
souv. D'un officier du 2e de zouaves.	7º édition, revue et corrigée,
we ddillon guamaniae	ROGER DE BEAUVOIR
2ª édition augmentée 1	COLOMBES ET COULEUVRES
***	DUELS ET DUELLISTES
variaMoralePolitiqueLittérature. 5	LES MEILLEURS FRUITS DE MON PANIER
LE DUC D'AUMALE	LES MEILLEURS FRUITS DE MON PANIER
de l'Académie française	LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO
LES ZOUAVES ET LES CHASSEURS A PIED. 1	ASIE-MINEURE ET SYRIE. Nouv. édition.
UN ARTILLEUR	GEORGES BELL
CAPOUE EN CRIMÉE	LES REVANCHES DE L'A.OUR
ALFRED ASSOLLANT	VOYAGE EN CHINE
D'HEURE EN HEURE 1	A. DE BELLOY Traducteur
	COMÉDIES DE PLAUTE
GABITITED DE CITATE DE L'ATTENDE L'A	THÉATRE COMPLET DE TÉRENCE 2º éd.
XAVIER AUBRYET	ADOLPHE BELOT
LA FEMME DE VINGT-CINQ ANS 1	LE DRAME DE LA RUE DE LA PAIX. 2º édit.
LES JUGEMENTS NOUVEAUX 1	TH. DE BENTZON
L'AUTEUR DE JOHN HALIFAX	LES HUMORISTES AMÉRICAINS
LA MÉPRISE DE CHRISTINE 1	LE ROMAN D'UN MUET.
L'AUTEUR DE MIME LA DUCH. D'ORLEANS	LA VOCATION DE LOUISE
VIE DE JEANNE D'ARC. 2e édition 1	HECTOR BERLIOZ
J. AUTRAN de l'Académie française	A TRAVERS CHANTS. Nouv. édition
ÉPITRES RUSTIQUES 1	A TRAVERS CHANTS. NOUV. EUILION
LES POÈMES DE LA MER 1	LES GROTESQUES DE LA MUSIQUE N. èd.
AUGUSTE AVRIL	LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE. N. édit.
SALTIMBANOUES ET MARIONNETTES 4	CH. DE BERNARD
LE Cie CÉSAR BALBO. Trad. J. Amigues	NOUVELLES ET MELANGES, avec portrait.
HISTOIRE D'ITALIE. 2º édition 2	POÈSIES ET THÉATRE
	EUGÈNE BERTHOUD
LOUIS BAMBERGER	UN BAISER MORTEL. 2e édition
M.DE BISMARK 1	CAROLINE BERTON
THÉODORE DE BANVILLE	LE BONHEUR IMPOSSIBLE
LES PARISIENNES DE PARIS Nouv. édil 1	E. BEULÉ, de l'Institut
CH. BARBARA	LE DRAME DU VÉSUVE, 2º édition
HISTOIRES ÉMOUVANTES 1	
J. BARBEY D'AUREVILLY	LA COMTESSE DE BOIGNE
L'AMOUR IMPOSSIBLE 1	LA MARÉCHALE D'AUBEMER
LE CHEVALIER DES TOUCHES 1	UNE PASSION DANS LE GRAND MONDE, 2º éd. 2
L'ENSORCELÉE 1	H. BLAZE DE BURY
LES PROPHÈTES DU PASSÉ 1	LE CHEVALIER DE CHASOT
ALEX. BARBIER	ÉCRIVAINS MODERNES DE L'ALLEMAGNE.
LETTRES FAMILIÈRES SUR LA LITTÉRATURE 1	ÉPISODE DE L'HISTOIRE DU HANOVRE
JULES BARBIER	INTERMEDES ET POEMES
LE FRANC-TIREUR. Chants de guerre 1	LA LÉGENDE DE VERSAILLES
J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE	LES MAITRESSES DE GOETHE
LETTRES SUR L'EGYPTE. 2º édition 1	MEYERBEER ET SON TEMPS
CH. BATAILLE - E. RASETTI	MUSICIENS CONTEMPORAINS
ANTOINE QUERARD. Drames de Village. 2	SOUV, ET RÉCITS DES CAMP, D'AUTRICHE.
S	Distriction of the control of the co
Ω	

	orpriorus and armitor	CMINE-SPR. JUG. ME VOLUME
	*** 401	
II	VOI.	
ı	LES BONSHOMMES DE CIRE 1	
Ш	HOMMES DU JOUR. 2º édition 1	PIERRE CŒUR
Ш	LES SALONS DE VIENNE ET DE BERLIN 1	
Ш		Mme LOUISE COLET
۱	E. BOQUET-LIANCOURT	I many and total
1	THÉATRE DE FAMILLE 1	
J	L'AMIRAL P. BOUVET	ATHANASE COQUEREL
в	PRÉCIS DE SES CAMPACNES 1	LES FORÇATS POUR LA FOI
	FÉLIX BOVET	EUGÈNE CORDIER
		LE LIVRE D'ULRICH
Н	VOYAGE EN TERRE SAINTE. 6º édition 1	
ı	CHARLES BRAINNE	CHARLES DE COURCY
н	BAICNEUSES ET BUYEURS D'EAU 1	LES HISTOIRES DU CAFÉ DE PARIS 1
ı		AIMÉ COURNET
Ι.	A. DE BRÉHAT	L'AMOUR EN ZICZAC 1
1	BRAS-D'ACIER 1	VICTOR COUSIN de l'Acad. fr.
٠	LES MAITRESSES DU DIABLE 1	PHILOSOPHIE ÉCOSSAISE. 4º édition 1
и	LE ROMAN DE DEUX JEUNES FEMMES 1	THILUSUPHIE EGOSSAISE. 4 CHARGALL.
	LE TESTAMENT DE LA COMTESSE 1	LA MARQUISE DE CRÉQUY
ĵ.	BRET-HARTE	SOUVENIRS — De 1710 à 1803 — Nouv.
L	Traduction de Th. de Bentzon.	édition augmentée d'une correspon-
	hmarra -	dance inédite et authentique de la
12	RECITS CALIFORNIENS 4	marquise de Créquy 5
	LE DUC DE BROGLIE	CUVILLIER-FLEURY de l'Acad. franc.
1	VUES SUR LE GOUVERNEMENT DE LA	ÉTUDES ET PORTRAITS
	FRANCE. 2e édition 1	
1	LE PRINCE DE BROGLIE de l'Acad. fr.	ÉTUDES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES 9
1	LA DIPLOMATIE ET LE DROIT NOUVEAU. 1	NOUV. ÉTUDES HIST. ET LITTERAIRES
		DERN. ÉTUDES HISTOR. ET LITTERAIRES. 2
1		HISTORIENS, POÈTES ET ROMANCIERS 2
H.	F. BUNGENER	VOYAGES ET VOYAGEURS. Nouv. édition. 1
P	PAPE ET CONCILE AU XIXº SIÈCLE 1	LA COMTESSE DASH
П	ÉDOUARD CADOL	L'ARBRE DE LA VIERGE 1
3	MADAME ÉLISE 1	
Н	PAUL CAILLARD	LES AVENTURES D'UNE JEUNE MARIÈE 1
10	CHASSES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE. 1	LA ROHÊME DU XVII° SIÈCLE 1
	AUGUSTE CALLET	BOHÈME ET NOBLESSE. 2º édition 1
١,		LA CEINTURE DE VÉNUS 1
1		LA CHAMBRE ROUGE. 2e édition 1
	A. CALMON	LES COMEDIES DES CENS DU MONDE 1
	WILLIAM PITT. Etude parlementaire 1	COMMENT ON FAIT SON CHEMIN DANS LE
Н	JULES DÈ CARNÉ	monde. Code du savoir-vivre. 2º édit. 1
P	PÉCHEURS ET PÉCHERESSES 1	
П	MICHEL CERVANTES	COMMENT TOMBENT LES FEMMES. 2e édit 1
	EHÉATRE. Traduct. d'Alph. Royer 1	LA DETTE DE SANG 1
П	Cf. For F. D. D. D. Hoger	LE DRAME DE LA RUE DU SENTIER 1
Ш	CÉLESTE DE CHABRILLAN	LA FÉE AUX PERLES
P	OHSS PEWEL 1	LES FEMMES A PARIS ET EN PROVINCE. 1
Н	ES VOLEURS D'OR 1	LE FILS DU FAUSSAIRE
ш	CHAMPELEURY	
I	LES AMOUREUX DE SAINTE-PÉRINE 1	UN FILS NATUREL
	VENTURES DE MADEMOISELLE MARIETTE 1	LES HÉRITIERS D'UN PRINCE. 2e édition. 1
I	FES BOURGEOIS DE MOLINCHART 1	LE LIVRE DES FEMMES. Nouv. édition 1
	HEN-CALL OR	MADEMOIS. CINQUANTE MILLIONS. 2e éd. 1
	IIIEN-CAILLOU	LES MALHEURS D'UNE REINE 1
	EES DEMOISELLES TOURANGEAU 1	LA NUIT DE NOCES. 3e édition 1
	S EXCENTRIQUES, 2e édition 1	LE ROMAN D'UNE HÉRITIÈRE 1
Н	MASCARADE DE LA VIE PARISIENNE 1	LA ROUTE DU SUICIDE
1	DE BOISD'HYVER 1	UN SECRET DE FAMILLE
Ш	ESS PREMIERS BEAUX JOURS 1	TE COURTE PRO TAMILLE
П	RÉALISME 1	LE SOUPER DES FANTOMES 1
Ш	UJSURIER BLAIZOT 1	LES VACANCES D'UNE PARISIENNE 1
	EUGÈNE CHAPUS	LA VIE CHASTE ET LA VIE IMPURE 2º éd. 1
Н	EUGENE SHAPUS	ALPHONSE DAUDET
	S HALTES DE CHASSE. 2º édition 1	LE ROMAN DU CHAPERON BOUGE 1
	TOUCH DE L'HOMME ET DE LA FEMME I	ERNEST DAUDET
	COMME IL FAUT. 5º édition 1	LE CARDINAL CONSALVI
	PHILARÉTE CHASIFS	LES DUPERIES DE L'AMOUR.
	VIEUX MÉDECIN 1	
	VICTOR ANDROLLAR	LE GÉNÉRAL DAUMAS
Į.	CHEVAL DE DEIDLE	LES CHEVAUX DU SAHARA ET LES MOEURS
	PRINCE VITALE	DU DÉSERT. 4e édition, avec Com-
	PRINCE VITALE	mentaires d'Abd-el-Kader
	H. DE CLAIRET	L. DAVESIÈS DE PONTÈS
	AMOURS D'UN CARDE CHAMPÊTRE 1	ÉTUDES SUR L'ANCLETERRE
H	JULES CLARFTIF	ETUDES SUR L'HISTOIRE DES GAULES 1
1	ELEINE BERTIN, 2e Edition	ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DES GAULES 1
0	DOWLAY TO THE COLOR	ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE PARIS 1
	1 1	STUDES SUR L'ORIENT. 2º édition 1

10 MICHEL LEVY F	RÈRES, EDITEURS
L. DAVESIÉS DE PONTÈS (Suite) vol.	MÉMOIRES SUR LA MINOCULTO PRANÇAISE,
NOTES SUR LA GRÉCE	portrait gravé sur acier. 2º édition
TYPOGRAPHES ET GENS DE LETTRES 1 FUGÈNE DELIENY	ABOUPHE D'ENNERY LE PRINCE DE MORIA
A GHANDE DAME ET LA NORMANDE 1 L'HERITAGE D'UN BANQUIER 4 MÉMOIRES D'UN DISSIPATEER 1	L'HLUSTRE DOCTELE MA BRUS
LE SECRET DE M. DE BOISSONNANGE 1 LE TALISMAN DE ROBERT NELS 1	LES PEAUX NOTEES
LA COMTESSE DELLA ROCCA CORRESPONDANCE ENFANTINE. Modèles	VOYAGE A VÈNUS
de lettres pour jounes filles 1 CORRESP. INEDITE DE LA DUCH. DE BOUR-	L'ESFAGNE A 50 ANS D'INTERVALLE SOUVENIRS DE LA GUERRE D'ESPAGNE
GOGNE ET DE LA REINE D'ESPAGNE I	FEUILLET DE CORCHES LÉOPOLD ROBERT, SA VIC, SES ŒTVICS et sa correspondance. Nouv. édition.
CONTES ROMANESQUES	OCT. FEUILLET de l'Acad. française BELLAH. 9º edition
RÉCITS DRAMATIQUES	HISTOIRE DE SIRYLLE. Nouv. édition JULIA DE TRÉCŒUR 7º édition
LUCIE	M. DE CAMORS. 16° edition
MARIA DERAISMES NOS PRINCIPES ET NOS MOEURS 1	SCENES ET COMEDIES. Nouv. édition SCENES ET PROVERBES. Nouv. édition
A. DESBARDLLES. VOYAGE D'UN ARTISTE EN SUISSE A 3 FR. 50 C. PAR JOUR. 3º édition 1	PAUL FÉVAL BLANCHEFLEUR
3 FR. 50 C. PAR JOUR. 3º édition 1 ÉMILE DESCHANEL CAUSERIES DE QUINZAINE	QUATRE FEMMES ET UN HOMME. 3° édit. LA REINE DES ÉPÉES
CHRISTOPHE COLOMB ET VASCO DE GAMA. 1 PAUL DIGRIDOVS	LE TUEUR DE TIGRES LE VICOMTE PAUL. 2º édition ERNEST FEYDEAU
LA VERTU DE M. BOURGET	ALGER. Etude. 2º édition
LE ROMAN DE DEUX JEUNES FILLES 1 DRAPEYRON-SELIGMANN	LES AMOURS TRACIQUES. 2º édition LES AVENT. DU BARON DE FÉRESTE. — COM.
MAXIME DU CAMP	SE FORMENT LES JEUNES GENS, 3º édit CATHERINE D'OVERMEIRE. Nouv. édition LA COMTESSE DE CHALIS. 6º cdition
LES BUVEURS DE CENDRES	UN DEBUT A L'OPÈRA. 4º édition LE LION DEVENU VIEUX. 3º édition
LES FORCES PERDUES	DU LUXE, DES FEMMES, DES MOEURS, ETC. LE MARI DE LA CANSEUSE. 3º édition
JA. DUCHHDUT ESSAI DE RHYTHMIQUE FRANÇAISE 1	MONSIEUR DE SAINT-BERTRAND. 3º édit. LE ROMAN D'UNE JEUNE MARIÉE. 7º édit.
E. DUFOUR LES GRIMPEURS DES ALPES (Traduction) 1	SYLVIE. Nouv. édition
ALEXANDRE DUMAS HISTOIRE DE MES BÊTES. 2º édition 4 SOUVENIRS DRAMATIQUES	LES EAUX DE PARIS. 2º cdition PA. FIORENTINO
SOUVENIRS DRAMATIQUES	LES GRANDS GUIGNOLS
AFF. CLÉMENCEAU. Mém. de l'acc., 12º éd. 1 CONTES ET NOUVELLES	GUSTAVE FLAUBERT L'ÉDUCATION SENTIMENTALE, 3º édition. MADAME BOVARY. Nouv. édition, revue.
THÉATRE COMPLET. Préfaces inéd. 3º éd. 4 THÉRÈSE	SALYMMEO. 7º édition
MARIE ALEXANDRE DUMAS AU LIT DE MORT. 3º édition 1	
MADAME BENOIT. 2º édition	
CINQ COUPS DE SONNETTE	LE CAVALIER. Cours d'équitation pra- tique. 2º cdition revue et augm
DEMAIN!	AUROOFE THEM!
CHARLES EDMOND SOUVENIRS D'UN DEPAYSÉ	LES GENS MAU ÉLEVÉS

	BIBLIOTHEQUE CONTEMPORAL	NE - 3 FR. 50 C. LE VOLUME 11
ì	CH. DE FREYCINET vol.	LÉON GOZLAN VOL.
	LA GUERRE EN PROVINCE PENDANT LE SIÉGE DE PARIS. 10e édit. revue et très-	L'AMOUR DES LÈVRES ET L'AM. DU COEUR. 1 BALZAC CHEZ 1801. 2º édition 1
	augmentée, avec cartes 1	BALZAC EN PANTOUFLES. 3º édition 1
I	UNE ANNÉE DANS LE SAHEL. 2º édition 1	LE DRAGON ROUGE
I	LÉOPOLD DE GAILLARD QUESTIONS ITALIENNES	HISTOIKE D'UN DIAMANT. 2º édition 1
ı	N GALLOIS	LE MÉDECIN DU PECQ 1
ı	LES ARMÉES FRANÇAISES EN ITALIE 1 GALOPPE D'ONQUAIRE	LES NUITS DU PÈRE LACHAISE 1
ı	LE DIABLE BOITEUX EN PROVINCE 1	CARLO GOZZI
ľ	LE SPECTACLE AU COIN DU FEU 1 LE C ¹² AGÉNOR DE GASPARIN	THEATRE FIABESQUE, trad. d'A. Royer. 1
I,	LE BONNEUR. 5º édition 1	RYNO. 3e édition 1
-	LA CONSCIENCE. 3º édition	GRANIER DE CASSAGNAC DANAÉ
i	LA FAMILLE, ses devoirs, ses joies et ses douleurs. 7º édition 2	GRÉGOROVIUS Trad. de F. Sabatier LES TOMBEAUX DES PAPES ROMAINS,
1	LA FRANCE, nos fautes, nos périls, notre	avec introduction de JJ. Ampère 1
	avenir. 3º édition	F. DE GROISEILLIEZ LES COSAQUES DE LA BOURSE 1
	Les Etats-Unis en 1861. 2º édition 1	AO. GUÉROULT
-	INNOCENT III	ÉTUDES DE POLIT. ÈT DE PHIL, RELIG. 1
-	***	AMÉDÉE GUILLEMIN LES MONDES. Causeries astron. 3° édit. 1
-	BANDE DU JURA.—Les Prouesses. 2º édit. 1 — Premier voyage, 2º édition 1	M. GUIZOT 3 GÈNÉRATIONS—1789-1814-18483° édit. 1
1	- Chez les Allemands-Chez nous. 1	LE Cte GUY DE CHARNACÉ
	- A Florence	ÉTUDES D'ÉCONOMIE RURALE 1
	A TRAVERS LES ESPAGNES. 2º édition. 1 AU BORD DE LA MER. 2º édition	LA COMTESSE FAUSTINE 1
	CAMILLE. 3e édition 1	F. HALEVY de l'Instilut SOUVENIRS ET PORTRAITS
	LES HORIZONS CÉLESTES. 8º édition 1	DERNIERS SOUVENIRS ET PORTRAITS 1
	JOURNAL D'UN VOY. AU LEVANT. 2º &d 3	L'INVASION.— SOUV. ET RÉCITS. 2º édit. 1
-	LES TRISTESSES HUMAINES. 4º édition. 1 VESPER. 4º édition	MADAMEET MONSIEUR CARDINAL. 7º édit. 1
-	THÉOPHILE GAUTIER	SINGULARITÉS HISTOR. ET LITTÉRAIRES. 1
I	LA BELLE JENNY. 2º édition 1	LECte D'HAUSSONVILLE de l'Acad.fr. L'ÉGLISE ROMAINE ET LE PREMIER EM-
	CONSTANTINOPLE. Nouv. édition: 1 LES GROTESQUES. Nouv. édition: 1	PIRE. 3º édition 5
ı	LOIN DE PÉRIS 1	VERN. FRANÇAIS (1830-1848). Nouv. éd. 2
	LA PEAU DE TIGRE	HISTOIRE DE LA RÉUNION DE LA LOP- RAINE A LA FRANCE. 2º édition 4
	JULES GERARD le Tueur de lions	***
	VOYAGES ET CHASSES DANS L'HIMALAYA. 1 GÉRARD DE HERVAL — œuvres complètes	MARGUER, DE VALOIS, reine de Navarre.
-	LES DEUX FAUST DE GOETHE, Suivis de	ROBERT EMMET. 2º édilion 1
I	poésies allemandes (traduction) 1 LES ILLUMINÉS .— Les Faux saulníers. 1	SOUVENIRS D'UNE DEMOIS. D'HONNEUR DE LA DUCH. DE BOURGOGNE. 2º édit.
ı	LE RÈVE ET LA VIE - LES FILLES DU	HENRI HEINE — œuvres complètes
I	FEU — LA BOILÈME GALANTE 1 VOY. EN ORIENT. Nouv. édition complèle. 2	ALLEMANDS ET FRANÇAIS. 2º édition 1 CORRESPONDANCE INÉDITE, avec une in-
H	M ^{me} ÉMILE DE GIBARDÎN	troduction et des notes 2
	M. LE MARQUIS DE PONTANGES 1 NOUVELLES 1	DE L'ALLEMAGNE. Nouvelle édition 2 DE L'ANGLETERRE
	EMILE DE GIRARDIN LE DROIT AU TRAVAUL, AU Luxembourg	DE LA FRANCE. Nouvelle édition 1 DE TOUT UN PEU
	et à l'Assemblée nationale 2	DRAMES ET FANTAISIES
	ÉTUDES POLITIQUES. Nouvelle édition 1	LUTÈCE. Nouvelle édition
	FAUST. Trad. nouveile de Bacharach	RKISEBILDER, tableaux de voyage.
	avec Introduction d'Alex. Dumas Als. 1 EDMOND ET JULES DE GONCOURT	Nouv. édition. avec portrait
	SCEUR PRILOMÈNE 1	CAMILLE HENRY
		UNE NOUVELE MADELEINE
3	EMERICAN STATEMENT AND ASSOCIATE AND ASSOCIATE ASSOCIATION ASSOCIA	SECTION OF THE CONTRACT OF T

×		97
Ĭ	ROBERT HOUDIN vol.	LA BRUYÈRE vol.
l	CONFIDENCES D'UN PRESTIDIGITATEUR 2	LES CARACTERES. Nouvelte édition,
ı	ARSÈNE HOUSSAYE	commentée par A. Destailleur 2
ŀ	AVENTURES GALANTES DE MARGOT 1	LAMARTINE
l	BLANCHE ET MARGUERITE. 2º édition 1	ANTONIELLA. 2e édition 1
1	LES FEMMES DU DIABLE. 2º édition 1	LES CONFIDENCES 1
ļ	LES FILLES D'ÈVE. Nouv. édition 1	GENEVIEVE. Hist. d'une Servante. 2º éd. 1
l		
۱	MADEMOSIELLE MARIANI. 6e édition 1	NOUVEAU VOYAGE EN ORIENT 1
I	LA PECHERESSE. Nouv. édition 1	TOUSSAINT LOUVERTURE. 3º édition 1
I	LE REPENTIR DE MARION. Nouv. édition. 1	JULIETTE LAMBER
ı	LA VERTU DE ROSINE. Nouv. édition 1	DANS LES ALPES
ŧ	F. HUET	L'ÉDUCATION DE LAURE 1
۱	RÉVOLUTION PHILOSOPH. AU XIXº SIÈCLE. 1	IDÉES ANTI-PROUDHONIENNES 1
ı	RÉVOLUTION RELIGIEUSE AU XIXº SIÈCLE. 1	LE MANDARIN 1
١	CHARLES HUGO	MON VILLAGE.
Ì	LA BOHÈME DOREE 2	RECITS D'UNE PAYSANNE
١	LE COCHON DE SAINT ANTOINE 1	SAINE ET SAUVE 1
1	UNE FAMILLE TRAGIQUE 1	VOYAGE AUTOUR DU GRAND PIN 1
l	VICTOR HUGO	LE PRINCE DE LA MOSKOWA
١	EN ZÉLANDE. 2º édition 1	SOUVENIRS ET RÉCITS 1
١	L'ANNÉE TERRIRLE. 19e édition 1	LANFREY
1	F. HUGONNET	LES LETTRES D'ÉVERARD 1
1	SOUV. D'UN CHEF DE BUREAU ARABE 1	THÉODORE DE LANGEAC
1		LES AVENTURES D'UN SULTAN 1
	UN INCONNU	V. DE LAPRADE de l'Acad. franç.
	MONSIEUR X ET MADAME*** 1	POÈMES ÉVANGÉLIQUES. 3º édition 1
	LA PLAGE D'ÉTRETAT 1	PSYCHE. Odes et poëmes. Nouv. édition 1
i	WASHINGTON IRVING. Trad. Th. Lefebvre	
ı	AU BORD DE LA TAMISE. 2º édition 1	LES SYMPHONIES. Idylles herorques 1
	ALFREO JACOBS	WILLIAM OF LA RIVE
	L'OCÉANIE NOUVELLE 1	LA MARQUISE DE CLÉROL 1
	VICTOR JACQUEMONT	PATRICE LARROQUE
	CORRESPONDANCE AVEC SA FAMILLE ET	DE L'ESCLAVAGE CHEZ LES NATIONS
	ses amis pendant son voyage dans	CHRÉTIENNES. 3º édition 1
	l'Inde (1828-1832). Nouv. édit. revue	FERDINAND DE LASTEYRIE
	et aug., la seule complète, avec	LES TRAVAUX DE PARIS. Examen critiq. 1
	une étude par M. Cuvillier-Fleury 2	DE LATENA
	PAUL JANET de l'Institut	ETUDE DE L'HOMME. 4º edition augm 2
	LA FAMILLE. 8e édition	ÉMILE DE LATHEULADE
	PHILOSOPHIE DU BONHEUR. 4º édition 1	DE LA DIGNITÉ HUMAINE 1
	JULES JANIN de l'Acad. française	ANTOIRE DE LATOUR
	BARNAVE. Nouvetic édition	LA BAIE DE CADIX
		L'ESPACNE RELIGIEUSE ET LITTÉRAIRE
		TTHINES THTED SHOT PEDACNE CONTEND
	HIST. DE LA LITTÉRATURE DRAMATIQUE. 6	FTHERE SHE PERLENE
	L'INTERNÉ. 2e édition 1	LES SAYNETES DE RAMON DE LA CRUZ
	LE PRINCE DE JOINVILLE ÉTUD. SUR LA MARINE ET RÉCITS DE GUERRE 2	TOLEDE ET LES BORDS DU TAGE
		THEOPHILE LAVALLEE
	AUGUSTE JOLTROIS	THETOIDY DE DADIE
	LES COUPS DE PIED DE L'ANE. 2e édition 1	CHARLES DE LA VARENNE
	LOUIS JOUROAN	VICTOR-EMMANUEL II ET LE PIÈMONT
	LES FEMMES DEVANT L'ÉCHAFAUD. 2e éd. 1	CH. LAVOLLÉE
	ARMAND JUSSELAIN	LA CHINE CONTEMPORAINE
	LES AMOURS DE JEUNESSE 1	A. LEFEVRE-PONTALIS
	UN DÉPORTÉ A CAYENNE	LES LOIS ET LES MOEURS ÉLECTORALES
	MIECISLAS KAMIENSKI tué à Magenta.	EN FRANCE ET EN ANGLETERRE
	SOUVENIRS 1	
	ALPHONSE KARR	LECTURES A L'ACADÉMIE
	AGATHE ET CÉCILE	
	DE LOIN ET DE PRÈS. 2º édition 1	TOWN TEMOTRIE
	LES DENTS DU DRAGON. 2º édition	
		THAN YOU ELHONINAN
	LES GAIETÉS ROMAINES	
	LETTRES ÉCRITES DE MON JARDIN 1	
	LA MAISON CLOSE. 2e édition 1	
	LA PROMENADE DES ANGLAIS	THE ALERT NO THE COMMENT OF THE CONTROL OF THE CONT
	LA QUEUE D'OR. 2º cdition 1	
	LE ROI DES ILES CANARIES. (Sous presse). 1	
	SOURÉES DE SAIRTE ADRESSE	
	SUR LA PLAGE. 2º édition 1	
	VOVAGE AUTOUR DE MON JARDIN 1	DES BOHÉMIENS ET DE LEUR MUSIQUE
1		

E	BIBLIOTHEQUE CONTEMPORAL	
0	LOUIS DE LOMÉNIE de l'Ac. franç. vol.	m ÉRY (Suite) vol.
	BEAUMARCHAIS ET SON TEMPS. 3º édit 2	LES NUITS D'ORIENT 1
3	REAUMARCHAIS ET SUN TEMPS. 3º Eutt 2	LES NUITS ITALIENNES 1
ı	LE VICOMTE DE LUDRE DIX ANNÉES DE LA COUR DE GEORGE II. 1	POÉSIES INTIMES
ı	CHARLES MAGNIN	THEATRE DE SALON. 2e édition 1
ı	HISTOIRE DES MARIONNETTES EN EUROPE,	NOUVEAU THÉATRE DE SALON 1
ı	depuis l'antiquité. 2º édition 1	LES UNS ET LES AUTRES 1 URSULE. 2º édition 1
ı	FELICIEN MALLEFILLE	LA VÉNUS D'ARLES
Į	LE CAPITAINE LAROSE 1	LA VIE FANTASTIQUE
ı	LE COLLIER. Contes et Nouvelles 1	* * *
	HECTOR MALOT	LA DAME AU RUBIS 1
	LES AMOURS DE JACQUES. 3º édition 1	PAUL MEURICE
ı	LA BELLE MADAME DONIS 1	CÉSARA. 2º édition 1
ш	UNE BONNE AFFAIRE. 2º édition 1	ÉDOUARD MEYER
1	UN CURÉ DE PROVINCE, 2º édition 1	CONTES DE LA MER BALTIQUE 1
ı	MADAME OBERNIN. 4e édition	FRANCISQUE MICHEL
1	UN MIRACLE, 2° édition	DU PASSÉ ET DE L'AVENIR DES HARAS 1
ı	SOUVEN. D'UN BLESSÈ — SUZANNE 2º èd. 1	MIE D'AGHONNE
1	- MISS CLIFTON. 2e édition 1	BONJOUR ET BONSOIR
H	victimes d'amour — Les Amants. 3e éd. 1	ALBERT MILLAUD VOYACES D'UN FANTAISISTE
1	Les Epoux. 2º édit. 1	ESSEDE MIRABEAU—Vie DE GRENVILLE
1	- Les Enfants 1	HISTOIRE DE DEUX HÉRITIÈRES 1
	LA VIE MODERNE EN ANGLETERRE 1	EUGÈNE DE MIRECOURT
ı	EUGĖNE MANUEL	COMMENT LES FEMMES SE PERDENT 1
ł	PAGES INTIMES, poésies. 4º édition 1	LA MARQUISE DE COURCELLES 1
ł	PENDANT LA GUERRE. Poésies. 2e édit. 1	L'ARBÉ TH. MITRAUD
ı	POÈMES POPULAIRES 2º édition 1	DE LA NATURE DES SOCIÈTÉS HUMAINES. 1
ı	AUGUSTE MAQUET LE COMTE DE LAVERNIE	LE LIVRE DE LA VERTU
١	LES VERTES FEUILLES	CÉLESTE MOGADOR
ı	MARC-BAYEUX	MÉMOIRES COMPLETS 4
ı	LA PREMIÈRE ÉTAPE	L. MOLAND LE ROMAN D'UNE FILLE LAIDE
ı	MARC-MONNIER	PAUL DE MOLÉNES
l	LA CAMORRA 1	L'AMANT ET L'ENFANT 1
H	LE COMTE DE MARCELLUS	AVENTURES DU TEMPS PASSÉ 1
ı	CHANTS POPULAIRES DE LA GRÈCE MO-	LE BONHEUR DES MAIGE 1
u	derne, réunis, classès et traduits 1	CARACTÈRES ET RÉCITS DU TEMPS 1
ı	CH. MARCOTTE DE QUIVIÈRES	LA FOLIE DE L'ÉPÉE
ł	X. MARMIER de l'Aead. française	HIST. SENTIMENTALES ET MILITAIRES 1
1	LES DRAMES DU COEUR. 2º édition 1	Mme MOLINOS-LAFITTE
ı	LES DRAMES INTIMES	L'ÉDUCATION DU FOYER 1
ı	LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD	LES ANNÉES DE GAITÉ. (Sous presse.) 1
1	JOURNAL D'UNE DAME ANGLAISE 1	L'ARGENT MAUDIT. 2º édition 1
	VOYAGES ET AVENTURES AU CHILI 1	LA FIN DE L'ORGIE 1
1	CH. DE MAZADE	LA FRANC-MAÇONNERIE DES FEMMES 1
1	DEUX FEMMES DE LA RÉVOLUTION 1	FRANÇOIS SOLEIL 1
ı	L'ITALIE ET LES ITALIENS 1	LES GALANTERIES DU XVIII ^e SIÈCLE 1
	L'ITALIE MODERNE 1	M. DE CUPIDON
1	LA POLOGNE CONTEMPORAINE 1 E. DU MERAC	M. LE DUC S'AMUSE
1	PLACIDE DE JAVERNY	LECTO DE MONTALIVET ane. ministre
1	PR. MÉRIMÉE de l'Aend. franc.	RIEN.—Dix-huit années de gouverne-
1	LES COSAQUES D'AUTREFOIS. 2º édition. 1	ment parlementaire. 2º édition 1
١	DERNIÈRES NOUVELLES 1	FÉLIX MORNAND
ı	LES DEUX HÉRITAGES. 2º édition 1	LA VIE ARABE 1
ł	ÉPISODE DE L'HISTOIRE DE RUSSIE. 2º éd. 1	HENRY MURGER
ı	ÉTUDES SUR L'HISTOIRE ROMAINE. 2º éd. 1	LES BUVEURS D'EAU 1
1	MÉLANGES HISTORIQUES ET LITT. 2º ed 1	NUITS D'HIVER. Poésies compl. 5° édit. 1
	NOUVELLES. Carmen—Arsene Guillot—	SCENES DE CAMPAGNE 1
1	-L'abbé Aubain, etc. 6° édition 1	SCÈNES DE LA VIE DE JEUNESSE 1
1	MERY LES AMOURS DES BORDS DU RHIN 1	PAUL DE MUSSET
1		LA BAYOLETTE
1	UN CRIME INCONNU	UN MAITRE INCONNU 1 PUYLAURENS
1	LES JOURNÉES DE TITUS.	NADAR
	MONSIEUR RUGUSTE, 2º édition 1	LA ROBE DE DÉJANIRE. 2º édition 1
	LES MYSTÉRES D'UN CHAIEAU 1	ÉMILE DE NAJAC
1	LES NUITS ANGLAISES 1	THÉATRE DES GENS DU MONDE
3		

Ep.	Market Committee	, X Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z Z
Ĩ	CHARLES NARREY VOL. 1	IAUDENT DIOME
1	LES DERNIERS JEUNES GENS 1	CARTER CUR TOUR PICHAT VOL.
1	HENRI NICOLLE	CARTES SUR TABLE
-1		LA SIBYLLE
-1	COURSES DANS LES PYRÉNÉES 1	AMFOFF PICHOT
-	CHARLES NISARD	LA BELLE REBECCA
ı	MÉMOIRES ET CORRESPONDANCES HISTO-	UN ENLÉVEMENT
-1	RIQUES ET LITTÉRAIRES, INÉDITS 1	SIR CHARLES BELL
-1	D. MISARD de l'Académic française	one onarions believes the second of
1	ÉTUDES SUR LA RENAISSANCE. 2º édition. 1	BENJAMIN PIFFTEAU
- {		DEUX ROUTES DE LA VIE
ı		GUSTAVE PLANCHE
	NOUV. ÉTUDES D'HIST. ET DE LITTÉRAT 1	ÉTUDES SUR L'ÉCOLE FRANÇAISE 2
	SOUVENIRS DE VOYAGE. 2e édition 1	FOR DUM DA AND MARKET
- 1	LE VICOM TE DE NOÉ	EOMONU PLAUCHUT
ì	BACHI-BOZOUCKS ET CHASSEURS D'AFRIQ. 1	LE TOUR DU MONDE EN 120 JOERS 1
-1	JULES NORIAC	É O O UARD PLOUVIER
1	LA BETISE HUMAINE. 17° édition 1	LA BELLE AUX CHEVEUX BLEUS, 2º édit 1
1	LE CAPITAINE SAUVAGE 1	EDGAH POE Trad. Ch. Baudelaire
1	LE 101e RÉGIMENT. 41e édition 1	HISTOIRES EXTRAORDINAIRES
-	LES COOUINS DE PARIS	NOUVELLES HIST. EXTRAORDINAIRES 1
1	DICTIONNAIRE DES AMOUREUX. 3º édition. 1	ABTUUR CORDON DATE
-1		ARTHUR GORDON PYM. — EUREKA 1
1	LES GENS DE PARIS	F. PONSARO de l'Académie française
	LE GRAIN DE SABLE. 10° édition 1	ÉTUDES ANTIQUES 1
	JOURNAL D'UN FLANEUR 1	P. P.
	MADEMOISELLE POUCET. 2º édition 1	L'HÉRITAGE DE MON ONCLE 1
	LAURENCE OLIPHANT	L'OFFICIER PAUVRE.
	VOYAGE PITT. D'UN ANGLAIS EN RUSSIE. 4	UNE SOEUR 1
ı	ÉO. OURLIAC — œuvres complètes	UNE VEUVE
	LES CONFESSIONS DE NAZARILLE 1	A. OE PORTMARTIN
П	LES CONTES DE LA FAMILLE 1	A. UE PURIMAKIIN
		CAUSERIES LITTÉRAIRES. Nouv. édition. 1
	CONTES DU BOCAGE 1	NOUV. CAUSERIES LITTÉRAIRES. 2º édil. 1
	CONTES SCEPTIQUES ET PHILOSOPHIQUES. 1	DERNIÈRES CAUSERIES LATTÉRAIRES. 2º éd. 4
	FANTAISIES 1	CAUSERIES DU SAMEDI. Nouv. édition. 1
	LA MARQUISE DE MONTMIRAIL 1	NOUVELLES CAUSERIES DU SAMEDI 1
	NOUVEAUX CONTES DU BOCAGE 1	DERNIÈRES CAUSERIES DU SAMEDI. 2º éd. 1
	NOUVELLES 1	LES CORBEAUX DU GÉVAUDAN. 2º édition. 1
	LES PORTRAITS DE FAMILLE 1	ENTRE CHIEN ET LOUP. 2º édition 1
	PROVERBES ET SCÈNES BOURGEOISES 1	LE FILLEUL DE BEAUMARCHAIS. 2º édit. 1
	SUZANNE 1	LE FOND DE LA COUPE 1
	THÉATRE DU SEIGNEUR CROQUIGNOLE 1	LES JEUDIS DE MIRE CHARBONNEAU. N. ed. 1
	ALPHONSE PAGÈS	LA MANDARINE 1
	BALZAC MORALISTE OU Pensées de Balzac. 1	LE RADEAU DE LA MÉDUSE. 2º édition 1
	ÉDOUARO PAILLERON	LES SEMAINES LITTÉRAIRES 1
	AMOURS ET HAINES 1	NOUVELLES SEMAINES LITTÉRAIRES 1
	THÉOO. PARMENTIER	DERNIÈRES SEM INES LITTÉRAIRES 1
	DESCRIPTION TOPOGRAPHIQUE ET STRA-	NOUVEAUX SAMEDIS
	TÉGIQUE DU THÉATRE DE LA GUERRE	EUGÈNE POUJADE
	TURCO LUSSE, avec carte topograp 1	The state was a second of the
	TH. PAVIE	ERNEST PRARONO
	RÉCITS DE TERRE ET DE MER	DE MONTRÉAL A JÉRUSALEM 1
	SCÈNES ET RÉCITS DES PAYS D'OUTRE-MER. 1	EDMOND DE DESCRIPCE
		EDMOND DE PRESSENSÉ
	Transport On Adition ***	LES LEÇONS DU 18 MARS. 2º édition 1
	FLAMEN. 2e édition	PREVOST-PARABOL de l'Acad franc.
	HISTOIRE DE SOUCI. 2º édition 1	ELISABETH ET HENRI IV (1595-1598). 3e ed. 1
	LES NOUVELLES AMOURS D'HERMANN ET	ESSAIS DE POLIT. ET DE LITT. 2º édil. 3
	DOROTHÉE. 2º édition	LA FRANCE NOUVELLE. 11e édition 1
	LE PÉCHÉ DE MADELEINE. 5º édition 1	QUELQ. PAGES D'HIST. CONTEMPORAINE. 4
	P. CASIMIR PERIER	CHARLES RABOU
	PROPOS D'ART 1	LA GRANDE ARMÉE 2
	PAUL PERRET	MAX RADIGUET
	L'AMOUR ÉTERNEL	A TRAVERS LA BRETAGNE 1
	LA BAGUE D'ARGENT 1	BAMON OF LA CRUZ
	LE CHATEAU DE LA FOLIE.:	SAYNÈTES, tr. de l'esp. par A. de Latour. 1
	LES ROUERIES DE COLOMBE	LOUIS PATISBONNE
	LÉONCE DE PESOUIDOUX	ALFRED DE VIGNY. Journal d'un poête. 4
	L'ÉCOLE ANGLAISE - 1672-1851 1	L'ENFER DE DANTE, traduction en vers,
	A. PEYRAT	texte en regard. Nouvelle édition. 1
	ÉTUDES HISTORIQUES ET RELIGIEUSES 1	
		LE PARADIS DE DANTE. Nouv. édition. 4
	HISTOIRE ET RELIGION	LE PURGATOIRE DE DANTE. Nouv. édit. 1
		IMPRESSIONS LITTÉRAIRES
	LA RÉVOLUTION 1	MORTS ET VIVANTS 1
5		

JACQUES BRUNEAU.......

16 MICHEL LEVY F	RERES, EDITEURS.
JULES SANDEAU de l'Acad. franç. vo	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
UN DÉBUT DANS LA MAGISTRATURE. 2º édit.	
UN HERITAGE. Nouvelle édition	1 OEuvres complètes — Nouvelle édition
LA MAISON DE PENARVAN. 8º édition	1 ESSAI SUR L'HISTOIRE DE LA FORMATION 1 DU TIERS ÉTAT
NOUVELLES. Nouv. édition	1 HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DE L'ANGLE-
FRANCISOUE SARCEY	TERRE PAR LES NORMANDS
LE MOT ET LA CHOSE. Nouv. édition	LETTRES SUR L'HISTOIRE DE FRANCE.
	Dix ans d'études historiques
	RÉCITS DES TEMPS MÉROVINGUENS
ESSAIS &E CRITIQUE D'ART	CH. THIERRY-MIEG
AD. SCHÆFFER	SIX SEMAINES EN AFRIQUE. Souv. de
HISTOIRE D'UN HOMME HEUREUX	1 voyage, avec carte et 9 dessins
EDMOND SCHERER	A. THIERS
fétudes critiques sur la littérature	1 HISTOIRE DE LAW
	ÉMILE THOMAS
ÉTUDES SUR LA LITTÉRATURE. 3º SÉRIE.	HISTOIRE DES ATELIERS NATIONAUX
MÉLANGES D'HIS. RELIGIEUSE. 2º édition.	TIRSO DE MOLINA THÉATRE. Traduct. d'Alph. Royer
FERNAND SCHICKLER	V. TISSOT
EN ORIENT. SOUVENIRS DE VOYAGE	A LA RECHERCHE DU BONHEUR
AURÉLIEN SCHOLL	A. TROGNON
	1 VIE DE MARIE-AMÉLIE, reine des Fran-
HÉLÈNE HERMANN	qais. 4º édition
L'OUTRAGE	1 MARIO UCHARD
	1 LA COMTESSE DIANE, 2º édition 1
EUGÈNE SCRIBE	UNE DERNIÈRE PASSION 1
THÉATRE (ouvrage complet) 2	JEAN DE CHAZOL. 2º édition 1
	LE MARIAGE DE GERTRUDE. 5º edilion 1
ALBÉRIC SECOND A QUOI TIENT L'ABOUR?	RAYMON. 4e édition 1
	LOUISULBACH
WILLIAM N. SENIOR	L'HOMME AUX CINQ LOUIS D'OR 1
LA TURQUIE CONTEMPORAINE	LES SECRETS DU DIABLE 1
J CL. DE SISMONDI	I E. DE VALBEZEN (LE MAJOR FRIDOLIN)
LETTRES INÉDITES, suivies do lettres de	LA MALLE DE L'INDE. 2º édition
Bonstetten, de Mmes de Staël et de	OSCAR DE VALLÉE
Souza, Intr. de St-René Taillandier. 1	
DE STENDHAL — œuvres complètes	MAX VALREY
LA CHARTREUSE DE PARME. Nouv. èdit. 1	
CHRONIQUES ITALIENNES 1	
CORRESPONDANCE INÉDITE. Introduction	LES VICTIMES DU MARIAGE. 2º édition 1
de P. Mérimée et Portrait 2	THÉODORE VERNES
HISTOIRE DE LA PEINTURE EN ITALIE 1	NAPLES ET LES NAPOLITAINS. 2º édition 1
MÉLANGES D'ART ET DE LITTÉRATURE 1	LE DOCTEUR L. VÉRON
MÉMOIRES D'UN TOURISTE. Nouv. édit. 2	CINQ CENT MILLE FRANCS DE RENTE 1
NOUVELLES INÉDITES 1	PIERRE VÉRON
PROMENADES DANS ROME. Nouv. Edition. 2	LES COULISSES DU GRAND DRAME 1
RAGINE ET SHAKSPEARE. Nouv. édition. 1	CLAUDE VIGNON
ROMANS ET NOUVELLES 1	UN NAUFRAGE PARISIEN. 2º edition 1
ROME, NAPLES ET FLORENCE. Nouv. èdit. 1	OF uvres completes - Nouvelte édition
LE ROUGE ET LE NOIR. Nouv. édition. 1 VIE DE ROSSINI. Nouv. édition 1	OEuvres complètes — Nouvelte édition CINQ-MARS, avec 2 autographes 1
VIES DE HAYDN, DE MOZART ET DE MÉ-	JOURNAL D'UN POÈTE
TASTASE. Nouv. édit. entièrem. revne. 1	POÉSIES COMPLÈTES
DANIEL STERN	SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRES. 1
	STELLO 1
	THÉATRE COMPLET 1
FLORENCE ET TURIN. Art et politique. 1	SAMUEL VINCENT
NELIDA, Nouv. édition	DU PROTESTANTISME EN FRANCE N. édit.
MATHILDE STEV	Introd. de Prévost-Paradot 1
LE OUI ET LE NON DES FEMMES 1	MÉDITATIONS RELIGIEUSES. NO. de Fon-
TÉRENCE	tanes. introd. d'A. Coquere, fils 1
THÉATRE COMPLET. Tra l. A. de Belioy. 1	LEON VINGTAIN
EDMOND TEXTER	DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE 1
CONTES ET VOYAGES 1	VIE PUBLIQUE DE ROYER - COLLARD.
LA GRÈCE ET SES INSURRECTIONS. Nouv.	préface du duc de Broglie 1
édition, avec cartes 1	L. VITET, de l'Academie française
EDMOND THIAUDIÈRE	ESSAIS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES 1 ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE L'ART. 2º édil. 4
UN PRÊTRE EN FAMILLE 1	HISTOIRE DE DIEPPE. Nouvelle édition. 1
GAT THE THE EAR PARTIBLE	MISTORIE DE DIEFFE. MONOCHO CULTON. 1

	RIRLIOTHEGOE MOUAET	ILE -2 FR. LE VOLUME
88	L, VITET (Suite) vol. LA LIGUE.—SCÈNES HISTORIQUES, Préced. des États d'Orléans, Nouv. édition. 2 RICHARD WAGNER QUATRE POÈMES D'OPÉRAS ALLEMANDS 1 JJ. WEISS ESSAIS SUR L'HISTOIRE DE LA LITTÉ- RATURE FRANÇAISE	More DE WITT, nee Guizot vol. HISTOIRE DU PEUPLE JUIF, depuis SOE retour de la captivité à Babylone. 1 CORNÉLIS DE WITT LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ET LA SOCIÉTÉ ANGLAISE AU XVIII° SIÈCLE
	BIBLIOTHÈQU Format grand in-18	JE NOUVELLE à 2 francs le volume
The state of the s	EDMOND ABOUT VOI. LE CAS DE M. GUÈRIN. 6º édition. 1 LE NEZ D'UN NOTAIRE. 7º édition. 1 LE NEZ D'UN NOTAIRE. 7º édition. 1 LA TRAITE DES BLONDES. 1 PIDTRE ABTAMDY HISTOIRE D'UN BOUTON. 4º édition. 1 LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DU DIABLE. 1 LA MÉNAGERIE LITTÉRAIRE. 1 BABAUD-LABIBIÈRE HISTOIRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE CONSTITUANTE. 2 H. DE BARTHÉLEMY LA NOBLESSE EN FRANCE AVANT ET DE LES SOIRÉES DES JEUNES PERSONNES. 1 BOGER DE BEAUVOIR LES MYSTÈRES DE L'ILE SAINT-LOUIS. 1 LES MYSTÈRES DE L'ILE SAINT-LOUIS. 1 LES EXISTENCES DÉCLASSÉES. 5º édition 1 GEORGES BELL LUCY LA BLONDE. 1 PIERRE BERNARD L'A B C DE L'ESPRIT ET DU CŒUR. 1 CHARLES BERTHDUD FRANÇOIS D'ASSISE. 1 ALBERT BLANQUET LE ROI D'ITALIE. ROMAN hISTOTIQUE. 1 RADUL BRAVARD CES SAVOYARDS! 1 E BRISEBARRE ET E. NUS LES DRAMES DE LA VIE. 2 CLÉMENT CARAGUEL SOUVENRES ET AVENTUEES D'UN VOLON-	2 francs le volume
	TABLE GARIBALDIEN	QUESTIONS ADMINIST, ET FINANCIÈRES. 1 EDDUARD GDURDDN CHACUN LA SIENNE
1	BEPPO, de Byron, trad. en vers	LES AVENTURES DU PRINCE DE GALLES. M'me MANOEL DE GRANDFORT MADAME N'EST PAS CHEZ ELLE

L'ÉTERNEL FÉMININ	MARC-MONNIER VOL
I JULES SHERRHET	HISTOIRE DU BRICANDAGE DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE. 2º édition
CHARLES D'HERICAULT	MORTINER-TERNALLY
1 LA FILLE AUX HIHERS OF Adition .	LA CHUTE DE LA ROYAUTÉ
LES PATRICIENS DE PARIS 1	LE PEUPLE AUX TUILERIES
ACTES ET PAROLES. 1870-1871-1872 1	CHARLES MARREY
A JAIME FILE	LE QUATRIÈME LARRON. 2º édi ion
L'HÉRITAGE DU MAL	JULES NORIAC
LOUIS JOURDAN	LA DAME A LA PLUME NOIRE. L'e el lion DÉMOIRES D'UN BAISER. 3º édition
LES PEINTRES FRANÇAIS 1	SUR LE BAIL. 2º édition
HISTOIRE DE RIRE 1	LE COMTE A. DE PONTÉCOULANT
MARY LAFON	HISTOIRES ET ANECDOTES
LA BANDE MYSTÉRIEUSE	A. DE PONTMARTIN
MARQUISE DE LACDANCE	LES BRULEURS DE TEMPLES
LA RESINIERE D'ARCACHON 1	CHARLES RABOU
G. DE LA LANDELLE LA GORGONE	LE CAPITAINE LAMBERTLOUISON D'ARQUIEN
STEPHEN DE LA MADEIAIRE	LES TRIBULATIONS DE MAITRE FABRICIUS.
UN CAS PENDABLE	GIOVANI RUFINI
DE LA SOCIÉTÉ PREMIÈRE et de ses lois. 1	MÉMOIRES D'UN CONSPIRATEUR ITALIEN. CA. SAINTE-BEUVE
LARDIN ET MIE D'AGHONNE	de l'Académie française
JEANNE DE FLERS	LE GÉNÉRAL JOMINI. 2º édition
LOGEROTTE	MADAME DESBORDES-VALMORE
DE PALERME A TURIN	VICTORIEN SARDOU
FANNY LOVIOT LES PIRATES CHINOIS. 3º édition 1	LA PERLE NOIRE
LOUIS LUBINE	LES AMOURS DE THÉATRE. 2º édition
VOYAGES DANS LE PASSÉ 1	SCÈNES ET MENSONGES PARISIENS. 2º &d.
VICTOR LURO MARGUERITE D'ANGOULÉME	E. SCRIBE THÉATRE, Tome IV. — Opéras
AUGUSTE MADUET	EA. SEILLIÈRE
LE BEAU D'ANGENNES 1	AU PIED DU DONON
DETTES DE COEUR, Nouv. Edition.	LE COMPAGNON DU FOYER
L'ENVERS ET L'ENDROIT 2	THACKERAY Trad. Am. Pichot
LA MAISON DU BAIGNEUR. Nouv. édition. 2	MORGIANAEM. DE VARS
MÉRY	LA JOUEUSE. Mœurs de province
MARSEILLE ET LES MARSEILLAIS. 2º édit. 1	A. VERMOREL
ALFRED MICHIELS CONTES D'UNE NUIT D'HIVER	LES AMOURS FUNESTES
EUGÉNE DE MIRECOURT	Dr L. VEROR
LES CONFESSIONS DE MARION DELORME, 3	PARIS EN 1860. LES THÉATRES DE
- DE NINON DE LENCLOS. 3	PARIS DE 1806 A 1860, avec gravures.
ETUDES CONTEMPO	RAINES — Format in-18
EDOUARD DELPRAT	ED. DE SONNIER
L'ADMINISTRATION DE LA PRESSE. 4 V. 4 x	
A. BERMAIN MARTYROLOGE DE LA PRESSE, 1 vel., 2 50	LES DROITS POLITIQUES DANS LES ÉLECTIONS. — Manuel de l'Electeur
LE COMTE D'HAUSSONVILLE	et du Candidat. 1 vol
LETTRE AU SÉNAT. 1 VOL	***
LA CONSTITUTION DE 1952 ET LE DÉ-	LA BIBERTÉ RELIGIEUSE ET LA LÉ- GISLATION ACTUELLE. 1 VOL 1
CRET DU 24 NOVEMBRE. 1 vol 1	GISLATION ACTUELLE. 1 vol 1

CETURES COMPLETES

DR

BALZAC DE

NOUVELLE ÉDITION COMPLÈTE - 45 VOLUMES

1 fr. 25 cent. le volume (Chaque volume se vend séparément)

Les œuvres que BALZAC a désignées sous le titre de : 40 volumes. La Comente humaino, forment dans cette édition

Les Contes drôlatiques..... Le Theâtre, seule édition complète.....

COMÉDIE HUMAINE

SCÈNES DE LA VIF PRIVEF

Tome 1. — LA MAISON DU CHAT QUI PELOTTE. Le Bal de Sceaux. La Bourse. La Vendetta, Madame Firmiani, Une double Famille.

i'ome 2. — LA PAIX du ménage. La fausse maîtresse. Etude de femme. Autre Etude de Femme. La grande Breteche. Albert Savarus.

Tome 3. - MÉMOIRES DE DEUX JEUNES

MARIEES. Une Fille d'Eve.

Tome 4 - LA FEMME DE TRENTE ANS. La femme abandonnée. La Grenadière. Le Message. Gobseck.

Tome 5. - LE CONTRAT DE MARIAGE. Un

Début dans la vie.

Tome 6. - Modeste Mignon.

Tome 7. — BEATRIX.
Tome 8. — HONORINE. Le Colonel Chabert. La Messe de l'Athée. L'Interdiction. Pierre Grasson.

SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE

Tome 9. - URSULE MIROUET. Tome 10. - EUGENIE GRANDET.

fome 11. - LES CÉLIBATAINES - I. Pierrette. Le Curé de Tours.

Tome 12. — LES CÉLIBATAIRES — II. Un Ménage de Garçon.

Tome 13. - LES PARISIENS EN PROVINCE. L'illustre Gaudissart. La Muse du dépar-

Tome 14. — LES RIVALITÉS. La Vieille

Fille. Le Cabinet des Antiques.

Tome 15. - LE LYS DANS LA VALLEE. Tome 16. - ILLUSIONS PERDUES - I. Les deux Poëtes. Un grand Homme de province à Paris, 4re partie.

Tome 17. - ILLESIONS PERDUES - II. Un grand Homme de province, 2º partie.

Eve et David.

SCÈNES DE LA VIE PARISIENNE

Tome 18. — SPLENDEURS ET MISÈRES DES COURTISANES. Esther heureuse. A combien l'amour revient aux Vieillards. Où minent les mouvais Chemins.

Teme 49. - LA DERNIÈRE INCARNATION DE VAUTRIN. Un Prince de la Bohême. Un Homme d'affaires. Gaudissart II. Les Comédiens saus le savoir.

Tome 20. - HISTOIRE DES TREIZE. Ferragus. La Duchesse de Langeais. La Fille aux yeux d'or.

Tome 21. — LE PÈRE CORIOT.

Tome 22. - CESAR BIRGTTEAU.

Tome 23. — LA MAISON NUCINGEN. Les Secrets de la princesse de Cadignan. Les Employés. Sarrasine. Facino Cane.

Tome 24. - LES PARENTS PAUVRES - 1 La Cousine Bette.

Tome 25. — LES PARENTS PAUVRES — 2 Le Cousin Pons.

SCÈNES DE LA VIE POLITIQUE

Tome 26. - UNE TÉNÉBREUSE AFFAIRE. Un Episode sous la Terreur.

Tome 27. - L'ENVERS DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE. Madame de la Chanterie. L'Initié. Z. Marcas.

Tome 28. - LE DÉPUTÉ D'ARCIS.

SCÈNES DE LA VIE MILITAIRE

Tome 29. - LES CHOUANS. Une Passion dans le Désert.

SCÈNES DE LA VIE DE CAMPAGNE

Tome 56. - LE MÉDECIN DE CAMPAGNE. Tome 31. - LE CURE DE VILLAGE.

Tome 32. - LES PAYSANS.

ÉTUDES PHILOSOPHIQUES

Tome 33. - LA PEAU DE CHAGRIN.

Tome 34. — LA RECHERCHE DE L'ABSOLU. Jésus-Christ en Flandre. Melmoth réconcilié. Le Chef-d'œuvre inconnu.

Tome 35. — L'ENFANT MAUDIT. Gambara. Massimilla Doni.

Tome 36. — LES MARANA. Adieu. Le Réquisitionnaire. El Verdugo. Un Drame au bord de la mer. L'Auberge rouge. L'Elixir de longue vie. Maître Cornèlius.

Tome 37. — sur catherine de médicis. Le Martyr calviniste. La Confidence des Ruggieri. Les deux Rêves.

Tome 38. - LOUIS LAMBERT. Les Proscrits. Seraphita.

ÉTUDES ANALYTIQUES

Tome 39. - PHYSIOLOGIE DU MARIAGE. Tome 40. - PETITES MISÈRES DE LA VIE CONJUGALE.

CONTES DROLATIQUES

Tome 41. — 1er dixain. Tome 42. - 2º dixain.

Tome 43. - 3e dixain.

THÉATRE

Tome 44. - vautrin, drame en 5 actes. Les Ressources de Quinola, comédie en 5 actes. Paméla Giraud, comédie en 5 actes.

Tome 45. - LA MARATRE, drame intime en 5 actes. Le Faiseur (Mercadet), comédie en 5 actes (entièrement conforme au manuscrit de l'auteur.)

ŒUVRES DE JEUNESSE

DE H. DE BALZAC

NOUVELLE ÉDITION COMPLÈTE - 10 VOLUMES 1 fr. 25 cent. le volume (Chaque volume se vend séparément)

1 fr. 25 cent. le volume (Chaque volume se vend séparément)
ARGOW LE PIRATE 1 VOL. LE CENTENAIRE 1 — LA DERNIÈRE FÉE 1 — DOM GIGADAS 1 — L'EXCOMMUNIÉ 1 —	
OUVRAGE	
J. AUTRAN de l'Acad. franc. f. c. LABOUREURS ET SOLDATS. 2º éd. 1 v. 5 x THÉODORE DE BANVILLE ODES FUNAMBULESQUES. Nouv. éd. 1 v. 5 x LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO SCÈNES DE LA VIE TURQUE. 1 vol. 5 x JB. BORÉOON GABRIEL ET FIAMMETTA. 1 vol. 5 x LOUIS ROUILHET POÉSIES. F'ESTONS ET ASTRAGAIES. 1 vol. 6 x A. BRIZEUX OEUVRES COMPLÈTES. Ed. définit. 2 v. 12 x CLÉMENT CARAGUEL SOIRÉES DE TAVERNY. 1 vol. 6 x ÉMILE CARREY RÉCITS DE KABYLIE. 1 vol. 6 x LE COMTE GUY DE CHARNACE LES FEMMES D'AUJOURD'HUI. 2º éd. 2 v. 10 x LE COMTE DE CHÉVIGNÉ LES CONTES RÉMOIS illustrés par E. Meissonier, 6º édition. 1 vol. 5 x AL. COMPAGNON LES CLASSES LABORIEUSES, leur condition, leur avenir. 1 vol. 5 x L. COMPAGNON LES CLASSES LABORIEUSES, leur condition, leur avenir. 1 vol. 5 x CHARLES EMMANUEL LES DÉVIATIONS DU PENDULE ET LE MOUVEMENT DE LA TERRE. 1 vol. 6 x AL XANDRE GUÈRIN LES RELIGIEUSES. 1 volume. 1 x ALEXANDRE GUÈRIN LES RELIGIEUSES. 1 volume. 6 x AREINE HOBTENSE	LAMARTINE S DIVERS LAMARTINE GRAZIELLA. 1 VOI
LA REINE HORTENSE EN ITALIE, EN FRANCE ET EN ANGLETERBE. 1 vol. 6 »	LE ROI LOUIS-PHILIPPE MON JOURNAL. Evén, de 1845. 2 v. 42 »
• LÉON HOLLÆNDER 18 siècles de préjugés chratiens, 1 v. 2 »	AUGUSTE VACQUERIE PROFILS ET GRIMACES. (VOl 5
J. JANIN de l'Acad. française. LES CONTES DU CHALET. 2º édit. 1 v 6 p	SCHAMYL. 1 VOL

COLLECTION MICHEL LÉVY ET BIBLIOTHÈQUE DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE 1 fr. 25 c. le volume grand in-18 de 300 à 400 pages

AMÉDÉE ACHARD vol.	RDGER DE BEAUVDIR (Suile) vol.
BRUNES ET BLONDES	LES OEUFS DE PAQUES 1
LA CHASSE ROYALE 2	LE PAUVRE DIABLE
LES DERNIÈRES MARQUISES 1	LES SOIRÉES DU LIDO
LES FEMMES HONNÊTES 1	Mme ROGER DE BEAUVOIR
PARISIENNES ET PROVINCIALES 1	CONFIDENCES DE M ^{II} e MARS
LES PETITS-FILS DE LOVELAGE 1	SOUS LE MASQUE
LES RÊVEURS DE PARIS. 1 LA BORE DE NESSLS. 1	HENRI BÉCHADE
	LA CHASSE EN ALGÉRIE
ACHIM D'ARNIM Tr. Th. Gautier pls	
CONTES BIZARRES 1	Mme BEECHER STOWE CASE DE L'ONCLE TOM. (Trad. Pilatte) 2
SOUVENIRS D'UN MUSICIEN 1	SOUVENIRS HEUREUX. (Trad. Forcade) 3
DOUBLEDD O COMMENTS - 1	
	LA PRINCESSE DE BELGIOJOSD
WH. AINS WORTH Trad. H. Revoil LE GENTILHOMME OES GRANDES ROUTES. 2	ASIE-MINEURE ET SYRIE
	GEORGES BELL
WADAME LA DUCHESSE D'ORLÉANS, HÉ-	SCÈNES DE LA VIE DE CHATEAU 1
LÈNE DE MECKLEMBOURG-SCHWERIN. 1	BENJAMIN CONSTANT
ALFRED ASSOLLANT	ADOLPHE, avec notice de Sainte-Beuve. 1
HSTOIRE FANTASTIQUE DE PIERROT 1	A. DE BERNARD
EMILE AUGIER de l'Acad. française	LE PORTRAIT DE LA MARQUISE 1
POÉSIES COMPLÈTES	CHARLES DE BERNARD
LE DUC D'AUMALE	LES AILES D'ICARE 1
L M Contestina CN C	UN BEAU-PÈRE
LES ZOLAVES ET LES CHASSEURS A PIED. 1	LE GENTILHOMME CAMPAGNARD 2
	GERFAUT
J. AUTRAN de l'Académie française	UN HOMME SÉRIEUX
HILIANAH. Episode des guer. d'Afrique. 1	LE NOEUD GORDIEN 1
H. DE BALZAC	LE PARATONNERRE 1
HÉATRE COMPLET 2	LE PARAVENT
DDYSSE BARDT	PEAU DU LION ET CHASSE AUX AMANTS. 1
MISTOIRE DES IDÉES AU XIXº SIÈCLE	BERNARDIN DE SAINT-PIERRE
EM. DE GIRARDIN, sa vie, ses idées, etc. 1	PAUL ET VIRGINIE — Prècédé d'un essai
Mine DE BASSANVILLE	par Prévost-Paradol 1
IES SECRETS D'UNE JEUNE FILLE 1	ELIE BERTAET
Mine DE BAWR	LA RASTIDE ROUGE 1
OUVELLES	LES CHAUFFEURS
LAOUL, OH l'Enéide	LA ROCHE TREMBLANTE 1
OBERTINE 4	EUGĖNE BERTHOUD
FS SOIRÉES DES JEUNES PERSONNES 1	SECRETS DE FEMME
BEAUMARCHAIS	CARDLINE BERTON
GEATRE, avec Notice de L. de Loménie. 1	ROSETTE
GUSTAVE DE BEAUMONT	ALBERT BLANQUET
IRLANDE SOCIALE, POLITIQUE ET RELIG. 2	LA BELLE FÉRONNIÈRF
ROGER DE BEAUVOIR	LA MAITRESSE DU ROI 1
ENTURIÈRES ET COURTISANES 1	+44
I Cidiber Dre Monne	HOMMES DU JOUR 1
CHEVALIER DE CHARNY.	LES SALONS DE VIENNE ET DE RERLIN 1
CHEVALIER DE SAINT-GEORGES	CAMILLE BODIN
ECOLIER DE CLUNY	LA COUR D'ASSISES
STOIRES CAVALIÈRES.	MÈMOIRES D'UN CONFESSEER 1
LESCOMBAT 1	CH. DE BDIGNE
MOUTIN PRINCE	LES PETITS MÈMOIRES DE L'OPÉRA 1
	LOUIS BOUILHET
S MASTERES DE L'ILE SAINT-LOUIS 2	mélænis, conte 1

Janes and the same of the same	
RAOUL BRAVARD vol.	ÉMILE CHEVALIER (Suite.) vol.
L'HONNEUR DES FEMMES 1	LES NEZ-PERCÉS 1
UNE PETITE VILLE 1	PEAUX-ROUGES ET PEAUX-BLANCHES 1
LA REVANCHE DE GEORGES DANDIN 1	LES PIEDS-NOIRS 1
A. DE BRÉHAT	POIGNET-D'ACIER 1
L'AMOUR AU NOUVEAU-MONDE 1	LA TÊTE-PLATE 1
LES AMOUREUX DE VINGT ANS 1	GUSTAVE CLAUDIN POINT ET VIRGULE
LES AMOURS DE BEAU GUSTAVE 1	ame LOUISE COLET
LES AMOURS D'UNE NOBLE DAME 1	QUARANTE-CINQ LETTRES DE BÉRANGER. 1
L'AUBERGE DU SOLEIL D'OR	HENRI CONSCIENCE
LA CABANE DE LOPERA	L'ANNÉE DES MERVEILLES 1
LES CHASSEURS D'HOMMES 1	ABBÉLIEN
LES CHASSEURS DE TIGRES 1	RATAVIA
LE CHATEAU DE VILLEBON	LES BOURGEOIS DE DARLINGEN 1
LES CHAUFFEURS INDIENS, 1	LE BOURGMESTRE DE LIÉGE
LES CHEMINS DE LA VIE 1	LE CHEMIN DE LA FORTUNE
LE COUSIN AUX MILLIONS 1	LE CONSCRIT
DEUX AMIS 1	LE COUREUR DES GRÉVES
UN DRAME A CALCUTTA 1	LE DÉMON DE L'ARGENT
UN DRAME A TROUVILLE 1	LES DRAMES FLAMANDS
UNE FEMME ÉTRANGE 1	LA FIANCÉE DU MAITRE D'ÉCOLE
HISTOIBES D'AMOUR	LE FLÉAU DU VILLAGE
LES ORPHELINS DE TRÉGUÉREC 1 SCÈNES DE LA VIE CONTEMPORAINE 1	LE GANT PERDU
LA SORCIÈRE NOIRE 1	LE GENTILHOMME PAUVRE
LA VENGEANCE D'UN MULATRE, 1	LA GUERRE DES PAYSANS
BRILLAT - SAVARIN	LE GUET-APENS
PHYSIOLOGIE DU GOUT. Nouv. édition 1	HEHRES DU SOIR.
	I HISTOIRE DE DEUX ENEANIS D'OUTMISSES
MAX BUCHON	LE JEUNE DOCTEUR
EN PROVINCE	
EL. BULWER Trad. Am. Pichot	LE LION DE FLANDRE
LE JOUR ET LA NUIT	
I ME DOUGH THE MAKE LIGHTED TO SECOND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPER	LE MARCHAND D'ANVERS
ÉMILIE CARLEN Trad. Souvestre	A STATE OF THE PARTY SAFERE
DEUX JEUNES FEMMES	LA MERE JOB
	L'ONCLE ET LA NIÈCE
1	L'ONCLE REIMOND
	L'ORPHELINE
	LE PAYS DE L'OR
HIPPOLYTE CASTILLE	UN SACRIFICE
HISTOIRES DE MÉNAGE	LE SANG HUMAIN
CHAMPFLEURY	SCENES DE LA VIE FLAHANDE
LES EXCENTRIQUES	A LA TOMBE DE FER
The second secon	LE TRIBUN DE GAND
SOUVENIRS DES FUNAMBULES	LES VEILLÉES FLAMANDES
LA SUCCESSION LE CAMUS	LA VOLEUSE D'ENFANT
F. DE CHATEAUBRIAND	H. CORNE
ATALA-RENÉ-LE DERNIER ABENCÉRAGE,	SOUVENIRS D'UN PROSCRIT POLONAIS
The state of the s	P. CORNEILLE
ESSAI SUR LA LITTÉRATURE ANGLAISE,	OEUVRES, avec notice de Sainte-Beure.
	COM TESSE BASH
ETUDES HISTORIQUES, essai d'Ed. Scherer	2 UN AMOUR COUPABLE
GÉNIE DU CHRISTIANISME, not. Guizot. HISTOIRE DE FRANCE, not. Ste-Beuve.	2 LES BALS MASQUÉS
ITINÉRAIRE DE PARIS A JÉRUSALEM, AVCC	TA REILE PARISIENNE
une Etude de M. de Pontmartin	2 LA CHAINE D'OR
LES MARTYRS, avec un essai d'Ampère.	2 I A CHAMBRE BLEEF
LES NATCHEZ, essai du Duc de Broglie.	2 LE CHATEAU DE LA ROCHE-SANGLANTE.
LE PARADIS PERDude Millon, trad. préc.	LES CHATEAUX EN AFRIQUE
d'une étude de M. John Lemoinne	4 YA DAME DU CHATEAU MURÉ
LES QUATRE STUARTS, not. Sle-Beuve	1 LA DERNIÈRE EXPLATION
voy. en amerique introd. Sainte-Beuve.	1 LA DUCHESSE D'ÉPONNES
ÉMILE CHEVALIER	LA DUCHESSE DE LAUZUN
LES DERNIERS IROQUOIS	
LA FILLE DES INDIENS ROUGES	1 LES FOLIES DU COEUR
LA HURONNE	I DE EKUIT DETEKDU

80	<u> </u>	
	ALEX. DUMAS (Suite) vol.	PAUL FÉVAL VO
ı	LA MAISON DE GLACE	ALIZIA PATILI .
1	LE MAITRE D'ARMES 1	LES AMOURS DE PARIS.
Į	LES MARIAGES DU PERE OLIFUS 1	LE CAPITAINE SIMON
1	LES MÉDICIS 1	LES COMPAGNONS DU SILENCE
-1	MES MÉMOIRES	LES DERNIERES FÉES
I	MÉMOIRES DE GARIBALDI 2	LES FANFARONS DU ROL.
ı	MÉMOIRES D'UNE AVELGLE 2	LA MAISON DE PILATE.
1	MÉMOIRES D'UN MÉDECIN (BÁLSAMO) 5	LES NUITS DE PARIS
	LE MENEUR DE LOUPS 1	LE ROI DES GUEUX
ı	LES MILLE ET UN FANTOMES 1	GUSTAVE FLAUBERT
ı	LES MOHICANS DE PARIS 4	MADAME BOVARY
ı	LES MORTS VONT VITE 2	
١	NAPOLĖON 1	PAUL FOUCHER LA VIE DE PLAISIR.
ı	UNE NUIT A FLORENCE 1	TO US YOUR STREET, THE STREET,
ı	OLVMPE DE CLÈVES 3	FOURNIER ET ARROULD
ı	LE PAGE DU DUC DE SAVOIE 2	STRUENSÈE
1	PARISIENS ET PROVINCIAUX 2	ARNOULD FRÉMY
ı	LE PASTEUR D'ASHBOURN 2	LES CONFESSIONS D'UN BOHÉMIEN
ı	PAULINE ET PASCAL BRUNO 1	GALOPPE D'ONQUAIRE
	UN PAYS INCONNU 1	LE DIABLE BOITEUX A PARIS
ı	LE PÈRE GIGOGNE 2	LE DIABLE BOITEUX AU CHATEAU
	LE PÈRE LA RUINE	LE DIABLE BOITEUX AU VILLAGE
1	LE PRINCE DES VOLEURS 2	
ı	LA PRINCESSE DE MONACO 2	ANTOINE GANDON
ı	LA PRINCESSE FLORA	LE GRAND GODARD
		L'ONCLE PHILIBERT
ł	LA RÉGENCE	LES 32 DUELS DE JEAN CIGON
ı	DA REINE MARGOLITA	SOPHIE GAY
Į	ROBIN HOOD LE PROSCRIT 2 LA ROUTE DE VARENNES 1	ANATOLE
ı	LE SALTÉADOR	LE COMTE DE GUICHE
-1	SALVATOR	LA COMTESSE D'EGMONT
1	SOUVENIRS D'ANTONY	LA DUCHESSE DE CHATEAUROUX
1	LES STUARTS 1	ELLÉNORE
ı	SULTANETTA 1	LE FAUX FRÈRE
ı	SYLVANDIRE 1	LAURE D'ESTELL LÉONIE DE MONTBREUSE.
1	LA TERREUR PRUSSIENNE 2	LES MALHEURS D'UN AMANT HEUREUX.
ı	LE TESTAMENT DE M. CHAUVELIN 1	UN MARIAGE SOUS L'EMPIRE
ı	TROIS MAITRES 1	LE MARI CONFIDENT.
ı	LES TROIS MOUSOUETAIRES 2	MARIE DE MANCINI.
ı	LE TROU DE L'ENFER	MARIE-LOUISE D'ORLÉANS
1	LA TULIPE NOIRE 1	LE MOQUEUR AMOUREUX
1	LE VICOMTE DE BRAGELONNE 6	PHVSIOLOGIE DU RIDICULE.
1	LA VIE AU DÉSERT 2	SALONS CÉLEBRES
1	UNE VIE D'ARTISTE 1	SOUVENIRS D'UNE VIEILLE FEMME
ı	VINGT ANS APRÈS	JULES GÉRARD
ı	ALEXANDRE DUMAS FILS	LA CHASSE AU LION, Dessins de G. Doré.
ı	ANTONINE 1	GÉRARD DE NERVAL
ı	AVENTURES DE QUATRE FEMMES 1	LA BOHÊME GALANTE
I	LA BOITE D'ARGENT	LES FILLES DU FEU
ł	LA DAME AUX CAMEBBERS	LE MARQUIS DE FAYOLLE
J	LA DAME AUX PERLES	SOUVENIRS D'ALLEMAGNE
١	LE DOCTEUR SERVANS	ÉMILE DE GIRARDIN
١	LE RÉGENT MUSTEL	ÉMILE.
ı	LE ROMAN D'UNE FEMME	
1	SOPHIE PRINTEMS 1	III EIIIEE DE CITATION
ı	TRISTAN LE ROUX	LA CANNE DE M. DE BALZAC
1	TROIS HOMMES FORTS	CONTES D'UNE VIEILLE FILLE.
1	LA VIE A VINGT ANS	LA CROIX DE BERNY (en Sociétéa vec Th.
1	GABRIEL D'ENTRAGUES	Gautier, Mery et Jules Sandeau)
1	HISTOIRES D'AMOUR ET D'ARGENT I	LE LORGNON
1	XAVIER EYMA	MARGUERITE.
I	AVENTURIERS ET CORSAIRES 1	M. LE MARQUIS DE PONTANGES
	LES FEMMES DU NOUVEAU-MONDE 1	NOUVELLES
1	LES PEAUX-ROUGES	POÈSIES COMPLÈTES.
-	LES ROI DES TROPIQUES	LE VICOMTE DE LAUNAY. Lettres pa-
-	THE PROPERTY OF STREET, A	risiennes. Edition complète
42	The Transfer of Strong	The state of the s
27	À	

	80
W. GODWIN Trad. Am. Pichot vol.	ALPHONSE KARR (Suite) vol.
CALEB WILLIAMS 2	LES FLEURS 1
	GENEVIÈVE 1
GETHE Trad. N. Fournier	LES GUÉPES 6
HERMANN ET DOROTHÉE	UNE HEURE TROP TARD 1
WERTHER, avec notice d'Henri Heine 1	HISTOIRE DE ROSE ET JEAN DUCHEMIN 1
DL. GDLDSMITH Trad. N. Fournier	HORTENSE
	MENUS PROPOS 1
LE VICAIRE DE WAKEFIELD, avec étude	MIDI A QUATORZE MEURES 1
de tord Macaulay, trad. G. Guizot 1	LA PÊCHE EN EAU DOUCE ET EN EAU SALÉE. 1
LÉON GOZLAN	LA PÉNÉLOPE NORMANDE 1
BALZAC CHEZ LUI	UNE POIGNÉE DE VÉRITÉS 1
LE BARIL DE POUDRE D'OR	PROMENADES HORS DE MON JARDIN 1
LA COMÉDIE ET LES COMÉDIENS 1	RAOUL. 1
- A	ROSES NOIRES ET ROSES BLEUES 1
DI TERRITORIE GOZGII GILICZIII III III I	LES SOIRÉES DE SAINTE-ADRESSE 1
Die Louis Do Louis Little Litt	SOUS LES ORANGERS
LE NOTAIRE DE CHANTILLY 1	SOUS LES TILLEULS
Mine MANOEL DE GRANDFORT	TROIS CENTS PAGES
	IROJO GENTIS TRGESTATION TO
L'AMOUR AUX CHAMPS 1	KAUFFMANN
L'AUTRE MONDE 1	A SOLI III KILII
M CULTOT	BRILLAT LE MENUISIER 1
M. GUIZOT	
LA FRANCE ET LA PRUSSE 4	HENRI DE KOCK
LÉON HILAIRE	MADEMOISELLE MA FEMME
LEUM HILAIKE	
NOUVELLES FANTAISISTES 1	LÉOPOLD KOMPERT Trad. L. Stauben
HILDEBRAND Traduct. L. Wocquier	LES JUIFS DE LA BOHÊME 1
LA CHAMBRE OBSCURE 1	SCÈNES DU GHETTO 1
SCÈNES DE LA VIE HOLLANDAISE 1	DE LACRETELLE
ARSÈNE HDUSSAYE	OL LAGRETELLE
ARSENE HUUSSAIE	LA POSTE AUX CHEVAUX 1
L'AMOUR COMME IL EST 1	
LES FEMMES COMME ELLES SONT 1	Mme LAFARGE née Marie Cappelle
CHARLES HUGO	HEURES DE PRISON 1
	MÉMOIRES 1
LA CHAISE DE PAILLE 1	MEMORES
F. VICTOR HUGO Traducteur	CHARLES LAFONT
LE FAUST ANGLAIS de Marlowe 1	LES LÉGENDES DE LA CHARITÉ 1
SONNETS de Shakspeare 1	G. DE LA LANDELLE
1111 FC 18 MIN de l'Académie Constituir	G. DE LA LANDELLE
JULES JANIN de l'Académie française	LES PASSAGÈRES 1
L'ANE MORT 1	
LE CHEMIN DE TRAVERSE 1	STEPHEN DE LA MADELAINE
UN COEUR POUR DEUX AMOURS 1	AN ORODER PHANT DESCONAÇÃO
LA CONFESSION 1	LE SECRET D'UNE RENOMMÉE 1
	JULES DE LA MADELÈNE
CHARLES JOBEY	JULES DE LA MADELENE
L'AMOUR D'UN NEGRE 1	LES AMES EN PEINE 1
LE PRINCE DE JOINVILLE	LE MARQUIS DES SAFFRAS
	LE STARQUIN DEG GATTRAGGET CO
GUERRE D'AMÉRIQUE, CAMPAGNE DU PO-	A. DE LAMARTINE
TOMAC 1	
PAUL JUILLERAT	ANTAR 1
	BALZAC ET SES OEUVRES 1
LES DEUX BALCONS 1	BENVENUTO CELLINI 1
ALPHONSE KARR	BOSSUET 1
	CHRISTOPHE COLOMB 1
AGATHE ET CÉCILE 1	CICÉRON
LE CHEMIN LE PLUS COURT 1	LE CONSEILLER DU PEUPLE C
CLOTILDE t	GROMWELL 1
CLOVIS GOSSELIN 1	FÉNÉLON 1
CONTES ET NOUVELLES 1	LES FOYERS DU PEUPLE 2
ENCORE LES FEMMES 1	GENEVIÈVE. Histoire d'une servante
LA FAMILLE ALAIN	GUILLAUME TELL 1
TES FEMMES 1	HÉLOÏSE ET ABÉLARD 1
FEU BRESSIER 1	HOMERE ET SOGRATE 1
a long quantum and a second and	

	1	AND REAL PROPERTY.
272	26 MICHEL LÉVY F	RERES, ÉDITEURS
	A. DE LAMARTINE (Suite) vol.	. NERY vol.
	A. DE LAMARTINE (Suite) VOI. JACOUARD — GUTENBERG	UN AMOUR DANS L'AVENIR
	JEAN-JACQUES ROUSSEAU	ANDRÉ CHÉNIER
	JEANNE D'ARC 1	LE BONNET VERT.
	M ^{me} DE SÉVIGNÉ	LE CARNAVAL DE PARIS 1
Ì	NELSON	LA CHASSE AU GHASTRE
	RÉGINA	LE CHATEAU VERT
	TOUSSAINT LOUVERTURE	LES DAMNÉS DE L'INDE
	VIE DU TASSE 1	LE DERNIER FANTOME 1
	L'ABBÉ DE LAMENNAIS	LES DEUX AMAZONES
į	LE LIVRE DU PEUPLE, avec une étude de	UNE HISTOIRE DE FAMILLE
į	M. Ernest Renan 1	
	PAROLES D'UN CROYANT, avec une étude	M. AUGUSTE 1
	de Sainte-Beuve	LEG MULIG ANGUATORS
	CHARLES DE LA ROUNAT	LES NUITS ITALIENNES
	LA COMÈDIE DE L'AMOUR 1	UNE NUIT DU MIDI
		LE TRANSPORTÉ
	H. DE LATOUCHE	TRAFALGAR 1
	ADRIENNE	URSULE
	CLÉMENT XIV ET CARLO BERTINAZZI	LA VIE FANTASTIQUE 1
	FRAGOLETTA 1	PAUL MEURICE LES TYRANS DE VILLAGE
	FRANCE ET MARIE	
	GRANGENEUVE	EUGENE DE MIREGOURT
Ì	UN MIRAGE	MASANIELLO, LE PÊCHEUR DE NAPLES 1
	OLIVIER BRUSSON 1	PAUL DE MOLÉNES
	LE PETIT PIERRE	AVENTURES DU TEMPS PASSÉ 1 CARACTÈRES ET RÉCITS DU TEMPS 1
6	LA VALLÉE AUX LOUPS 1	CHRONIQUES CONTEMPORAINES
	CHARLES LAVOLLÉE	HISTOIRES INTIMES 1
	LA CHINE CONTEMPORAINE 1	HISTOIRES SENTIMENTALES ET MILITAIRES: 1
	CARLE LEDHUY	MEM. D'UN GENTILH. DU SIÈCLE DERNIER.
	LE CAPITAINE D'AVENTURES	MOLIÈRE
	LE FILS MAUDIT	OEUVRES COMPLETES. — Nouvelle édition publiée par Philarète Chasles
	LA NUIT TERRIBLE 1	
	LOUIS LURINE	HENRY MONRIER
	ICI L'ON AIME	MÉMOIRES DE M. JOSEPH PRUDHONME
	CHARLES MAGNIN	CHARLES MONSELET
		LES FEMMES QUI FONT DES SCÈNES 1 LA FRANC MAÇONNERIE DES FEMMES 1
	HISTOIRE DES MARIONNETTES	LES MYST. DU BOULEV. DES INVALIDES.
	FÉLICIEN MALLEFILLE	LE COMTE DE MONTALIVET
	MARCEL 1	RIEN! 18 années de gouvernement par-
	MEMORIES BE DOLL	lementaire. 3e édition
		LE COMTE DE MOYNIER
	LE COMTE DE MARCELLUS	BOHÉMIENS ET GRANDS SEIGNEURS
	CHARLES I OF the Did have orthogonal	HÉGÉSIPPE MOREAU
	MARIVAUX	ŒUVRES, avec notice par L. Ratisbonne.
	THÉATRE. Av. notice de P. de St-Victor.	FÉLIX MORNAND
	X. MARMIER de l'Acad. française	BERNERETTE
		HENRY MURGER
	EN CHEMIN DE FER	LE DERNIER RENDEZ-VOUS
	UNE GRANDE DAME RUSSE	MADAME OLYMPE
	HISTOIRES ALLEMANDES ET SCANDINAVES.	1 LE PAYS LATIN
	LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD	LE ROMAN DE TOUTES LES FEMMES
	!	1 LE SABOT ROUGE
	LE CAPITAINE MAYNE-REID	SCENES DE CAMPAGNE
	Traduction Allyre Bureau	SCENES DE LA VIE DE BOHRME
		1 LES VACANCES DE CAMILLE
	A CONTRACTOR OF THE CARREST PARTY OF THE CARREST PA	

COLLEGIION MICH.	THE PARTY OF THE P
TO NAME & SAND VOL.	LOUIS REYBAUD (Suite) vol.
A. DE MUSSET, DE BALZAC, 6. SAND VOL.	to macharaha da la
LES PARISIENNES A PARIS	I TERAME PATHRATE A 18 ISSUED ON A LA L
MADAR	meilleure des Képubliques 1
LE MIROIR AUX ALOUETTES 1	JÉRÔME PATUROT à la recherche d'une
QUAND J'ÉTAIS ÉTUDIANT	position sociale
HENRI NICOLLE	MARIE BRONTIN
LE TUEUR DE MOUCHES 1	MATHIAS L'HUMORISTE 1
JULES NURIAC	PIERRE MOUTON 1
MADEMOISELLE POUCET 1	LA VIE A REBOURS
MADEMOISELLE POUCEI	LA VIE DE CORSAIRE 1
ÉDOUARD OURLIAC	
LES GARNACHES 1	W. REYNOLDS
PAUL PERRET ,	LES DRAMES DE LONDRES:
LES ROURGEOIS DE CAMPAGNE 1	- LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION 1
HISTOIRE D'UNE JOLIE FEMME 1	- LA TAVERNE DU DIABLE
LAURENT PICHAT	- LES MYSTÈRES DU CABINET NOIR. 1
LA PAÏENNE 1	- LES MASTERES DU CADINET ROME.
LA PAIRANE	- LES MALGECES D'UNE JEENE FIELE. - LE SECRET DU RESSUSCITÉ 1
AMÉDÉE PICHOT	LE FILS DU BOURREAU
LE CHEVAL-ROUGE	LE FILS DU BOURREAU
UN DRAME EN HONGRIE 1	- LES PIRATES DE LA TAMISE 1
L'ECOLIER DE WALTER SCOTT	- CES BELLY MISERVENIEW - 1
LA FEMME DU CONDAMNE	- LES RUINES DU CHATEAU DE RA-
LES POETES AMOUREUX	VENSWORTH 1
EDGAR POE Tr. Ch. Buudeluire	- LE NOUVEAU MONTE-CRISTO 1
LUESTURES D'ARTHUR GORDON PYM,	I who we populate Total N Cournier
PURERA 1	REGINA HOUNE 1740. IV. Pourmer
DISTRICT EXTRAORDINAIRES	LA CHAPELLE DU VIEUX CHATEAU 1
THETOIRES GROTESQUES ET SERIEUSES	A A STRUCT DODE OT
NOUVELLES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES.	
F. PONSARD de l'Acad. française	L'ANGE DU PEUPLE 1
F. FUNSAND TO	LES ANGES DE PARIS
ETUDES ANTIQUES	L'AVOGAT DU PEUPLE
A. DE PONTMARTIN	LA CHAMRRE CRIMINELLE 1
CONTES D'UN PLANTEUR DE CHOUX	TA FAMILLE CALIS
CONTES ET NOUVELLES	LA FONTAINE MAUDITE 1
LA FIN DU PROCES	MANDRIN 1
MÉMOIRES D'UN NOTAIRE	LE MAGICIEN DE LA BARRIÈRE D'ENFER. 1
OR ET CLINQUANT	LES MENDIANTS DE LA MORT 1
POURQUOI JE RESTE A LA CAMPAGNE	TES MENDIANTS DE PARIS 1
L'ABBÉ PRÉVOST	LA MISÈRE DORÉE 1
MANON LESCAUT, précédée d'une Étude	LE PASTEUR DU PEUPLE 1
par John Lemounne	LES QUATRE SERGENTS DE LA ROCUELLE. 1
RABELAIS	
OEUVRES COMPLETES publices par Phi-	AMÉDÉE ROLLAND
larete Chastes	5 November 2 No. Towns
ANNE RADCLIFFE Trad. N. Fournier	LES MARTYRS DU FOYER
LA FORET OU L'ABBAYE DE SAINT-CLAIR.	1 DING DINGANT
LA FORET OU LABBAYE DE SAINT-GEAIR.	JULES DE SAINT-FELIX
L'ITALIEN OU LE CONFESSIONNAL DES	1 TE CANT DE DIANE
PENITENTS NOIRS DI CHATFAH	- I LE GARI DE DIANE
JULIA OU LES SOUTERRAINS DU CHATEAU	I MADEMOISEPPE KOSTRIADE
DE MAZZINI	SCÈNES DE LA VIE DE GENTILHOMME 1
LES MYSTÈRES DU CHATEAU D'UDOLPHE.	GEORGE SAND
LES VISIONS DU CHATEAU DES PYRÉNÉES.	ADRIANI 1
RAOUSSET-ROULBON	1 LES AMOURS DE L'AGE D'OR
UNE CONVERSION	LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORE 2
ERNEST RENAR	LE CHATEAU DES DÉSERTES
jesus. 17º édition	LE COMPAGNON DU TOUR DE FRANCE 2
The state of	LA COMTESSE DE RUDOLSTADT 2
BH. REVUIL I Producteur	1 CONSUELO
LE DOCTEUR AMÉRICAIN	1 LES DAMES VERTES 1
LES HAREMS DU NOUVEAU-MONDE	LA DANIELLA
LOUIS REYBAUD	
CE QU'ON PU'I'T VOIR DANS UNE RUE	. 1
CÉSAR FALEMPIN	
LA COMTESSE DE MAULÉON	1 (1)
LE COQ DU CHOCHER	The support
LE DERNIER DUS COMMIS-VOYAGEURS	
ÉDOUARD MONGREON	A. A.
L'INDUSTRIE EN EUROPE	T I SIDURA

%8 %8	MI GIIII 1317 Y I I A	Chicho, EDITHORS	,
1	GEORGE SANO (Suite) vol.	EMILE SOUVESTRE (Suite) vol.	
١	JEAN MATCHE Malchian Com	AU BOUT DU MONDE	
١	LELI - Métella - Melchior - Cora 2 LUCI ZIA FLORIANI - Lavinia 1	AU COIN DU FEU.	
ı	LE JEUNIEP D'ANGIBAULT 1	CAUSERIES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES. (CHRONIQUES DE LA MER	3
	NAW/asse	LES CLAIRIÈRES	۱
1	PA/LINE	CONFESSIONS D'UN OUVRIER 1	1
1	PÉCHÉ DE M. ANTOINE. 2	CONTES ET NOUVELLES	ı
	PROMENADES AUTOUR D'UN VILLAGE 1	DANS LA PRAIRIE	-
i	LE SECRÉTAIRE INTIME 1	LES DERNIERS BRETONS	í
1	SIMON	DEUX MISÉRES	1
١	TEVERINO — Léone Léoni 1	LES DRAMES PARISIENS	1
۱	JULES SANDEAU de l'Acad. franc.	L'ÉCHELLE DE FEMMES	l
1		EN BRETAGNE	4
	CATHERINE	EN QUARANTAINE	1
4	MADEMOISELLE DE KEROUARE 1	LE FOYER BRETON	2
	SACS ET PARCHEMINS 1	LA GOUTTE D'EAU	1
	EUGÈNE SCRIBE	HISTOIRES D'AUTREFOIS	1
		L'HOMME ET L'ARGENTLOIN DU PAYS	1
	THÉATRE	LA LUNE DE MIEL.	4
	OPĖRAS 1	LA MAISON ROUGE	1
		LE MARI DE LA FERMIÈRE	1
	FRÉOÉRIC SOULIÉ	LE MAT DE COCAGNE	1
	AU JOUR LE JOUR 1	LE MEMORIAL DE FAMILLELE MENDIANT DE SAINT-ROCH	14
	LES AVENTURES DE SATURNIN FICHET 2	LE MONDE TEL QU'IL SERA	1
	LE BANANIER — EULALIE PONTOIS 1	LE PASTEUR D'HOMMES	1
	LE CHATEAU DES PYRÈNÉES	LES PÉCHÈS DE JEUNESSE	1
	LE COMTE DE TOULOUSE	PENDANT LA MOISSON	1
	LA COMTESSE DE MONRION 1	UN PHILOSOPHE SOUS LES TOITS PIERRE ET JEAN	14
	CONFESSION GENÉRALE 2	PROMENADES MATINALES	1
	LE CONSEILLER D'ÉTAT	RÉCITS ET SOUVENIRS	1
	CONTES ET RÉCITS DE MA GRAND'MÈRE. 1 CONTES POUR LES ENFANTS 1	LES RÉPROUVES ET LES ÉLUS	2
	LES DEUX CADAVRES	RICHE ET PAUVRE	1
	DIANE ET LOUISE 1	SCÈNES DE LA CHOUANNERIE	1
	LES DRAMES INCONNUS	SCÈNES DE LA VIE INTIME	1
	LA MAISON Nº 3 DE LA RUE DE PRO- VENCE	SCENES ET RÉCITS DES ALPES	1
	VENCE	LES SOIRÉES DE MEUDON	1
	- LES AMOURS DE VICTOR BONSENNE 1	SOUS LA TONNELLE	1
	- OLIVIER DUHAMEL 2	SOUS LES OMBRAGES	1
	UN ÉTÈ A MEUDON 1	SOUVENIRS D'UN BAS-BRETON	()
	LES FORGERONS	souv. D'un vieillard. La dernière étape.	1
	LE LION AMOUREUX	SUR LA PELOUSE	1 4
	LA LIONNE	TROIS FEMMES	1
	LE MAGNÉTISEUR 1	TROIS MOIS DE VACANCES	1
	LE MAÎTRE D'ÉCOLE	LA VALISE NOIRE	1
	UN MALHEUR COMPLET		
	LES MÉMOIRES DU DIABLE	MARIE SOUVESTRE	
	LE PORT DE CRÉTEIL 1	PAUL FERROLL, traduit de l'anglais	1
	LES PRÉTENDUS 1	THOU PERROLL, Francisco to Language	
	LES QUATRE ÉPOQUES	DANIEL STAUBEN	
	LES QUATRE NAPOLITAINES		4
	UN REVE D'AMOUR - LA CHAMBRIÈRE 1	SCÈNES DE LA VIE JUIVE EN ALSACE	1
	SATHANIEL 1	OE STENDHAL (H. BEYLE)	
	SI JEUNESSE SAVAIT, SI VIEILLESSE POU-		
	VAIT	DE L'AMOUR	1
		LA CHARTREUSE DE PARME	1
	LES ANGES DU FOYER	CHRONIQUES ET NOUVELLES	2
	LES ANGES DU FQYER 1	LE ROUGE ET LE NOIR	2
~	AC DOND DO DING III II I		

DANIEL STERN vol.	VALOIS OF FORVILLE vol.
NELIDA 1	LE COMTE DE SAINT-POL 1
STERNE Trad. N. Fournier	LE CONSCRIT DE L'AN VIII
Walter-Scott	MARTHE DE MONTBRUN 1
Water-Scott	V. VERNEUIL
EUGÈNE SUE	MES AVENTURES AU SÉNÉGAL 1
LA BONNE AVENTURE	LE DOCTEUR L. VÉRON
LE DIABLE MÉDECIN	MÉMOIRES D'UN BOURGEOIS DE PARIS 5
- CLÉMENCE HERVÉ 1	PIERRE VÉRON
LES FILS DE FAMILLE	LA COMÉDIE EN PLEIN VENT 1
GILBERT ET GILBERTE	LA FAMILLE HASARD 1
LES SECRETS DE L'OREILLER 3	LA FOIRE AUX GROTESQUES 1 MAISON AMOUR ET Cie 1
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX	LES MARCHANDS DE SANTÉ 1
L'ENVIE — LA COLÈRE	PARIS S'AMUSE 1
- LA LUXURE - LA PARESSE 1	LE ROMAN DE LA FEMME A BARBE 1
_ L'AVARICE — LA GOURMANDISE 1	LES SOUFFRE-PLAISIRS 1
mme SURVILLE, née de Balzac	LAURETTE OU LE CACHET ROUGE 1
BBALZAC, SA VIE ET SES ŒUVRES 1	LA VEILLÉE DE VINCENNES 1
E. TEXIER	VIE ET MORT DU CAPITAINE RENAUD 1
AAMOUR ET FINANCE 1	CHARLES VINCENT ET DAVID
	LE TUEUR DE BRIGANDS
W. THACKERAY Trad. W. Hughes	L. VITET LES ÉTATS D'ORLÉANS
LES MÉMOIRES D'UN VALET DE PIED 1	
LOUIS ULBACH	JULES DE WAILLY FILS SCÈNES DE LA VIE DE FAMILLE 1
SUZANNE DUCHEMIN 1	
LA VOIX DU SANG 1	FRANCIS WEY LONDRES IL YA CENT ANS
OSCAR DE VALLÉE	E. YEMENIZ
ES MANIEURS D'ARGENT 1	LA GRÈCE MODERNE.
	,
DIDITOTUTOUT	A 50 CENTIMES
TONTHOUSE	A SU CENTIMES
Jolis volumes format gra	and in-32, sur beau papier
	1 1
UN ASTROLOGUE vol.	LÉON PAILLET vol.
A COMETE ET LE CROISSANT. Présages	VOLEURS ET VOLÉS 1
et prophéties sur la Guerre d'Orient.	J. PETIT-SENN
GUSTAVE CLAUDIN	
*ALSAMBLEU	BLUETTES ET BOUTADES 1
MALSAMBLEU	NESTOR ROQUEPLAN
LOUISE COLET	LES COULISSES DE L'OPÉRA 1
UATRE POÈMES couronnés par l'Aca-	AURÉLIEN SCHOLL
démie	
ALEXANDRE OUMAS	CLAUDE LE BORGNE 1
	EDMOND TEXIER





